

# REVUE

FONDITA en 1908, TRIA SERIO

30a JARO - N° 213. Nov.-Dec. 1962

## FRANÇAISE

# D'ESPERANTO

## FRANCA ESPERANTISTO

U.E.F., 34, rue de Chabrol, Paris X<sup>e</sup> — Métro : Gare de l'Est ou Poissonnière — Téléphone : PRO. 55,03

### LA ROMA FORUMO - LE FORUM DE ROME



DÉJEUNER A CASTEL GANDOLFO - COIA TAGMANÇO EN CASTEL GANDOLFO

## NUMÉRO SPÉCIAL

Prix : 3 Francs



# FRANCA ESPERANTISTO

## REVUE FRANÇAISE D'ESPÉRANTO

OFICIALA ORGANO DE U.E.F. (Unio Esperantista Franca)

34, Rue de Chabrol, Paris X<sup>e</sup> - C.C.P. 855-35 Paris

### Secrétariat :

Mlle Y. PAULIER. - Le Secrétariat est ouvert tous les jours de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h. (sauf dimanches et mardis). Pour toute réponse, joindre une enveloppe timbrée à votre adresse. - Pour tout envoi d'argent, précisez soigneusement la destination des sommes envoyées sur le talon du mandat.

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre une enveloppe timbrée avec l'adresse.

### Rédaction :

M. Pierre PETIT, U.E.F., 34, rue de Chabrol, PARIS X<sup>e</sup>. Tél. : PRO. 55-03.

Tous les articles et communiqués ne peuvent être acceptés qu'aux conditions suivantes : être toujours dactylographiés sur un seul côté de la feuille, avec une marge des deux côtés du texte et un double interligne. Ainsi seulement ils seront insérés. Tous les articles ne se conformant pas à ces conditions seront refusés par la rédaction.

Les textes envoyés doivent être aérés, lisibles, correctement présentés et rédigés. S'il s'agit d'informations concernant le Mouvement français, elles doivent être obligatoirement rédigées en Espéranto.

Prière d'envoyer des clichés et non de simples photos.

La rédaction se réserve le droit de corriger les textes reçus, qui doivent être aussi brefs et concis que possible.

### I. — Cotisation nationale à l'UNION FRANÇAISE pour L'ESPÉRANTO (U.F.E.)

Par ses nouveaux statuts, l'U.E.F. est une union de sociétés déclarées et ne doit recevoir en principe de cotisations que de celles-ci. Toutefois, lorsqu'un Centre Culturel ou une Fédération n'existe pas encore dans une région, l'U.E.F. accepte de recevoir les cotisations annuelles de membres isolés sur les bases suivantes :

MEMBRE BIENFAITEUR	...	50 NF.	
« DONATEUR à	...	25 NF.	Ces membres reçoivent
« TITULAIRE	...	12 NF.	la revue
« DONATEUR	...	25 NF.	« FRANCA ESPERANTISTO »
« JUNIOR (**) (18			
à 21 ans)	...	6 NF.	
MEMBRE ADHÉRENT	...	3 NF.	Ces membres reçoivent
« ETUDIANT et JEU-			un bulletin d'information
NE	...	1,50	en français

Tous les membres reçoivent la carte de l'Association Espérantiste Universelle indiquant leur appartenance à l'U.E.F. et à telle Fédération ou Société, ainsi qu'une vignette annuelle à coller.

Abonnement seul à la revue « FRANCA ESPERANTISTO » : France : 8 NF. — Etranger : 10 NF.

### II. — Supplément pour UNIVERSALA ESPERANTO-ASOCIO (U.E.A.)

MEMBRO JARLIBRO (MJ)	reçoit l'annuaire de l'U.E.A. (*)	...	10 NF.
« ABONANTO (MA)	reçoit l'annuaire de l'U.E.A. et « Es-		
	peranto » (*)	...	20 NF.
« SUBTENANTO	...		30 NF.
SIMPLA ABONO AL « ESPERANTO »	...		15,50

(\*) Les cotisations des jeunes jusqu'à 21 ans sont réduites de moitié.

(\*\*) Les jeunes sont priés d'indiquer leur date de naissance.

## NEKROLOGO

### Paul CILAGA

En la fino de junio ni ekciis pri la akcidenta forpaso de Paul Cilaga, unu el la plej viglaj interniaj francaj gejunuloj.

Multaj longe memoros la personecon de ĉi tiu entuziasma samideano, kiu senlace klopodis disvastigi la uzon de Esperanto en la studenta kaj federalistaj medioj.

La ekziston de la lingvo li ekkonis en 1952, kaj tuj poste — post restado en Londono (1953) — li konvinkigis pri la valoro de la Lingvo Internacia, kiun ĝisfunde li studis ekde 1954.

Lia fako destinis lin por ludi gravan rolon favore al nia lingvo : post klasikaj studoj en la liceo « Châteaubriand » (en Romo) kaj en la liceo « Louis-le-Grand » (en Parizo), li ricevis la licencian gradon en Sorbono pri lingvoj kun la ruslingva mencio ; kaj en 1961 li ekinstruis la rusan lingvon en la liceo « Lakanal ».

En 1955 li unuafoje partoprenis Universalan Kongreson la 40-an en Bologna, kaj la Junularan en « L'Aquila ». Elektite en la Estraro de TEJO, li fariĝis en 1958 prezidanto de la refondita Studenta Tutmonda Esperanto-Ligo, kies sekretario-kasisto li restis ekde 1961.

Li vizitis multajn landojn - inter ili Italujon,

Britujon, Svisujon, Belgion, Luksemburgon, Nederlandon, Germanujon, Danlandon, Aŭstrujon, Ĉeĥoslovakion, Rusujon, Pollandon, kaj Hispanujon ; kaj tiel li estas tre konata en Esperantujo.

Multaj sendube estos susprizitaj — kiel ni estas — de tiu abrupta malapero, kiun trafis nia juna kolego, ĵus elektita (dum Pasko) membre de U.F.E.-Konsilio.

Ni petas la gepatrojn kaj la fratinon de Paul Cilaga trovi ĉi tie la esprimon de nia tre sincera kondolenco kaj kunsento.

Jean THIERRY.

### DONACIOJ

S-ino Vincent	...	1,00 NF
S-ino Santreuil	...	3,20 NF
S-ro Texier	...	0,40 NF
Anonimulino (Asnières)	...	10,00 NF
S-ro Jeagy	...	1,10 NF
S-ro Messen (biblioteko)	...	3,00 NF
S-ro Blanc	...	2,00 NF
S-ino Dore-Camy	...	2,83 NF
S-ro Feneyrol	...	5,00 NF
S-ro Agholm	...	10,00 NF
S-ro Courtis	...	4,00 NF
S-ro Blanc (duafoje)	...	5,00 NF
S-ro Colney (flano)	...	21,44 NF

### SUBTENANTAJ MEMBROJ :

S-ro Paul Brunet, F-ino Ferccog, S-ino Cou-teaux, S-ro Gallois.

FRANCA ESPERANTISTO. N° 213. NOV.-DEC. 1962



**UNU SEMAJNO  
EN ROMO**

**Une semaine  
à Rome**



# Unu semajno en Romo

## Une Semaine à Rome

### Au forum de l'Association Internationale des Universités Populaires par l'Espéranto

LUNDI 16 JUILLET 1962.

Lundi est le premier jour de notre forum international de Rome organisé par l'Association Internationale des Universités populaires. Bien qu'il manquât encore quelques participants, tels que les Espagnols et quelques autres, la journée commença bien, car on avait déjà fait connaissance la veille.

Le matin, nous avons entendu trois causeries, toutes très intéressantes. Les deux premières furent faites par les participants autrichiens, la dernière par une participante belge.

La première causerie autrichienne eut pour thème « le système d'éducation populaire en Autriche, évolution et progrès ». Nous savions que l'éducation populaire était très active en Autriche pour l'éducation des classes supérieures mais aussi pour les classes moyennes. Il existe même des cours du soir, organisés pour l'éducation des travailleurs. Le nombre des analphabètes est petit, surtout parmi les jeunes générations ; on en trouve encore quelques-uns parmi les vieux et parmi ceux qui habitent loin des villes universitaires. Des améliorations doivent être apportées pour amener plus de participants à la culture, principalement à Graz, grande ville universitaire. Ce mouvement est né après la première guerre mondiale, de 1920 à 1925. Cette causerie fut faite par Hans Mikaël Maitzen, 19 ans, qui habite Graz.

La deuxième causerie autrichienne fut lue par Georges Klisgenberg, étudiant en sciences à l'Université de Graz. Elle eut pour thème « Le développement de l'Espéranto en Autriche ». Cette causerie fut très intéressante et aussi très instructive. Quelques écoles d'état enseignent la langue du « Docteur Espéranto ». Des revues et des journaux sont édités à Vienne et à Graz. Vienne possède un square charmant qu'on inaugura en juillet 1958 sous le nom de « Parc Espéranto ». Dans ce parc est placé une grande étoile à cinq branches en herbe, bordée de pierres ; au milieu de cette étoile on inaugurerait une plaque en mémoire de Zamenhof. A Vienne se trouve aussi un musée de l'Espéranto.

Mais les plus grandes barrières sont les mêmes que celles des autres pays. Les espérantistes sont peu nombreux, soit que l'Espéranto y soit peu connu, soit qu'il n'intéresse pas les habitants de ces contrées. Dans l'un et l'autre cas, le remède est simple : nous devons leur montrer l'utilité de l'Espéranto.

Espérons que les décisions prises après la réunion de Rome permettront un plus grand développement de l'Espéranto au sein des organisations des universités populaires.

### La forumo de la Internacia Asocio de la Popoluniversitatoj per Esperanto

LUNDO 16 JULIO 1962

Lundo estas la unua tago de nia internacia forumo de Romo organizita de la Internacia Asocio de Popoluniversitatoj. Kvankam mankis ankoraŭ kelkaj partoprenantoj kiel la Hispanoj kaj kelkaj aliaj, la tago komenciĝis bone, ĉar oni interkonatiĝis jam de la antaŭa tago.

Por la mateno ni aŭdis tri prelegojn, ĉiuj tre interesaj. La du unuaj estas faritaj de la Aŭstraj partoprenantoj kaj la lasta de Belga partoprenantino.

La unua aŭstra prelego temis pri « *La sistemo de la popoledukado en Aŭstrujo, evoluado kaj plibonigo* ». Ni sciis ke la popola edukado estis tre aktiva en Aŭstrujo por la eduko de la altgradaj klasoj, sed ankaŭ en la mezgradaj. Eĉ vesperkursoj ekzistas, organizitaj por la edukado de la laboristoj. La nombro de la analfabetuloj estas malgranda, precipe en la nunaj generacioj ; oni trovas ankoraŭ kelkajn inter la maljunuloj kaj en tiuj kiuj loĝas malproksime de la universitaturboj. Plibonigoj estas farotaj por altiri pli multe da partoprenantoj al la Kulturo precipe en Graz granda universitata urbo. Tiu movado naskiĝis post la unua monda milito en la jaroj 1920 ĝis 1925. Tiu prelego estas farita de Hans Mikaël Maitzen dek-naŭjara studento, kiu loĝas en Graz.

La dua Aŭstra prelego estas legita de Georg Klingenberg studento pri sciencoj en universitato de Graz. Ĝi temis pri « *la disvastiĝo de Esperanto en Aŭstrujo* ». Tiu prelego estis tre interesa kaj tre instrua ankaŭ. Kelkaj ŝtataj lernejoj intruas la lingvon de « Doktoro Esperanto ». Revuoj kaj ĵurnaloj estas eldonitaj en Vieno la ĉefurbo kaj en Graz. Vieno enhavas, ĉarman parketon kiun oni inaŭguris dum julio 1958, kiel « Esperanto-Parko ». Ĝi estas la unua en la mondo. En tiu ĉi parko estas instalita granda, ŝtonenkadrita kvinpinta verda herbastelo kaj en la mezo de tiu ĉi stelo oni inaŭguris la Zamenhof memortabulon. En Vieno ankaŭ oni povas trovi Muzeon de Esperanto.

Sed la plej grandaj baroj similas al tiuj de ĉiuj landoj, krom Jugoslavujo ; tio estas ke la nombro de la esperantistoj estas tre malgranda. Ĉu ĉar Esperanto ne estas konata, ĉu ĉar ĝi ne interesas la landanojn, en la unua kaj en la alia kazoj la rimedo estas simpla, ni devas montri al ili la utilecon de Esperanto. Ni esperu ke la decidoj alprenitaj post la kunveno de Romo ebligas pli grandan disvastiĝon de Esperanto tra la organizaĵoj de la popoluniversitatoj.



La causerie belge fut faite par Madame Marie-Thérèse Henquinez de Wygmaal : « Les Organisations culturelles et d'éducation populaire en Belgique ».

D'après les enquêtes faites par Madame Henquinez en Belgique, nous avons appris que les Universités populaires n'existent pas dans ce pays car ce nom y est inconnu ; cependant, il existe quelques organisations qui s'occupent de l'éducation et de la culture populaires, surtout dans les milieux industriels, où l'analphabétisme était encore grand il y a quelques dizaines d'années. Actuellement il est en régression, comme on a pu le constater.

Comme conclusion à cette première matinée de causerie nous devons ici remercier les participants autrichiens et belge qui parlèrent de l'éducation dans leur pays. Ces trois représentants furent très actifs durant toute la semaine.

En général, les après-midi furent réservés aux excursions et aux visites des monuments de la ville. Le premier après-midi fut dédié à une rapide visite générale de Rome. Tout d'abord, nous allâmes par l'avenue de l'Esperanto, grande rue dans les nouveaux quartiers où l'on a construit quelques villas. Ensuite, nous visitâmes les palais modernes, le palais des sports, le palais des expositions, le palais des congrès. Nous roulâmes dans les rues Montaigne et Colomb.

Ensuite commença la visite de Rome. Nous sommes d'abord montés à « Giannicolo », une très haute colline qui domine toute la ville, d'où le guide nous montra les divers monuments : Saint-Pierre, Victor-Emmanuel, Palais de Justice, Saint-Jean de Latran, Sainte-Marie la Grande. Sur cette colline se trouve une grande statue équestre de Garibaldi. En descendant, nous sommes allés au Foro Italico qui est un grand stade entouré de grandes statues. Ensuite, nous avons fait une visite rapide des places et des monuments de Rome : Victor Emmanuel, Saint-Pierre, le Colisée, le Forum, le Capitole.

Nous sommes allés à la villa Borghèse, parc immense où une grande terrasse permet de voir presque toute la ville. Ainsi, nous avons fait connaissance avec la capitale romaine, son présent, son passé. Remercions les excellents guides qui du premier au dernier jour, nous ont montré la ville éternelle et qui, chaque jour, ne se lassèrent point de nous faire admirer les trésors artistiques des musées et des églises.

La première soirée artistique fut organisée par les participants de Hongrie, Suisse, Italie.

Les hongroises exécutèrent d'abord des danses folkloriques sur une musique tzigane. Elles furent admirablement présentées par les deux sœurs Visy qui montrèrent un réel talent chorégraphique. Ensuite, avec le délégué suisse, elles chantèrent « Le grand problème », mélodie populaire suisse et pour terminer Alphonsa Josef Visy déclama « A notre langue », poème de Baghy.

Le représentant suisse chanta un chant populaire du Tessin « Koukou », suivi d'une mélodie alpine « les colchiques dans le pré ».

L'Italie se distingua avec des chants traduits en Espéranto par Monsieur Luigi Minaja. Le premier fut une mélodie napolitaine connue dans le monde entier « O sole Mio », suivie d'un chant romain « Au revoir Rome ». Nous aurions aimé chanter cette mélodie pour revenir l'an prochain. Le dernier fut « Venez à Sorrente ». Ces chants enregistrés sur bande sonore, plurent à tous grâce aux belles voix qui les interprétèrent. La soirée se termina par une projection de vues italiennes concernant l'histoire de l'avenue Esperanto que nous avons traversée l'après-midi.

La Belga prelego estas traktita de Sinjorino Marie-Thérèse Henquinez el Wygmaal, « La kulturaj organizaĵoj kaj la popoledukado en Belgujo ». Post la serĉadoj faritaj en Belgujo de Sino Henquinez, si ponis diri al ni ke la popoluniversitatoj ne ekzistas en tiu lando, ĉar oni ne konas tiun nomon tamen ekzistas kelkaj organizaĵoj kiuj okupiĝas pri la popola edukado kaj kulturado, precipe en la industriaj medioj kie analfabetismo estis ankoraŭ tre granda antaŭ kelkaj jardekoj, nun ĝi regresas kiel oni povis vidi en multaj landoj.

Kiel konkludo de la unua prelega mateno ni devas ĉi tie danki la du Aŭstrajn partoprenantojn kaj la Belgan partoprenantinon, kiuj parolis pri la edukado en siaj landoj. Tiu tri gepartoprenantoj estis tre aktivaj dum la tuta semajno.

Generale, la posttagmezoj estis rezervitaj por la ekskursoj kaj la vizitoj de la monumentoj de la urbo. La unua posttagmezo estis dediĉita por rapida kaj ĝenerala vizito de Romo. Ni iris, unue, al Aleo de Esperanto, granda strato en la novaj kvartaloj kie oni konstruas kelkajn vilaojn. Poste ni ĉirkaŭiris la modernajn palacojn, la palacon de la sportoj, palacon de la ekspozicio, kongresan palacon. Ni veturis tra la stratoj « Montaigne » kaj « Colon ».

Poste komenciĝis vizito de Romo, unue ni supreniris al « Giannicolo » alta monteto kiu superstaras la tutan urbon, de kie la gvidanto al ni signis Emanuelo, Justeca palaco, Sankta Petro, Viktoro Emanuelo, Justeca palaco, Sankta Johano en Laterano, St Maria la Granda. Sur tiu ĉi monteto troviĝas granda rajda statuo de Garibaldi. Malsuprenirante ni iris al la « foro Italico », kiu estas granda stadiono ĉirkaŭita per grandaj statuoj. Poste ni ĉirkaŭiris rapide la placojn de Romo kaj la monumentojn Viktoro Emanuelo, Sankta Petro, Koloseo, Forumo, Kapitolio. Ni iris ankaŭ al la Vilao Borgheza, grandega parko kie granda teraso ebligas ke oni vidu preskaŭ la tutan urbon. Tiel ni kontaktiĝis kun la Roma ĉerfurbo, ĝia nuntempo kaj ĝia pasinto.

Ni danku ĉitie la bonegajn gvidantojn kiuj, de la unua tago ĝis la lasta, montris al ni la valorojn de tiu eterna urbo — kaj kiuj, ĉiujn tagojn ne laciĝis penante por ke ni povu admiri la artajn trezorojn, ĉu en la muzeoj, ĉu en la preĝejoj.

La unua artavespero estas organizita de partoprenantinoj de Hungarujo, partoprenanto de Svisujo ; kaj italaj gepartoprenantoj.

La Hungarinoj unue dancis folkloran dancojn de Hungarujo ; kiu estas titolita « Kamaradino serĉado » la muziko estas cigana kaj ĝis estis admirinde prezentita de la du fratinoj Visy, kiuj tre bone montris sian talenton de dancistinoj. Poste helpitaj de Svisa samideano, ili kantis popolkanton ; « La granda problemo », « Svisa popolmelodio », fine Alfonza Josefa Visy deklamis « Al nia lingvo » poemo de Julio Baghy.

La Svisa reprezentanto kantis sole, popoltiĉinajn kantojn « Koukou » kaj poste alpistan melodion « Kolĉikoj sur Herboj ».

Italujo distingiĝis per kantoj tradukitaj en Esperanton de Singoro Luigi Minnaja. La unua estis Napolita melodio konata de la tuta mondo : « O mia Suno », poste roman kanto « Ĝis la revido Romo » ; mi estus dezirinta kanti tiun melodion por ke ni revenu en Romon venontan jaron. La lasta estis « Venu al Sorrente ». Tiuj kantoj registritaj sur sandoj plezurigis ni ĉiujn pro la belaj voĉoj kiuj kantis ilin. La vespero finiĝis per italaj lumbildoj pri la « historio de la aleo Esperanto en Romo » tiun ni estis traveturinta posttagmeze.



Remercions les Italiens pour leurs chansons, le Suisse qui, bien qu'il fût tout seul, fut remarqué et surtout les Hongroises qui dansèrent si bien qu'on les applaudit trois fois et qu'on les pria de recommencer le jeudi soir.

Eugène RAVELOSON (Tananarive).  
Robert CLOANCY (Perpignan).

\*\*\*

## MARDI 17 JUILLET

En fait, l'expérience de Rome a réussi. Nous avons occupé nos journées à visiter la ville, à chanter, nous avons pris part à des soirées artistiques et nous avons même... travaillé. Nous pouvons prendre comme exemple la journée du 17 juillet.

Comme d'habitude, après le petit déjeuner, les dirigeants de quelques pays ont lu leur rapport sur l'éducation dans leur pays. L'Autriche parla de « L'Autriche et sa contribution à l'Education mondiale », ensuite, le Danemark parla de « L'Education au Danemark et l'extension de l'Espéranto dans ce pays ». C'est notre ami du Vénézuëla qui termina la série des rapports avec « L'éducation populaire au Vénézuëla et l'éducation par l'Espéranto ».

Après la lecture des rapports nous avons eu la chance de visiter la Villa Médicis. Personne ne l'avait fait depuis longtemps. Là, nous avons vu la chambre du célèbre peintre français Pierre Carron, avec ses peintures originales. Il habite la villa Médicis avec sa femme et ses trois fils.

Le soir, nous nous sommes promenés sur la Place Saint Pierre et nous sommes entrés dans la basilique. Nous avons tous été émerveillés par la beauté, la grandeur et la qualité artistique de cette basilique, la plus importante du monde catholique.

Nous avons ensuite visité le Colisée. Ce fut très intéressant pour nous de voir cette puissante construction antique de l'époque romaine où, dit-on, les Romains jetaient les chrétiens en pâture aux lions.

Nous étions tous curieux de voir la Statue de Michel-Ange « Moïse ». Nous sommes donc allés à l'Eglise de Saint-Pierre à Vincoli, où elle se trouve. La sculpture est aussi admirable que nous l'avions imaginée.

Ensuite, nous sommes allés au Palais de Venise où nous avons contemplé le monument de Victor Emmanuel II qui est aussi le tombeau du soldat inconnu italien.

A côté de ce monument se trouve le Capitole, haut-lieu religieux et politique de la Rome antique. Depuis le Capitole nous voyons le Forum Romain, endroit que les romains consacraient seulement aux discussions des affaires privées. De nos jours, le Forum est très intéressant, car, bien qu'il n'y ait que sa ruine, on peut s'y faire une idée de la façon dont les Romains construisaient dans l'Antiquité.

Au programme de la soirée artistique, prirent part les Allemands avec des poèmes et des sketches. Ensuite, les Français nous ont présenté des chants, des poèmes et finalement notre ami de Madagascar nous a amusé avec un sketch charmant « La leçon d'anatomie ».

Voilà notre court rapport sur l'une des journées inoubliables passées à Rome.

Magdalena FALIO (Barcelone).

\*\*\*

## MERCREDI 18 JUILLET

Chaque nouvelle journée de notre séjour à Rome, nous apporta des péripéties et des découvertes nouvelles, enrichit notre vie de nouveaux dons qui resteront gravés en notre mémoire à tous, inscrits sur nos carnets de route.

Ni danku do la geitalojn kun iliaj kantoj, la Svison kiu malgraŭ ke li estis sola distingigis tre bone, kaj precipe la Hungarinojn kiuj dancis tiel bone ke oni aplaudadis ilin trifoje kaj ke oni petis ilin por redanco jaŭdon vespere.

Robert CLOANCY (Perpignan).  
Eugène RAVELOSON (Tananarive).

\*\*\*

## MARDO 17 JULIO 1962

Fakte, la eksperimento en Romo estis sukcesa. Ni pasigis niajn tagojn vizitante la urbon, kantante, partoprenante en la artaj vesperoj, eĉ laborante. Kiel ekzemplo ni povas paroli pri la tago 17 de julio.

Kiel kutime, post la matenmanĝo, la estroj el kelkaj landoj legis siajn raportojn pri la edukado en siaj landoj.

Austrujo parolis pri « Austrujo kaj la kontribuo al mondkulturo ». Sekve Danlando parolis pri « Eduko en Danujo kaj disvastigo de Esperanto en Danujo ». Finis la daŭrigo de la raportoj fare de samideano el Venezuelo, kiu parolis pri « La popola edukado en Venezuelo kaj la popola edukado per Esperanto ».

Post la legado de la raportoj ni estis bonsanĉaj vizitante Vilao'n Medicis'n. Tiun belan lokon neniu vizitis de antaŭ multaj jaroj. Tie ni vidis la ĉambron, kun siaj originalaj pentraĵoj de la famkonata franca pentristo Pierre Carron. Li loĝas en Vilao Medicis kune kun sia edzino kaj tri filoj.

Vespere ni promenis sur la placo de Sankta Petro, kaj eniris en ĝian bazilikon. Niu ĉiun miregis la beleco, la grandeco kaj la arto de la pli grava baziliko en la katolika mondo.

Poste ni vizitis la Koloseon. Estis tre grava sperto por ni vidi ĝin, ĉar ni povis konstati la fortikecon de tiu antikva konstruaĵo de la roma epoko. kie, laŭ onidiroj, la romanoj jetis la kristanojn kiel nutraĵon al la leonoj.

Ni ĉiuj estis vidavidaj pri statuo de Mikaelo Angelo, nomata « Moseo ». Tiam do, ni iris al la preĝejo de Sanktas Pietro in Vinkoli, kie oni trovas ĝin. La skulptarto estas tiel mirinda kiel ni ĉiuj imagis.

Poste ni estis sur la Venecia Placo kie ni atente rigardis la monumenton de Viktorio Emmanuelo la IIa, tiu monumento estas ankaŭ la tombejo de la nekonata itala soldato.

Apud la monumento estas la Kapitolo, religia kaj politika loko de la antikva Romo. De la Kapitolo ni vidis la Roman Forumon, loko kiun la antikvaj romanoj destinis nur kiel ejon por diskuti privataj aferoj. Nuntempe la Forumo estas tre interesa, ĉar malgraŭ la ruineco, oni povas konstati la konstru-manieron de la romanoj dum la antikva tempo.

En la programo de la arta vespero partoprenis la germanoj per poemoj kaj skecoj. Poste la francoj plezurigis nin per kantoj kaj ankaŭ poemoj, kaj finfine nia amiko el Madagaskaro amuzis nin per tre ĉarma skeĉo pri « Anatomia Leciono ».

Jen nia mallonga raporto pri unu el la neforge-seblaj tagoj pasintaj en Romo.

Magdalena FALCO (Barcelono).

\*\*\*

## MARDO 18 JULIO 1962

Ĉiu nova tago de nia restado en Romo alportis al ni novajn travivaĵojn kaj novajn nekonitaĵojn, riĉigis nian vivon per novaj donacoj, kiuj restos en daŭra memoro de ni ĉiuj, enskribitaj en la libro de niaj memoraĵoj.



Alors que nous avons passé les trois premiers jours, hormis les discussions, les conversations et les rapports habituels, à faire connaissance avec le riche trésor de cette ville, nous avons employé le quatrième jour à la visite de la banlieue toute aussi riche et intéressante. La proposition de visiter Castel-Gondolfo et Tivoli fut acceptée avec joie et la conversation, pendant le petit déjeuner, roula sur cette excursion. Je ne sais pas si je me trompe quand je pense que pendant l'excursion nous avons atteint l'accord maximum en notre société. La bonne humeur qui régnait depuis le matin s'accrut pendant toute la journée.

Après le petit déjeuner, vers 8 h. 45, un autocar bleu de tourisme démarrait pour Castel-Gondolfo. Les ruines, de chaque côté de la chaussée, faisaient penser à la gloire passée de l'empire romain, mais la majorité d'entre nous ne les remarquait pas, pris par l'ambiance toute de concorde, les chants et les bavardages. Le temps passait sans qu'on s'en rende compte et plus nous approchions du but, plus nous rencontrions d'automobiles et d'autobus dont la destination était la même que la nôtre. Vers 9 heures et demie, nous atteignîmes l'arrêt où une multitude multicolore d'hommes et de voitures attira nos regards. De nombreux uniformes de parade, des robes et des châles noirs, des prêtres et des religieuses, tout annonçait clairement le but de leur visite : la bénédiction papale. Une multitude d'hommes de toutes langues et de toutes nations nous préoccupèrent d'abord. Aussitôt la cérémonie terminée, quand nous nous sommes trouvés dans les rues de cette petite ville intéressante, des détails qui, auparavant disparaissaient dans la cohue et la bousculade attirèrent notre attention. Cette agréable bourgade située au sud-est de Rome et qui porte le nom de la famille romaine Gondolfo a été construite au début du douzième siècle. Là se trouvait le berceau des potentats romains d'autrefois : Barberini, Torloni et d'autres encore, ainsi que la résidence d'été des papes que Urbain VIII fit construire sur les restes de la villa de Domitien. Malheureusement nous n'avons pas eu la possibilité de visiter l'intérieur de cette construction à laquelle travaillèrent de grands artistes romains parmi lesquels Bernini, Zaccari...

Tout près de la résidence papale se trouve une pittoresque place avec des bancs recouverts de graffiti touristiques et de pieuses invocations. De l'autre côté, de riantes paysannes offraient aux passants des pêches fraîches et des raisins sucrés qui semblaient contenir un magique elixir de joie de vivre, nous incitant aux chants, aux rires, à la gaieté. Lentement, par petits groupes, nous nous sommes approchés de notre autocar, heureux de nous évader enfin de cette cohue de voitures et d'hommes et d'aller dans la vallée pour nous rafraîchir dans le lac Albano. La baignade, qui, comme de coutume, était accompagnée d'éclaboussures, de plaisanteries et d'amusements enfantins, s'acheva rapidement et joyeusement. De nombreuses photos montreront des visages riants d'une jeunesse ardente. Rafraîchis mais aussi affamés, nous nous retrouvâmes au restaurant Pagnanelli, à une table qui rassembla tout notre groupe. La vue sur le lac et les collines environnantes rendaient ce lieu très agréable. Dans un tel milieu, la bonne humeur s'accrut sans cesse et après l'excellent déjeuner, elle se transforma en un chant qui s'exhalait de toutes les gorges. Nous avons chanté en esperanto et ensuite on proposa que chaque délégation chante dans sa langue. Ainsi se succédèrent des chants italiens, français, norvégiens, yougoslaves, allemands, espagnols, accompagnés d'un tonnerre d'applaudissements. Nous avons chanté aussi pour les absents, en russe et en anglais, car pour nous il n'existait ni frontières, ni haine en-

Dum ni la unuajn tri tagojn krom kutimaj referaĵoj, diskutoj kaj inter-paroloj, pasigis ĉefe konatigante kun la riĉa trezoro de tiu ĉi urbo, la kvaran tagon ni eluzis por konatigi kun ĝia same tiom riĉa kaj interesa ĉirkaŭaĵo. La propono viziti Castel Gondolfo kaj Tivoli estis kun ĝojo akceptita kaj la konversacio dum la matenmanĝo estis dediĉata al tiu ekskurso. Mi ne scias ĉu mi eraras se mi opinias, ke ĝuste dum tiu ekskurso ni atingis supron de la agordo en nia societo. La bonhumoro kiu regis de mateno, kreskis dum la tuta tago.

Post la matenmanĝo ĉirkaŭ 8. 45 blua turista aŭtobuso ekveturis al Castel Gondolfo. La ruinoj ambaŭflanke de la ŝoseo memorigis pri iama gloro de la romo imperio. Sed la plimulto el ni kvazaŭ ne rimarkis ilin ĉar ili estis okupitaj de la ĝenerala agordo, kantoj kaj babilado. La tempo nerimarkite pasis kaj ju pli ni alproksimiĝis al la celo des pli da aŭtomobiloj kaj aŭtobusoj ni renkontis kies celo estis la sama kiel nia. Ĉirkaŭ 9.30 ni atingis la haltejon kie niajn rigardojn kaptis bunteco de homoj kaj veturiloj. Multaj paraduniformoj, nigraj roboj kaj ŝaloj, pastroj kaj monaĥinoj, ĉio klare montris la celon de ilia vizito — la beno de la papo. Nur amasoj kaj amasoj da homoj de ĉiuj lingvoj kaj nacioj okupis nin en la unua momento. Apenaŭ post la fino de la ceremonio, kiam ni trovis nin sur la stratoj de tiu ĉi malgranda interesa urbeto, nian atenton altiris detaloj kiuj antaŭe kaŝiĝis en la svarmo kaj interpuŝado.

Tiu ĉi interesa urbeto lokita sudoriente de Romo, kaj kiu portas la nomon de la roma familio Gondolfo, estas konstruita komence de la 12-a jarcento. Tie troviĝis nobelaj nestoj de iamaj Romaj potenculoj-Barberini, Torloni kaj aliaj, kaj la somera restadejo de la papo, kiun Urbano VIII konstruigis sur la restaĵoj de la vilao de Domiciano. Bedaŭrinde ni ne havis eblon ekkoni ankaŭ la internajon de tiu ĉi konstruaĵo, sur kiu laboris grandaj romaj artistoj, inter kiuj Bernini, Zuccari kaj aliaj. Tie, apud la restadejo de la papo troviĝas pitoreska placo plena da benkoj kun turistaj memoraĵoj kaj preĝejoj petskribaĵoj. Aliflanke ridantaj kamparaninoj ofertis al preterpasantoj freŝajn persikojn kaj dolĉajn vinberojn, kiuj kvazaŭ portis en si sorĉan eliksiron de vivĝojo instiganta nin al kanto, rido kaj gajeco. Malrapide en grupetoj ni alproksimiĝis al nia aŭtobuso, feliĉaj ke ni fine forkuris el svarmo de veturiloj kaj homoj en valon por refreŝigi en ĉirkaŭpreno de la Albana lago. La banado kiel kutime akompanata de ŝprucado, ŝercoj kaj petolemaĵoj pasis rapide kaj gaje kaj sur sennombraj fotoj restos ridantaj vizaĝoj de vigla juneco. Refreŝigitaj sed ankaŭ malsataj ni kolektiĝis en la restoracio « Pagnanelli » ĉe tablon kiu unuigis tutan nian societon. La rigardo al la lago kaj la ĉirkaŭaj montetoj igis tiun ĉi lokon tre agrabla. Bonhumoro en tiu ĉi agrabla medio konstante kreskis kaj post la bonega tagmanĝo ĝi transformiĝis en kanton kiu sonis el ĉiuj gorĝoj. Ni kantis en Esperanto kaj poste aperis propono, ke ĉiu delegitaro kantu en sia lingvo kaj tiel vicigis italaj, francaj, norvegaj, jugoslavaj, germanaj, hispanaj kantoj akompanataj de tondra aplaŭdo. Ni kantis ankaŭ por tiuj, kiuj ne estis inter ni, ruse kaj angle, ĉar por ni ekzistis nek limoj nek malamikeco inter la popoloj, ni estis kamaradoj unigitaj de unu lingvo, kanto kaj vivĝojo. Kantadon ni daŭrigis en la aŭtobuso kiu veturis tra interesa pejzaĝo inter la Albanaj montoj, sur kies suproj blanke staris simpatiaj urbetoj. La ŝoseo serpentumis inter olivejoj kaj vinberejoj ba-



tre les peuples. Nous étions des camarades unis par une seule langue, un chant et la joie de vivre. Nous avons continué le chant dans l'autocar qui roulait à travers un pittoresque paysage entre les monts Albana sur les sommets desquels de sympathiques villages éclataient de blancheur. La route serpentait entre des oliveraies et des vignes baignées par les rayons du soleil. Vers 16 heures, nous atteignîmes Tivoli, l'active petite ville antique à proximité de Rome, entourée d'oliviers, au splendide panorama. De typiques maisons, parmi lesquelles beaucoup étaient décorées de fragments de vieilles constructions, ont pu conserver les caractéristiques des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles. Cette ville bariolée, connue déjà pendant l'Empire romain et dont l'épanouissement s'effectua pendant la Renaissance, dispense aux visiteurs d'innombrables sujets intéressants que malheureusement nous n'avons pas réussi à voir complètement par manque de temps. Nous avons choisi la fameuse villa d'Este, vraisemblablement la curiosité la plus réputée de cette ville pour son parc célèbre et plusieurs fontaines mondialement connues. Cette villa que construisit Pirro Ligorio pour le cardinal Hyppolite II d'Este au XVI<sup>e</sup> siècle, cache dans ses murs des décorations précieuses de Zuccari, Musiani et des fresques de Agresti. Mais la plus pittoresque décoration de cette villa réside en plusieurs fontaines situées dans le parc, triomphe de l'eau et de la végétation qui ravit chaque visiteur. Le murmure de l'eau et nos voix s'unissaient en une musique joyeuse. Nous nous sommes promenés à travers le parc, contemplant chaque cascade, chaque couleur et chaque mouvement de l'eau. Fontaines des Draghi, de la Civeltà, du Bicchierone, de l'organo, rue des Cent Fontaines et bien d'autres choses attiraient des regards curieux, éveillant tantôt des cris d'admiration, tantôt un long regard silencieux plus éloquent que les paroles. Quand, de nouveau, nous nous sommes retrouvés tous dans l'autocar quelques-uns échangèrent leurs impressions, d'autres se plongeaient dans leurs souvenirs jusqu'à ce que quelqu'un entonnât un chant repris en chœur. L'autocar gagna rapidement Rome dans un crépuscule empourpré brodé de gouttelettes de pluie. Il semble que Tivoli — la ville de verdure et d'eau — ait voulu encore une fois d'une salve d'eau accompagner ses hôtes. Bientôt, le soleil nous salua de nouveau, la dernière fois ce jour-là, dessinant un arc-en-ciel avant de disparaître derrière une colline lointaine.

Notre camp, enveloppé des premières ombres du crépuscule, nous attendait avec ses tables préparées pour accueillir leurs convives et bientôt après le repas du soir, suivi d'un court repos, commença la partie artistique de la soirée. Les délégations de Belgique, du Danemark, de Yougoslavie, de Norvège et de Suède présentèrent leurs programmes. Ce fut principalement une soirée cinématographique que nous donnèrent les délégations belge et yougoslave. Le premier film sur le carnaval en Belgique, était accompagné de musique populaire flamande, cependant que la délégation yougoslave présentait deux dessins animés du metteur en scène Vukotic, qui a obtenu l'Oscar de cette année : « Une vache sur la lune », « Piccolo », un film sur la pêche dans l'Adriatique, et des diapositives sur les œuvres du sculpteur yougoslave Ivan Mestrovic mort au début de cette année — tout cela étant accompagné de musique populaire yougoslave. La Danoise Kirsten Hansen lut la traduction en Esperanto d'un conte d'Andersen, la délégation suédoise déclama quelques poèmes suédois et des norvégiennes chantèrent quelques chants populaires de Norvège. Le programme fut accueilli de tout cœur et comme toujours, salué d'applaudissements.

nataj de la posttagmezaj sunradioj. Cirkau la 16-a horo ni atingis Tivoli, la viglan malnovan urbeton proksime de Romo, ĉirkaŭitan de olivejoj, kun belega panoramo, tipaj domoj et kiuj multaj dekoraciitaj per fragmentoj el malnovaj konstruaĵoj sukcesis konservi karakterizaĵojn el la 13-a kaj 14-a jarcentoj. Tiu ĉi bunta urbo, konata jam en la roma imperio kaj kies flortempo estis dum Renesanco, disponigas al la vizitantoj sennombrajn interesajn objektojn kiujn ni bedaŭrinde pro mallonga tempo ne sukcesis ĉiujn vidi. Ni elektis la faman Villa d'Este, kredeble la plej konatan vidindaĵon de tiu ĉi urbo pro ĝiaj fama parko kaj pluraj mondkonataj fontanoj. Tiu ĉi vilao, kiun konstruis Pirro Ligorio por kardinalo Ippolito II d'Este en la 16-a jarcento kaŝas inter siaj muroj valorajn dekoraciojn de Zuccari, Muziani kaj freskojn de L. Agresti. Sed la plej pitoreska dekoracio de tiu ĉi vilao estas pluraj fontanoj en ĝia parko — tiu triumfo de akvo kaj vegetaĵoj kiu ravas ĉiun vizitanton. Muĝado de akvo kaj niaj voĉoj kunfluigis en gajan muzikon de ĝojo. Ni promenis tra la parko kun malfermitaj okuloj kaj absorbitaj de ĉiu akvofalo, ĉiu koloro kaj ĉiu movo de akvo. Fontanoj dei Draghi, della Civeltà, del Bicchierone, dell'Organo, Viale delle cento fontane, kaj multo alia altiris scivolemajn rigardantojn elvokante jen admirkriojn jen longan mutam rigardon, kiu parolis pli ol vortoj. Kiam ni denove ĉiuj kune troviĝis en aŭtobuso sur la Soseo al Romo, iuj interŝanĝis impresojn, aliaj enprofundiĝis en memorojn ĝis kiam iu komencis kanton, kiun akceptis ĉiuj gorgoj. La aŭtobuso rapidis al Romo en purpuran antaŭvesperon broditan per pluveroj. Sajnas, ke Tivoli — la urbo de verdaĵo kaj akvo — ankoraŭfoje per akvosalvo volis forakompani siajn gastojn. Baldaŭ nin denove salutis la suno — lastfoje tiun tagon — desegnante diverskoloran ĉielarkon, antaŭ ol ĝi kaŝiĝis malantaŭ malproksiman monteton.

..

Nia kampejo ĝisatendis nin envolvita en la unuaj ombroj de antaŭvespero. Preparitaj tabloj atendis siajn gastojn kaj baldaŭ post la vespermanĝo kaj mallonga ripozo komenciĝis la arta parto de vespero. La delegitaroj de Belgujo, Danujo, Jugoslaviujo, Norvegujo kaj Svedujo montris siajn programojn. Tio estis ĉefe vespero de filmoj, kiujn prezentis la Belga kaj Jugoslavia delegitaroj — la unua filmo pri karnavalo en Belgujo akompanata de flama popola muziko, dum la Jugoslavia delegitaro prezentis du desegnitajn filmojn de la reĝisoro Vukotic — kiu ĉijare gajnis la premion « Oscar » — : « Bovino sur luno » kaj « Piccolo », filmon pri fiŝkaptado sur la Adriatika maro kaj diapositivojn pri la skulptaĵoj de la Jugoslavia skulptisto Ivan Meštrović, mortinta komence de tiu ĉi jaro — ĉio akompanata de Jugoslavia popolmuziko. Danino Kirsten Hansen tralegis en Esperanto fabelon de Hans C. Andersen, la Sveda delegitaro tralegis kelkajn poemojn de svedaj poetoj, dum Norveginoj kantis kelkajn norvegajn popolkantojn. La programo estis kore akceptata kaj kiel ĉiam salutata per aplaŭdo.



Après le spectacle, le jardin reçut de nouveaux hôtes dynamiques et, longtemps pendant la nuit, la gaieté régna. Quand la musique de danse se fut tue, longtemps encore résonna l'écho des voix et le crépitement des balles de ping-pong. Puis le murmure de l'eau d'une petite fontaine et le chant estival des cigales rompirent seuls le silence de cette chaude nuit d'été. Au-dessus des petites maisons endormies de notre camp la lune versait son argent et dans l'ombre des hauts arbres flottaient les fanions des participants : nouvelle preuve de ce qu'il n'est pas besoin de murs entre les pays et les peuples, et de ce que nous pouvons être des amis, des camarades et des frères, sans considération de nation et de langue.

Le ciel bleu de Rome réunit ces nations, caractères et tempéraments divers de l'extrême sud jusqu'à l'extrême nord. Une langue et la ferme conviction que tous les hommes du monde peuvent être des amis, s'ils le veulent, nous unit. Nous pensons enfin que nous devons toujours remercier ceux qui nous ont permis de réaliser cette inoubliable rencontre et ce rapprochement entre les peuples.

Ivana BRDARIC-PILIC  
Split (Yougoslavie).

\*\*\*

#### JEUDI 19 JUILLET (Matin)

Nous sommes partis plus tôt que d'habitude pour la ville parce que nous avons l'occasion de visiter le palais du Vatican et ses collections universellement connues. Notre première impression fut que nous avions affaire à un véritable monde des Arts comprenant plus de 1.400 salles et qui renferme plusieurs musées, galeries, bibliothèques, chapelles, couloirs, cours et jardins contenant tous des trésors d'art inestimables de toutes sortes. Nous comprîmes qu'il était malheureusement impossible d'admirer comme il convient toute cette richesse artistique ou historique en un si court délai.

Le bâtiment principal se divise en deux parties. Nous avons d'abord visité le deuxième étage et traversé quelques salles d'antiquités où se trouvaient des statues magnifiques et d'admirables mosaïques. La salle des animaux et la plus célèbre des statues grecques, la Vénus de Knido, méritent aussi d'être citées. Dans la cour du Belvédère nous avons admiré les deux groupes « Laocoön ».

Après une visite trop brève, hélas, de la bibliothèque et des salles Borgia, nous avons vu, comme clou du jour la chapelle Sixtine sur la coupole et les murs de laquelle, se trouvent la peinture la plus colossale de Michel-Ange. Dans cette chapelle se trouvaient des hommes de toutes les nationalités et de toutes les couleurs qui, malheureusement avec trop de bruit, en appréciaient la beauté. Nous sommes allés ensuite visiter les fameuses « Loges de Raphaël » aux magnifiques fresques.

Ainsi, vivement impressionnés, nous avons descendu l'escalier en spirale, acheté encore quelques timbres-poste du Vatican et nous avons couru vers l'autobus qui nous a ramenés, affamés, à California.

Pierre PELTZER  
Graz (Autriche).

(Après-midi)

Cet après-midi, nous avons reçu le Général Bianchini, Président de l'Association Internationale des Universités Populaires, et Monsieur Llech-Walter, président de la Fédération Française d'Esperanto. Ils ont participé aux travaux, écoutant très attentivement les rapports des diverses délégations, et demandé des explications au sujet de l'Instruction Populaire et du développement du Mouvement Esperantiste dans les divers pays.

Nous avons entendu les rapports des représentants de l'Espagne, de Yougoslavie, Suède, France, Madagascar, Allemagne et Italie ; nous nous con-

Post la programo la ĝardeno denove akceptis siajn viglajn loĝantojn kaj longe dum nokto estis gaje. Kiam la dancmuziko eksilentis, ankoraŭ longe eĥis voĉoj kaj batado de tablotenisa pilketo. Kaj poste la silenton de varma somera nokto interrompis nur muĝado de akvo de malgranda fontano kaj la somera kanto de cikadoj. Super dormantaj domegoj de nia kampejo la luno verŝis sian arĝenton kaj en ombro de altaj arboj sur unu rubando flirtis la flagoj de la partoprenantoj en tiu ĉi forumo — kiel ankoraŭ unu pruvo, ke ni ne bezonas murojn inter la landoj kaj popoloj, ke ni povas esti amikoj, kamaradoj kaj gefratoj senkonsidere al kiu nacio kaj lingvo ni apartenas. Blua Roma ĉielo unuigis sub si diversajn naciojn kaj temperamentojn de ekstrema sudo ĝis ekstrema nordo, unuigis nin unu lingvo kaj la firma sento, ke ĉiuj homoj de la mondo povas esti amikoj, nur se ili tion deziras. Kaj fine ni opinias, ke ĉiam ni devas danki al tiuj, kiuj ebligis al ni tiun ĉi neforgeseblan renkontiĝon kaj alproksimiĝon inter la popoloj.

Ivana BRDARIC — PILIC  
Split, Jugoslavio.

#### JAŬDO 19 JULIO (Matene)

Jaŭde matene ni forveturis pli frue ol kutime en la urbon, ĉar ni havis okazon viziti la vaticanajn palacojn kaj la ĉitieajn mondfamajn kolektojn. Nia unua impresio estis, ke tiuj konstruaĵoj signifas de la artoj propran mondon, kiu konsistas el pli ol mil kvarcent ĉambroj kaj kiu enhavas multajn muzeojn, galeriojn, librojn, kapelojn, koridorojn, kortojn kaj ĝardenojn, kiuj ĉiuj estas plenigitaj per netakseblaj ĉiuspecaj arttrezoroj. Ni devis konstati, ke estas bedaŭrinde nebla entrepreno dum mallonga tempo digne rigardi la tutan riĉecon de la artaj kaj historiaj valoroj.

La konstruaĵo ĉefe konsistas el du partoj, el kiuj ni vizitis unue la duan etaĝon. Ni trapasis kelkajn antikenhavajn ĉambrojn kun belegaj statuoj kaj admirindaj mozaikoj. Menciinda ankaŭ estas la ĉambro de la bestoj kaj poste la plej bela el la grekaj statuoj, nomita la « Venus de Knido ». En la korto de Belvedere ni admiris la du Laokoon-grupojn.

Post bedaŭrinde nur mallonga vizito de la biblioteko kaj de la Borgia-ĉambregoj ni vidis kiel kronadon de la tago la Sikstan kapelon, kies kupolo kaj muroj portas la plej gigantan pentraĵon de Michelangelo. En tiu kapelo troviĝis homoj de ĉiuj naciecoj kaj haŭtkoloroj, kiuj bedaŭrinde kun granda bruego ĝuis la belecon de la kapelo. Poste ni trairis la faman « Stanze di Raffaele » kun la belegaj freskoj.

Tiamaniere kun grandiozaj impresoj, ni mal-supreniris la spiralan ŝtuparon, post kiam ni fine ankoraŭ estis aĉetintaj kelkajn vaticanajn poŝtmarkojn, kaj rapidis ĝis la aŭtobuso, kiu nin manĝemajn hejmveturigis.

Peter PELTZER  
Graz (Aŭstrujo).

#### 19 JULIO 1962 (posttagmeze)

Hodiaŭ posttagmeze, ni gastigis generalon Bianchini, Prezidanto de la Internacia Asocio de Popol-Universitatoj, kaj Sron Llech-Walter prezidanton de la Franca Federacio de Esperanto. Ili partoprenis la laborojn, tre atente aŭskultante la raportojn fari-tajn de la diversaj delegacioj, kaj ili petis klariĝojn pri la Popola Instruado kaj la disvastigo de la Esperanto-Movado en la diversaj landoj.



tenterons d'examiner les plus intéressants renseignements choisis dans l'ensemble des rapports.

En Espagne, selon l'oratrice, il n'existe pas d'Universités Populaires comme dans les autres pays d'Europe Occidentale. Cependant, l'instruction touche presque toutes les classes sociales; l'Esperanto n'est pas très propagé, parce que, surtout à Barcelone, il n'existe pas de lieux ou de groupes capables de réunir les espérantistes.

La délégation yougoslave, dans son rapport, nous fait remarquer combien est imposant le nombre des Universités populaires dans son pays et insiste sur le caractère spécial de ces écoles où les élèves prennent une part active aux enseignements qui leur sont donnés, avec de fréquentes conférences et discussions, publiques parfois, et relatives aux sujets traités.

Nous entendons ensuite la délégation suédoise: l'instruction est encore insuffisante mais seulement dans la partie nord du pays. Les instituteurs doivent se déplacer d'école en école pour l'instruction élémentaire; heureusement, lorsque les élèves sont très éloignés de l'école des moyens de transport sont mis à leur disposition et ce tout à fait gratuitement. Ceux qui désirent continuer leurs études après l'école élémentaire doivent aller dans les villes plus ou moins importantes.

La déléguée de Berlin parla de la situation actuelle dans cette ville, insistant sur les difficultés causées à l'instruction populaire par cette situation anormale.

Après une pause brève, consacrée au repos et au rafraîchissement, on continua la lecture des rapports; Vint le tour de l'unique représentant de Madagascar, qui fit particulièrement remarquer que, malgré l'absence dans son pays de ces Universités populaires, des organisations similaires donnent des cours de premier et deuxième degrés sur des matières d'ordre culturel et professionnel, et cela naturellement dans les centres suffisamment peuplés, mais point dans les régions éloignées de ces centres. L'orateur souligne en outre la totale gratuité des études à l'Université, ce qui n'existe pas encore dans bien des pays européens. Quant au développement de l'Esperanto, il commença en 1959 et par suite est encore très récent. Cependant, la radio de Tananarive, émet déjà les premières leçons de cours d'esperanto.

La délégation italienne fait connaître la contribution de la télévision italienne à l'éducation populaire, soulignant l'efficacité des programmes quotidiens; elle souligne aussi l'action des principales organisations culturelles italiennes, telles que Enal, Enalc, etc.

Le délégué de Turin résume l'histoire du mouvement espérantiste italien, et mentionne la circulaire par laquelle en 1952, le Ministre de l'Instruction publique d'alors, Son Excellence Monsieur Antoine Segni, incita les Directeurs d'Ecole à favoriser l'instruction de la langue internationale dans toutes les écoles.

La participation de Monsieur le Général Bianchini fut très intéressante. Il nous salua avec émotion, et exprima sa joie de voir la réalisation de notre forum qui, dit-il, était le prélude d'une ère nouvelle dans l'histoire de l'humanité. Ces mots, très pertinemment traduits en Esperanto, par un membre de la délégation italienne, furent longuement applaudis par tous. Monsieur le général Bianchini répondit lui-même à de nombreuses questions que lui posèrent les délégués très attentifs.

Ainsi s'achevèrent les travaux du forum; en attendant les conclusions finales, nous consacraâmes la soirée à la dernière séance récréative: y prirent part les délégations espagnole, vénézuélienne, et finalement, hongroise; Monsieur le Président de l'Université Populaire de Rome, Professeur Alpino

Ni aŭdis la raportojn de la reprezentantoj de Hispanujo, Jugoslavio, Svedujo, Francujo, Madagaskaro, Germanujo kaj Italujo; nun ni prezentos sole la plej rimarkindajn sciigojn, elektitajn inter la tuta raportaro.

En Hispanujo, laŭ la prelegintino, ne ekzistas Popolaj Universitatoj kiel en la aliaj landoj de Okcident-Eŭropo. Tamen, la instruado atingas preskaŭ ĉiujn sociajn mediojn; Esperanto ne estas tre disvolviginta, pro tio ke, precipe en Barcelono, ne ekzistas taŭgaj grupoj aŭ ejoj por kunigi la esperantistojn.

La jugoslava delegitaro, en sia raporto, rimarkigis al ni ĉiuj, kiom vasta estas la nombro de la Popol-Universitatoj en Jugoslavujo, kaj akcentis la specialan karakterizon de tiuj kulturlernejoj, kie la gelernantoj aktive partoprenas la instruadon, pere de oftaj prelegoj kaj diskutoj, ankaŭ publike, pri la traktitaj temoj.

Poste ni aŭdis la svedan delegiton, kiu diris ke nur en la norda parto de lia lando ekzistas ankoraŭ malbona instruado; la instruistoj estas devigataj iri de loko en lokon por la elementa instruado; feliĉe, kiam la junaj lernantoj devas longe vojaĝi por atingi la lernejojn, la transport-servoj, je ilia dispono, estas tute senpagaj. Kiuj, post la elementa instruado intencas daŭrigi la studadon, tiuj devas transloĝi en la mezajn kaj grandajn urbojn.

La delegitino por Berlino, parolis pri la nuna situacio en tiu urbo, rimarkigante la malfacilaĵojn, kiujn la senekvilibra situacio oferas al la popola instruado.

Post mallonga paŭzo, dediĉita al ripozo kaj al nia refreŝigo, oni daŭrigis la legadon de la raportoj; estis la vico de la unika reprezentanto de Madagaskaro, kiu rimarkigis ĉefe ke, malgraŭ la neekzisto de tiel nomataj Popol-Universitatoj en sia lando, tamen, oni faras facilajn kaj kompletajn kursojn pri kulturaj kaj metiaj fakoj, pere de organizoj, tutsimilaj al la eŭropaj popoluniversitatoj; ĉi tio, logike, en tiuj sufiĉe loĝataj centroj, ne en la malproksimaj. Alia rimarkindaĵo estas la absoluta senpageco de la Universitato, kio ankoraŭ ne ekzistas en multaj eŭropaj landoj. Pri la disvastigo de Esperanto, li diris ke ĝi ekkomencis en 1959-a, kaj pro tio ĝi estas ankoraŭ tre juna. Tamen, la radiostacio de Tananarive, jam dissendas la komencon de esperanto-kursoj.

La itala delegitaro raportis pri la kontribuo de la itala radiotelevido al la popola edukado, rimarkigante la efikajn radiotelevidprogramojn, dissenditajn ĉiutage; ĝi substrekis ankaŭ la agadon de la ĉefaj italaj kulturaj organizoj, kiel ENAL, ENALC, k, t, p.

La delegito et Torino resumis la historion de la Esperanto Movado en Italujo, menciante la cirkuleron, pere de kiu, en 1952-a, la tiama Ministro por Publika Instruado, Lia Moŝto Antonio Segni, incitis la lernejestrojn favorigi la instruadon de Internacia Lingvo en ĉiuj lernejoj.

Interesega estis la partopreno de Generalo Bianchini, kiu emocie salutis nin, kaj esprimis sian ĝojon pro la efektivigo de nia forumo, kiu, li diris, estas iniciakanta novan eraon en la homara historio. Ĉi tiu vortoj, tre trafe tradukitaj esperanten, de ano de la itala delegitaro, estis longe plaŭdataj de ni ĉiuj. Generalo Bianchini persone respondis al multaj demandoj, kiujn faris al li atentemaj aŭskultantoj.

Tiamaniere finiĝis la laboroj de la forumo; atendente la finajn konkludojn, ni dediĉis la vesperon al la lasta amuz-kultura programo; partoprenis ĝin la delegacioj de Hispanujo, Venezuelo kaj fine, Hungarujo; kiel honorajn gastitojn, ni havis la Prezidanton de la Popola Universitato de Romo, Profesoro Alpino Tenedini; la Prefekton de Paler-



Tenedini, Monsieur le Préfet de Palerme (Sicile), vétéran esperantiste, étaient nos invités d'honneur. Ils prononcèrent d'émouvantes allocutions.

M. Tenedini, en italien, nous salua au nom de l'Université Populaire de Rome, et regretta la fermeture, durant les vacances d'été, de l'organisation qu'il préside, ce qui ne permettait pas une réception officielle des congressistes. Après la traduction en espéranto par notre traducteur officiel, on commença la soirée culturelle.

Ce furent d'abord de charmantes espagnoles. Elles présentèrent des danses folkloriques catalanes, et ensuite chantèrent en catalan de belles chansons de Navarre. En deuxième partie, la délégation vénézuélienne fit entendre sur magnétophone, deux chansons typiques de son pays : « Estoy contento » (je suis content) et « Ven acá mi amor » (Viens ici, mon amour).

Pour terminer la dernière soirée récréative, les sœurs hongroises, sur l'aimable insistance de tous, répétèrent pour nous leur belle danse, très longuement applaudies. On termina la soirée en félicitant notre gai Président, Monsieur Pierre Petit, pour son anniversaire ; une délégation spéciale de tous les pays participants porta un toast à sa santé et le groupe se sépara, chacun retournant à ses propres activités.

Pour la délégation italienne :  
Luciana GHI.

Pour la délégation vénézuélienne :  
Pedro AGUILAR SOLA.

VENDREDI 20 JUILLET 1962

*Matinée :*

Comme d'habitude, nous nous sommes levés à 7 h. 30 et avons apprécié le petit déjeuner italien à 8 heures. Après cela nous avons tout de suite commencé le travail, qui, ce jour-là, consistait en un programme à enregistrer par magnétophone afin d'éterniser ce forum significatif.

D'abord, nous avons tous chanté l'hymne connu et après, une jeune fille française, Marie-Thérèse Juchault, a présenté un beau morceau de musique typique du compositeur français Debussy, qui précisément cette année pourrait fêter le 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance.

Ensuite, le président Pierre Petit a lu la décision adoptée par l'université populaire de Turin en 1961.

Et à présent, le président de l'U.E.F. (Union esperantiste de France), M. René Lleck-Walter, qui est également le directeur de l'Université populaire de Perpignan, nous a lu le programme selon lequel toutes les délégations devraient présenter un résumé de leurs conférences et une partie de leurs programmes artistiques.

En premier lieu parlèrent le représentant de l'Autriche et après lui le belge. En dehors de cela, les belges ont chanté ensemble en flamand. Vint ensuite la danoise, puis les Allemands qui, avec les Autrichiens chantèrent « Horch was Kommt von draussen rein » (chant populaire). Ensuite est venu la France et Mlle Christiane Garrigue a déclamé un poème de Baudelaire. A présent, l'Espagne dont 8 jeunes filles chantèrent très agréablement un chant populaire typique. Ce fut le tour des Yougoslaves avec également un beau chant populaire national, puis notre unique représentant de Madagascar nous fit son rapport et nous donna une amusante causerie sur le corps humain et son anatomie. Vint après la Suisse qui chanta « Coucou ». Enfin, ce fut le Vénézuélien qui fit son rapport et lut un poème.

mo (Sicilio), veterana esperantisto, kiu diris belajn kaj emociitajn vortojn.

Prezidanto Tenedini, itallingve, salutis nin je la nomo de Roma Popol-Universitato, kaj bedaŭris la tiaman fermadon de la organizaĵo de li prezidata, pro la someraj libertempoj, kio malebligis oficialan akceptadon de la kongresanoj. Post la esperanta tradukado de nia oficiala tradukisto, oni komencis la kulturan vesperon.

Unue, la ĉarmaj reprezentantinoj de Hispanujo, ludis tipan katalunan dancon, kaj poste, kantis, katalune, belan kanzonon de Navarra. Kiel duan parton la delegito de Venezuelo, aŭdigis, pere de magnetofona rubando, dutipajn kanzonojn de sia lando, nomataj : « Estoy contento » (Mi estas kontenta), kaj « Ven acá, mi amor » (Venu ĉi tien, mia amo).

Kaj por fini la lastan amuzan vesperon, je ĝentila petado de ĉiuj partoprenintoj, la hungaraj farfinoj ripetis, por ni, sian belan dancon, kiu estis, je la fino, tre longe aplaŭdita. La vesperon ĝoje oni konkludis, gratulante nian gajan Prezidanton, S-ron Petit, pro lia naskiĝdatreveno ; speciala delegitaro de ĉiuj partoprenantaj landoj, tostis je lia sano, kaj la grupo disvolviĝis, ĉiu al la propraj aktivecoj.

Por la Itala Delegitaro :  
Luciana GHI.  
Por la Venezuelana Delegacio :  
Pedro AGUILAR SOLA.

VENDREDO LA 20an DE JULIO, 1962.

*Antaŭtagmezo :*

Kiel ordinare ni ellitiĝis je la 7.30 kaj ĝuis la italan matenmanĝon je la 8-a. Post tio ni tuj komencis la laboron, kiu tiun tagon konsistis el magnetofona programo, por eternigi ĉi tiun signifantan forumon.

Unue ni ĉiuj kantis la konatan himnon, kaj poste juna (17-jara) franca fraŭlino Marie-Thérèse Juchault prezentis belan tipan muzikon de la franca franca komponisto Debussy, kiu ĝuste tiun jaron povus festi sian 100-an naskiĝtagan datrevenon.

Poste legis prezidanto Pierre Petit la decidon de la popoluniversitato en Torino de la jara 1961-a.

Kaj nun la prezidanto de U.E.F. (Unuiĝo Esperantista Franca) s-ro René Llech-Walter, kiu ankaŭ estas direktoro de la popoluniversitato de Perpignan, legis la sekvantan programon, laŭ kiu ĉiuj delegacioj devus prezenti la resumon de siaj prelegoj kaj parton de siaj artaj programoj.

Unue parolis la aŭstra reprezentanto kaj post li la belga. Krom tio la belgoj kune kantis flandrelingve. Sekvis la dana kaj poste la germanoj, kiuj kune kun la aŭstroj kantis « Horch was kommt von draussen rein » (popolkanto). Poste venis Francujo kaj fraŭlino Christiane Garrigue deklamis poemon de Baudelaire. Nun Hispanujo, kies ok fraŭlinoj kantis en la kataluna lingvo, kaj poste venis la raporto de Hungarujo kaj la du hungaraj partoprenantoj bele kantis tipan kan popolkanton. Sekvis la jugoslavo, ankaŭ kun bela nacia popolkanto kaj poste nia sola partoprenanto de Madagaskaro raportis kaj donis al ni amuzan instruon pri la homa korpo kaj ĝia anatomio. Poste Svedujo, kiu kune kun la aliaj skandinavoj kantis la svedan kanton « Uti var hage ». Poste venis Svislando, kiu kantis « Ku-ku », kaj fine la Venezuelano raportis kaj legis poemon.



Après ce grand travail, nous sommes tous allés à la boutique où nous avons acheté le savoureux coca-cola.

Quand notre soif fut apaisée nous allâmes à pied au « Museo della Civita Romana ». Là, nous avons visité le grand et beau musée qui est situé dans la partie nouvelle de Rome E.U.R.

La construction est très grande, à l'aspect classique, et les murs blancs brillaient au soleil. Dans le musée, nous avons vu beaucoup de choses intéressantes, une fronde ancienne et aussi un vieil arc. De nombreuses et très bonnes copies de statues, de colonnes et de mosaïques se trouvent également dans ce beau musée. On y trouve également une des meilleures maquettes représentant une ville, en fait, l'antique cité romaine. C'est réellement une chose qu'il faut voir.

Après une marche vers la maison et le bon déjeuner, nous nous en allons de nouveau. Cette fois à « Ostia antiqua ».

A trois heures et demi nous sommes arrivés à l'une des plus grandes et des mieux conservées des villes en ruines, Ostia.

Ostia est la plus vieille colonie romaine, et fut fondée par le roi Ancus Marcius en l'an 335 avant J.-C. Dans l'antiquité, Ostia fut le port de Rome à l'embouchure du Tibre (Tevere). Ici vivaient des commerçants dont la tâche consistait à expédier des marchandises à la puissante Rome. Lorsque le Tibre changea son cours et son embouchure, la ville tomba en ruines. Peu à peu les ouvriers des fouilles arrivèrent à la plus intéressante ville antique romaine et commencèrent leur travail spécial. Contrastant en cela avec les rues de Rome, mais aussi de Pompéi, les rues d'Ostia sont toutes droites. La rue principale Decumano Massimo a 1.800 m. de longueur et s'étend tout au long de la ville.

Il est très intéressant de voir les très nombreux exemples des grandes cultures romaines. L'eau était dirigée d'Ostia à Rome au moyen d'aqueducs, et dans les bains, il y avait eau chaude et eau froide. La chaleur était procurée par de l'air chaud, qui était conduit dans des tubes à travers les murs des bains. La place était très grande et tout autour se trouvaient, à une certaine époque, 70 boutiques de commerçants.

L'amphithéâtre produisit une grande impression. Il pouvait contenir 2.700 spectateurs et est utilisé encore aujourd'hui. L'art est très grand. On trouve là des mosaïques, des peintures murales et des sculptures. Une heure après nous quittons l'ancienne ville pour le Lido di Roma, qui est la plage populaire de Rome. On trouve là de très nombreux établissements de bains, hôtels et restaurants. Nous avons pris un magnifique plaisir dans la bleue Méditerranée.

A 6 h. 35, nous avons dû retourner à notre « California Garden ».

Après le très bon dîner, l'autobus nous transporta à Rome. Nous avons donc pu une fois encore passer des moments agréables à travers la ville entière de Rome. Dans la lumière de la lune et de nombreuses lampes diversement colorées, nous avons arpenté la ville et vu tous ces coins bien connus : l'église St-Pierre, les Thermes de Caracalla, les arcs de triomphe, le Colisée merveilleusement éclairé et de nombreux autres endroits.

Après le circuit, l'autobus s'arrêta au centre destiné à la vie de fête et d'amusements et nous fûmes libres, pouvant aller où nous désirions. Les uns allèrent avec M. Petit aux vieux quartiers pour admirer les excellentes constructions de la Rome antique, et d'autres allèrent aux lieux d'amusement pour voir les italiens avec les touristes dans les bars. Avec une bouteille de vin nous avons passé

Kaj post tiu granda laboro ni ĉiuj iris al la vendejo, kie ni aĉetis la bongustan coca-cola.

Kiam nia soifo estis estingita ni piediris al la « Museo della Civita Romana. » Tie ni vizitis la grandan kaj belan muzeon, kiu estas lokita en la nova parto de Romo, E.U.R.

La konstruaĵo estas tre granda kun klasika aspekto, kaj la blankaj muroj brilis en la suno. En la muzeo ni vidis multajn interesajn objektojn, inter aliaj, malnovan ŝagjetilon. Multaj tre bonaj kopioj de statuoj, kolonoj kaj mozaikoj ankaŭ estas en tiu bela muzeo. Tie troviĝas ankaŭ unu el la plej bonaj malgrandskalaj reproduktaĵoj de urbo, nome la produktaĵo de antikva Romo. Efektive, tio estis vidindaĵo.

Marŝado hejmen al la bona tagmanĝo kaj poste denove iri. Tiufoje al Ostia Antiqua.

Je la tria kaj tridek ni venis al unu el la plej grandaj kaj plej bonaj konservitaj ruinurboj, Ostia.

Ostia estas la plej malnova roma kolonio kaj estis fondita de reĝo Ancus Marcius en la jaro 335 antaŭ Kristo. En la pratempo Ostio estis la haveno de Romo, je la enfluejo de Tibero (Tevere). Ĉi-tie vivis komercistoj, kies tasko estis ekspedi komercajn aferojn por la potenca Romo. Kiam Tibero ŝanĝis sia enfluejon la urbo ruiniĝis. Iom post iom la elfosistoj venis al la plej interesa roma praurbo kaj komencis speciale labori. Kontraste al la stratoj en Romo, sed same kiel la stratoj en Pompejo, la stratoj en Ostia estas tute rektaj. La ĉefstrato, Decumano Massimo, estis 1800 m. longa kaj etendiĝis laŭ longe de la tuta urbo.

Estis tre interesa vidi la multnombraj ekzemplojn de grandaj romaj kulturoj. La akvo estis gvidita el Ostio al Romo tra akvokondukiloj, kaj en la banejoj estis kaj varma kaj malvarma akvoj. La varmigo estis havigata per varma aero, kiu estis gvidata tra tuboj en la muroj de la banejoj. La placo estis tre granda kaj ĉirkaŭ ĝi troviĝis iam 70 komerckontoroj.

La amfiteatro faris grandan impreson. Ĝi havas lokojn por 2700 rigardantoj kaj hodiaŭ estas ankoraŭ uzata.

La arto estis tre granda. Tie oni trovis mozaikojn, murpentraĵojn kaj skulptaĵojn. Post unu horo, ni foriris el la antikva urbo al Lido di Roma, kiu estas la populara banloko de Romo. Tie estas multnombraj banejoj, hoteloj kaj restoracioj. Ni ĝuis grandioze en la blua Mediteraneo.

Je la sesa kaj tridek ni devis reiri al nia « California Garden ».

Post la bongusta vespermanĝo la aŭtobuso veturigis nin al Romo. Do ni ankoraŭ unufoje travivis tutan Romon. En la lumo de la luno kaj de multaj divers-koloraj lampoj ni trairis la urbon kaj vidis ĉiujn bonekonatajn lokojn, la preĝejon S. Pietro, la Termojn de Caracalla, la arkojn de triumfo, la Colosseo, mirinde lumigata kaj multajn aliajn lokojn.

Post la rondveturo la aŭtobuso haltis en la centro destinita por la vivo amuzada kaj ni estis liberaj kaj povis iri kien ni deziris. Iuj iris kun S-ro Petit al la antikvaj kvartaloj por admiri la bonegajn konstruaĵojn de la antikva Romo, kaj iuj iris al la amuzadaj partoj por rigardi la verajn italojn kune kun la turistoj en la startrinkejoj. Kun unu botelo da vino ni pasigis la vesperon bonmaniere kaj je la



la soirée d'agréable façon et à 24 heures et demi nous avons dû prendre le dernier métro et rentrer au village.

Après une heure de bavardage au sujet de l'agréable journée, las, nous nous sommes mis au lit.

Kirsten Hansen (Danemark).  
Sigrid W. Torset (Norvège).  
Gunvor Svensson (Suède).

## CONCLUSION

*Considérant ce Forum de Rome, à peine terminé, nous, les participants, remercions chaleureusement l'Association Internationale des Universités Populaires parce qu'elle nous a permis de vivre cette superbe semaine pleine d'intérêt, vraiment très réussie et très fructueuse. Nous sommes fiers d'avoir eu l'honneur de participer à la première rencontre historique où l'on employa la langue internationale Esperanto pour un travail non espérantiste. Nous tous, et beaucoup pour la première fois, après quelques mois à peine d'étude de la langue, avons constaté que l'Esperanto convient parfaitement pour une intercompréhension facile et un échange de connaissances acquises et d'opinions. Nous retournerons dans nos pays avec une expérience plus riche et une connaissance plus développée et nous continuerons à collaborer pour l'œuvre commencée.*

*A l'Association Internationale des Universités Populaires, nous demandons d'aller plus avant sur la voie tracée par le Forum de Rome en provoquant de pareilles rencontres au cours des prochaines années.*

*Nous saluons surtout avec joie la proposition du jury du forum international : que l'Association Internationale des Universités Populaires organise l'an prochain une conférence internationale d'étudiants en sciences modernes, devant traiter des applications de la langue internationale surtout dans les télécommunications, comme la radio et la télévision ; un comité spécial et permanent comprenant un représentant de chaque pays sera créé pour organiser une telle conférence et d'autres semblables. Nous tous souhaitons le meilleur succès à ces travaux et nous sommes prêts à y collaborer dans la limite de nos moyens.*

*Rome, avec ses richesses culturelles de toutes les époques était le lieu convenant le mieux pour ce forum et nous sommes convaincus que cette ville qui fut le berceau des deux époques les plus importantes de l'histoire mondiale, sera le départ d'une ère nouvelle d'intercompréhension et de paix entre les hommes.*

HANNELORE LUKESCH, Munich (Allemagne)

## Les conclusions

*Au nom des participants au forum, Christiane Garrigue (France) prie l'Association Internationale des Universités Populaires et l'Association Espérantiste Universelle d'organiser en commun, en 1964, à l'Unesco, à Paris, un congrès international de la culture populaire et déclare, au nom de tous, qu'ils sont prêts, dans la limite de leurs forces, à s'associer à l'organisation de ce congrès, qui doit permettre de poursuivre l'œuvre commencée par le forum de Rome.*

*Aussitôt après cette déclaration, le jury du forum se réunit. Il comprend : le Docteur*

*24-a kaj tridek ni devis uzi la plej malfrua « Metro » kaj reiri hejmen.*

*Post unu horo da interparolo pri la agrabla tago ni lacaj enlitiĝis.*

Kirsten Hansen, Danujo.  
Sigrid W. Torset, Norvegujo.  
Gunvor Svensson, Svedujo.

## KONKLUDO

*Rerigardante al la ĵus finiĝanta internacia forumo en Romo, ni, la partoprenintoj, kore dankas la Internacian Asocion de Popoluniversitatoj, ĉar ni povis ĉeesti ĉi tiun belegan kaj interesoplenan semajnon, kiu certe estis treege sukcesa kaj fruktodona. Ni estas fieraj, ĉar ni havis la honoron partopreni en la unua aranĝo de la mondhistorio, kiu uzas la internacian lingvon Esperanto por sia neesperanta laboro. Ni ĉiuj — multaj el ni la unuan fojon, post nur kelkmonata lernado de la lingvo — konstatis, ke Esperanto estas plene taŭga por facila interkompreniĝo kaj interŝanĝo de spertoj kaj opinioj. Ni reiros al niaj landoj kun plivastigita scio kaj pliriĉigita sperto, kaj en niaj landoj ni daŭrigos kunlabori en la ĉi tie komencita laboro.*

*La Internacian Asocion de Popoluniversitatoj ni petas pluiri sur la vojo signita en la Roma Forumo, per okazigo de similaj renkontiĝoj dum la venontaj jaroj. Precipe ni ĝoje salutas proponon de la internacia foruma ĵugantaro : la Internacia Asocio de Popol-Universitatoj aranĝu venontjare internacian konferencon de studentoj pri modernaj sciencoj, kiu pritraktu la aplikeblecojn de la internacia lingvo precipe en telekomunikaj medioj, t.e. en radio kaj televido ; por organizi tiun konferencon kaj aliajn similajn estas fondota konstanta foruma komitato konsistanta el po unu reprezentanto de ĉiu lando. Ni ĉiuj deziras al tiuj laboroj bonan sukceson kaj ni estas pretaj kunlabori en la limoj de niaj eblecoj. Romo kun siaj kulturaj valoroj el ĉiuj epokoj certe estis la plej taŭga loko por ĉi tiu forumo, kaj ni estas konvinkitaj, ke ĉi tiu urbo, el kiu eliris du plej gravaj epokoj de la mondhistorio, estos la komenco de nova epoko de interkompreniĝo kaj paco inter la homoj.*

HANNELORE LUKESCH, Munkeno (Germanujo).

## La konkludoj

**Je la nomo de la partoprenantoj, Christiane Garrigue (Francujo) petas de la Asocio Internacia de Popoluniversitatoj kaj de Universala Esperanto Asocio organizi kune en 1964 tutmondan kongreson de popoledukado en Paris ĉe Unesko kaj deklaras ke ĉiuj partoprenantoj de la forumo estas pretaj helpi, en la limoj de siaj fortoj, la organizon de tiu kongreso, ĉar ili estas certaj ke tio permesos grandan paŝon antaŭen sur la vojo sekvita de la forumo.**

**Tuj post tiu deklaro, la ĵugantaro de la forumo-demonstracio de Romo kunvenas. Ĝi konsistas el Dro Bianchini, Prezidanto de la Internacia Asocio de la Popoluniversitatoj, de la Itala Federacio kaj de la Popoluniversitato de Firenze,**



Bianchini, Président de l'Association Internationale des Universités Populaires, Président de la Fédération Italienne et Président de l'U.P. de Florence ; MM. P. Petit, Président d'Honneur de l'Association Internationale des U.P., Secrétaire général de la Fédération Française et Président de l'U.P. de Rosny ; le Professeur Tenedini, Vice-Président de la Fédération Italienne des U.P. et Secrétaire Général de l'U.P. de Rome ; le Professeur Letis Daroslav, Directeur de l'U.P. de Split ; Claude Nedjar, Secrétaire général de l'Association Internationale des U.P. ; Mme la Comtesse Vegliniati, MM. Dimitri Koulikowski, René Llech-Walter, Président de l'Union Française pour l'Esperanto, et Luigi Minnaja, de Radio-Rome.

Voici les conclusions du jury :

1°) A Turin, nous avons fait l'expérience que l'Esperanto permettait des contacts faciles entre personnes de divers pays ;

2°) A Rome, nous constatons que tous les élèves qui ont participé à la démonstration parlaient facilement entre eux uniquement dans cette langue et avaient réussi à présenter des soirées artistiques qui prouvent que l'Esperanto est également une langue de culture, pour l'art, les belles lettres, etc. Mais il est encore nécessaire que l'Esperanto démontre ses qualités pour la technique et la science, en particulier pour les relations intercontinentales par la télévision.

3°) Le jury désire, que dans ce but, l'Association Internationale des Universités Populaires organise, l'an prochain, une réunion semblable à celle de Rome, mais uniquement pour des étudiants des sciences nouvelles. Claude Nedjar se déclare prêt à apprendre l'Esperanto, de manière à présenter, l'an prochain, dans cette langue, un rapport sur la télévision intercontinentale.

4°) Le jury invite toutes les Universités Populaires adhérentes à l'Association Internationale à créer ou à multiplier les cours de la langue internationale Esperanto.

De plus, il déclare pleinement approuver les conclusions formulées par les jeunes qui ont participé au forum.

Chers Lecteurs,

Vous avez lu le compte-rendu du Forum de Rome ; vous allez lire les rapports sur l'éducation populaire et l'Esperanto.

Tous ces articles ont été rédigés par des jeunes de 18 pays n'ayant appris l'Esperanto que pendant quelques mois. La langue originale de rédaction est la langue internationale. Qu'en pensez-vous ? J'aimerais recevoir vos avis sur cette expérience.

A l'avance, merci.

P. PETIT.

Sroj Pierre Petit, Honora prezidanto de la Internacia Asocio de la Popoluniversitatoj, Ĝenerala Sekretario de la Franca Federacio kaj Prezidanto de la Popoluniversitato de Rosny, Profesoro Tenedini, Vic-Prezidanto de la Itala Federacio de P.U. kaj Ĝenerala sekretario de la Popoluniversitato de Romo ; Prof. Letis Daroslav, Direktoro de la Popoluniversitato de Split ; Claude Nedjar, ĝenerala sekretario de la Internacia Asocio de P.U. ; Contessina Veglimiati, Sro Dimitri Koulikowski, Sro René Llech-Walter, Prezidanto de la Franca Unuiĝo por Esperanto, kaj komitatano de U.E.A., Sro Luigi Minnaja, de Radio-Roma.

La juĝantaro jene decidas :

1) En Torino, ni spertis ke Esperanto plene taŭgas por kontaktoj inter personoj de diversaj nacioj ;

2) En Romo, ni konstatas, ke ĉiuj lernantoj kiuj partoprenis la demonstracion bone parolis inter si, kaj sukcesis prezenti artajn vesperojn, kiuj pruvas, ke Esperanto ankaŭ valoras pri arto, belestriktiko kaj estas kultura lingvo. Sed, estas necese ke Esperanto montru sian valoron por la tekniko kaj la scienco ĉefe por la interkontinentaj rilatoj pere de la televido.

3) La juĝantaro, pro tio deziras, ke la Asocio Internacia de Popoluniversitatoj, organizu proksiman jaron similan kunvenon nur por la studentoj de la novaj sciencoj. Claude Nedjar deklaras sin preta tuj lerni Esperanton kaj fari proksiman jaron raporton en tiu lingvo pri la internakontinenta televido.

4) La juĝantaro invitas ĉiujn popoluniversitatojn kiuj aliĝas al la Internacia Asocio krei aŭ pli grandigi la nombron de la kursoj de la internacia lingvo Esperanto.

Plie, ĝi plene aprobas la konkludojn de la ĝejunuloj, kiuj partoprenis la forumon-demonstracion de Romo.

Karaj legantoj,

Vi ĵus legis la rilatojn pri la forumo de Romo, vi tuj legos la raportojn pri la popoledukado kaj Esperanto.

Ĉiuj estas redaktitaj de ĝejunuloj el 18 landoj, kiuj lernis Esperanton nur dum kelkaj monatoj. La originala lingvo de tiuj artikoloj estas la internacia lingvo. Kion vi opinias pri ili ? Mi ŝatus ricevi vian opinion pri tiu eksperimento.

Antaŭdankon.

P. PETIT.



# LES RAPPORTS

## L'éducation populaire et les derniers résultats de la propagation de l'Espéranto dans les milieux d'éducation populaire

### AU DANEMARK

Naturellement, l'état actuel de l'éducation populaire est le résultat d'une longue évolution qui, en mon pays, a commencé vers le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. A cette époque, les grands propriétaires danois et les riches citoyens — sous l'influence de la France et de l'Allemagne — ont commencé à s'intéresser au peuple et à son éducation.

De nombreuses initiatives privées firent leur apparition à ce moment, et quoique les résultats ne fussent pas importants, l'Etat danois, peu à peu, commença à prendre conscience de sa responsabilité et de son intérêt, quant à l'éducation du peuple. En 1814, vint la loi qui créa les écoles populaires danoises. Selon cette loi, chaque enfant danois devrait être instruit de 7 à 14 ans, mais, naturellement, dans les matières élémentaires : calcul, écriture, lecture et religion.

Toute instruction officielle créée depuis résulte de l'évolution de ce début d'action. Mais il n'est pas dans mon intention de parler de l'histoire de cette évolution. Je ne veux en dire quelques mots que pour traiter du fondement de notre éducation populaire actuelle.

On peut diviser l'éducation populaire danoise en trois parties ; d'abord la partie scolaire :

- 1) l'école populaire ordinaire ;
- 2) l'école moyenne ;
- 3) les lycées.

Ensuite les cours post-scolaires :

- 1) les hautes écoles ;
- 2) les écoles d'adolescents.

Enfin celle des loisirs :

— l'école du soir et les cercles d'études.

Si nous regardons la première partie, nous constatons que 90 % des jeunes gens et des enfants instruits, fréquentent des écoles nationales ou communales gratuites. Auparavant, seule l'éducation dans les écoles populaires, de 7 à 14 ans, était gratuite. Mais aujourd'hui, les écoles moyennes et les lycées donnent aussi l'instruction et les livres gratuitement à tous les étudiants. Naturellement, cela a pour résultat l'augmentation constante du nombre des élèves se présentant aux examens. La statistique montre qu'en 1957 près de 20.000 se présentèrent à l'examen de l'école moyenne. Trois années après, en 1960, près de 30.000 firent de même, soit une augmentation de 33 %. Il en est de même pour le baccalauréat auquel près de 4.000 se présentèrent en 1957 et près de 6.000 en 1960, d'où là encore une augmentation de 33 %. Naturellement cette évolution a d'autres causes, mais la plus importante est certainement la gratuité de l'instruction. Voyons la deuxième partie : les cours post-scolaires sont relativement récents. Les formes les plus connues sont les hautes écoles populaires. Le Danemark en compte 62, fréquentées par des jeunes de plus de 18 ans et les écoles de la jeunesse pour ceux de 14 à 18 ans. Il y a 308 écoles de la jeunesse au Danemark. Les élèves de ces cours sont aidés par l'Etat, mais selon les revenus de leurs pères.

# LA RAPORTOJ

## La popoledukado kaj la lastaj rezultoj en la disvastigo de Esperanto en la popoledukadaj medioj

### EN DANUJO

La hodiaŭa stato de la popoledukado kompreneble estas rezulto de longa evoluo, kiu en mia lando komenciĝis en la mezo de la 18-a jarcento. Dum tiu epoko la danaj grandbienuloj kaj la riĉaj civitanoj — laŭ influo de Francujo kaj Germanujo — komencis sin interesi pri la ordinara popolo kaj pri la edukado de tiu popolo.

Multaj privataj iniciativoj aperis en tiu tempo, kaj kvankam la rezultoj ne estis grandaj, la dana ŝtato iom post iom ekkomprenis sian respondecon kaj ankaŭ sian intereson pri la edukado de la ordinara popolo. Do, en 1814 venis la leĝo, kiu kreis la danan popolan lernejon. Laŭ tiu leĝo ĉiu dana infano devus esti instruata de sia 7-a ĝis sia 14-a jaro — sed kompreneble nur en la elementaj objektoj : kalkulado, skribado, legado kaj religio.

Ĉiu posta oficiala instruado fakte nur estas daŭrigata evoluo de tiu eta komenco — sed ne estas mia intenco paroli pri la historia evoluo, mi volas ĝin nur tuŝi kiel fundamenton de nia hodiaŭa popoledukado.

Oni povas dividi la danan popolan edukadon je en 3 partoj. Unue, la lernejoj : 1<sup>o</sup> la ordinara popul-lernejoj ; 2<sup>o</sup> la mezlernejoj kaj 3<sup>o</sup> la gimnazioj, due, la postlernejoj : 1<sup>o</sup> la altlernejoj kaj 2<sup>o</sup> la junular-lernejoj — kaj trie la libertempaj : la vesper-lernejoj kaj la studrondoj.

Se ni rigardas la unuan parton, ni trovas ke de la instruitaj infanoj kaj junuloj pli ol 90 % vizitas la senkostajn komunajn aŭ ŝtatajn lernejojn. Antaŭe nur la popollerneja edukado de la 7-14 jaraĵ estis senkostaj, sed hodiaŭ kaj la mezlernejoj kaj la gimnazioj donas senkoston instruadon kaj senkostajn librojn al ĉiuj gelernantoj. Kompreneble tio havas la rezulton, ke daŭre pli kaj pli multaj ekzamenigas. La statistiko montras, ke en 1957 preskaŭ 20.000 estis ekzamenataj post mezlerneja studado — tri jarojn poste en 1960 preskaŭ 6.000, ankaŭ progreso je cirkaŭ 33 %. Kompreneble tiu evoluo ankaŭ havas aliajn kaŭzojn, sed la plej grande kaŭzo certe estas la senkosteco de la instruado.

La duan grupon mi nomis : la postlerneja, ĝi estas relative nova. La plej konataj formoj de tio estas la popolaj altlernejoj, de kiuj estas 62 en Danlando, kaj tiujn vizitas gejunuloj pli ol 18 jaraĵ, — kaj la junular-lernejoj por la 14-18 jaroj. Estas 398 junular-lernejoj en Danlando. La gelernantoj en tiuj postlernejoj ankaŭ estas subtenataj de la ŝtato, sed laŭ la enspezo de iliaj patroj.



J'aimerais vous parler un peu des hautes écoles populaires, car elles sont un phénomène spécialement danois bien que dans les autres pays on les ait imitées peu à peu. Un prêtre et poète danois Grundtvignen fut le créateur. Il vivait à la fin du XVIII<sup>e</sup> et au début du 19<sup>e</sup> siècle. Ses trois idées fondamentales étaient :

1) la jeunesse, et non l'enfance, est la meilleure époque pour se cultiver ;

2) la parole, et non le livre, est le moyen le plus efficace de culture ;

3) la connaissance et l'amour de la patrie doivent être la base de l'enseignement. La connaissance des autres parties du monde peut venir ensuite (mais nous devons nous souvenir de ce que Grundtvigne vivait il y a plus de cent ans). Dans ces écoles, on enseigne la lecture, l'écriture, le calcul, le chant, la gymnastique et on donne des conférences sur l'histoire, la littérature et les questions sociales. Mais tout cela avec la culture danoise comme base. Chaque leçon et chaque réunion commencent et s'achèvent par des chants. Les élèves sont comme les membres d'une grande famille et on considère comme très importante la conversation.

Le plus souvent, les hautes écoles sont construites dans la campagne, dans de beaux sites et à cause de cela, naturellement, ces hautes écoles ont eu au cours des années une très grande influence sur la jeunesse paysanne. Autrefois, les jeunes campagnards n'avaient aucune possibilité de se cultiver, de quelque manière que ce fut.

Mais si nous comparons les premières hautes écoles avec celles d'aujourd'hui, nous verrons tout de suite une grande différence (quoique les idées fondamentales soient les mêmes). Elles ont été bien renouvelées et l'instruction est aujourd'hui moderne et adaptée à l'époque actuelle. Le nombre des hautes écoles croît constamment au Danemark et quelques-unes sont d'un niveau si élevé que même les étudiants suivent leurs cours. Le troisième groupe mentionné est celui des loisirs. Ici, je pense spécialement aux écoles du soir qui sont très répandues au Danemark. Cette sorte d'école est certainement un des plus puissants moyens d'éducation populaire, parce que, là aussi, tout se fait librement et selon l'intérêt qu'en trouvent les élèves.

Chaque soirée d'hiver les adultes viennent en masse dans les écoles danoises — en vue de compléter leurs connaissances en telle ou telle matière après leur travail quotidien — peut-être en une matière élémentaire, comme par exemple en calcul — ou dans des travaux de bureau, comme la machine à écrire, la sténographie ou tenue de livres comptables. Les langues étrangères, l'Espéranto aussi, sont enseignés et, pour les femmes, il existe des cours de cuisine, de puériculture et d'infirmière, de couture, de broderie, de dentelle, etc. Pour les hommes ce sont des cours pratiques de travail manuel local, de physique et de mathématiques. En outre, pendant les dernières années ont été ouverts un grand nombre de cours d'art d'agrément divers « violons d'Ingres » tels que la peinture, le dessin, le travail du bois et des divers métaux.

La seule condition pour la création d'un nouveau cours est l'inscription d'un minimum de 10 élèves. On demande alors un maître pour guider le cours. Il est payé par l'Etat et les cours sont tout à fait gratuits pour les élèves.

Des groupes d'études se tiennent aussi chaque hiver dans les écoles du soir. Ces divers groupes étudient quelque thème spécial comme par exemple la psychologie, la littérature, l'art moderne ou la situation politique. Chaque groupe est dirigé par un maître et il ouvre de nombreuses discussions,

Mi ŝatus al vi rakonti iomete pri la popolaj altlernejoj, ĉar ili estas speciale dana fenomeno, kvankam ili iom post iom imitiĝis en aliaj landoj. La kreinto estas la dana pastro kaj poeto Grundtvig, kiu vivis en la fino de la 18-a kaj en la komenco de la 19-a jarcento. Liaj tri fundamentaj ideoj estas : 1<sup>o</sup> la junuleco, ne la infaneco estas la plej bona epoko por kleriĝo ; 2<sup>o</sup> la diro, ne la libro estas la plej efektiva rimedo en la kleriĝo ; 3<sup>o</sup> la konatiĝo kaj amo al la patrujo devas esti la fundamento en la instruado. La sciigo pri la aliaj mondpartoj povas veni pli poste. (Sed ni devas memori, ke Grundtvig vivis antaŭ pli ol 100 jaroj). En la altlernejoj oni instruas pri legado, skribado, kalkulado, kantado, gimnastiko kaj prelegas pri historiaj, literaturaj kaj socialaj temoj, — sed ĉio kun la dana kulturo kiel fundamento. Ĉiu leciono kaj kunveno komenciĝas kaj finiĝas per kantado. La glernantoj esta kiel membroj de granda familio — kaj tre grava oni konsideras la interparoladon.

Plej ofte la altlernejoj estas konstruitaj en la kamparo — en belaj ĉirkaŭaĵoj, kaj pro tio kompreneble speciale por la kampara junularo la altlernejoj dum la jaroj havis treege grandan influon. Antaŭe la ordinaraĵ junaj homoj en la kamparo tute ne havis eblecon sin kulture eduki iamaniere.

Sed se ni komparas la unuajn altlernejojn kun la modernaj de hodiaŭ, ni tuj vidas grandan diferenccon — kvankam la fundamentaj ideoj estas la samaj. — Ili bone renoviĝis, kaj la instruado hodiaŭ estas moderna kaj laŭtempa. La nombro de altlernejoj daŭre kreskas en Danlando, kaj kelkaj estas tiel eminentaj, ke eĉ studentoj partoprenas la instruadon.

La trian grupon mi menciis la libertempa. Ĉi-tie mi speciale pensas pri la vesperlernejoj, kiuj estas tre disvastigitaj en Danlando. Tiu formo de lernejo certe estas unu el la plej gravaj iloj por la popola edukado — ankaŭ pro tio, ke ĉio ĉi-tie okazas laŭ libervolo kaj laŭ intereso de la koncernatoj.

Ĉiun vintran vesperon plenkreskuloj amase vizitas la danajn lernejojn — por post siaj tagaj laboroj lerni pli en ia aŭ alia maniero, — eble en la elementaj objektoj kiel ekz. kalkulado, — aŭ en kontoraj objektoj kiel ekz. maŝinskribado, stenografio aŭ librotenado. Fremdaj lingvoj, ankaŭ Esperanto, estas instruataj, — kaj por la virinoj okazas kursoj de kuirado, flegado de infanoj kaj de malsanuloj, de kudrado, brodado, puntado kaj aliaj. Por la viroj estas praktikaj kursoj, ekz. de manlaboro, fiziko kaj matematiko. Krome dum la lastaj jaroj aperis granda nombro de ŝatataj kromokupadoj kiel pentrado, desegnado kaj manlaboroj pri ligno kaj diversaj metaloj.

La sola postulo por starti novan kurson estas, ke enskribiĝu minimume 10 lernantoj al la kurso. Oni tiam petas instruiston ke li gvidu la kurson. Li estas pagita de la ŝtato kaj la kursoj estas tute senkostaj por la partoprenantoj.

Ankaŭ studrondoj okazas ĉiun vintron en la vesperlernejoj. La diversaj grupoj studas iun spektan arton, aŭ la politikan situacion. Ĉiu grupo estas gvidata de instruisto kaj li aranĝas la multcualan temon, ekz. psikologion, literaturon, moder-



fait diverses causeries, et si possible présente un film sur le thème étudié.

La statistique montre que l'année dernière, les écoles du soir ont eu environ 350.000 élèves et si nous comparons ce nombre avec le nombre des enfants des écoles danoises, — environ 600.000 — nous pouvons constater que l'instruction dans les écoles du soir est un facteur très important de l'éducation populaire danoise.

Les nombreuses bibliothèques ont également une grande importance dans l'éducation populaire. On les trouve dans toutes les villes danoises.

Et au cours des années furent créées diverses associations ayant pour but l'éducation du peuple. Les deux plus connues sont « L'Association de l'Université Populaire » fondée en 1897 dans le but de donner l'instruction universitaire à ceux qui ne sont pas étudiants. Cette association est subventionnée par l'Etat danois. La deuxième association connue est la « Commission pour le progrès de l'éducation populaire », fondée en 1866. Cette association édite des ouvrages de vulgarisation de la science qui, grâce au soutien de l'Etat, sont vendues relativement bon marché.

\*\*\*

J'ai intitulé la dernière partie de ma causerie « Les derniers résultats du développement de l'Espéranto dans les milieux populaires danois ». Mais avant, je veux donner quelques renseignements sur le mouvement espérantiste au Danemark.

Le premier livre d'étude d'esperanto apparut en 1890. En 1906 fut fondée à Copenhague l'association des espérantistes, mais durant les années suivantes, le nombre d'espérantistes danois n'augmenta pas beaucoup. Cependant après 1930, il y eut subitement un très grand progrès qui continua durant les années suivantes. A l'heure présente, plus de 30.000 Danois ont étudié cette langue. On a édité environ 60.000 livres d'étude et sur ce nombre, plus de 45.000 ont été édités pendant les 20 dernières années... Et de nos jours, comment se répand l'esperanto dans le peuple de Danemark ? La plupart des espérantistes danois ont appris la langue dans les cours du soir d'hiver que j'ai mentionnés déjà. J'ai, moi-même appris la langue dans un de ces cours. Le nombre de participants est d'environ 1.000 à 2.000 chaque année.

Dans les écoles danoises s'est produite une évolution relativement forte, surtout après l'approbation de notre langue en 1954, par l'UNESCO. Le 26 janvier, la Ligue centrale des espérantistes danois et l'Association des instituteurs danois espérantistes, s'adressèrent au ministère de l'instruction publique pour demander officiellement la permission d'enseigner l'esperanto dans les écoles, chaque fois que l'école et les élèves le désirent et que les instituteurs capables sont disponibles pour guider les cours. Le ministère de l'Instruction répondit quelques mois après. Dans cette lettre, le Ministre confirmait la possibilité d'enseigner l'esperanto facultativement dans les écoles, mais le Ministère doit donner son approbation dans chaque cas. Le Ministère danois de l'éducation a rédigé depuis peu un nouveau programme d'instruction et dans celui-ci, on a introduit la langue internationale comme matière facultative dans la 8<sup>e</sup> et la 9<sup>e</sup> de chaque école. L'enseignement a commencé dans l'année scolaire 1961-62.

Cette année-ci, on enseigne l'esperanto dans environ 15 écoles. Cela est certes un bon début de la campagne scolaire. Nous continuerons certainement à l'avenir.

Les causeries de M. Lapenna ont eu aussi une grande influence sur ces derniers résultats. En septembre de l'année dernière, il a fait une tournée

tajn diskutojn, diversajn prelegojn kaj eble montras filmon pri la temo.

La statistiko montras, ke lastan jaron la vesperlernejoj havis cirkaŭ 350.000 gelernantojn, kaj se ni komparas tiun nombron kun la nombro de infanoj en danaj lernejoj — preskaŭ 600.000 — ni opvas konstati, ke la vesperlerneja instruado vere estas grava faktoro en la dana popola edukado.

Grave en la popoledukado ankaŭ estas la multaj popolbibliotekoj, kiuj hodiaŭ estas troveblaj en ĉiuj danaj urboj.

Kaj dum la jaroj estas fonditaj diversaj asocioj por disvastigi ekudakon inter la popolo. La du plej konataj estas « La popol-universitata asocio », fondita en 1897, kies celo estas doni al ne-studentoj universitatan instruadon. La asocio estas subtenata de la dana ŝtato. La dua konata asocio estas « La komisiono por la progresigo de la popoledukado », fondita en 1866. Tiu asocio eldonas popular — sciencajn skribaĵojn, kiuj dank'al la subteno de la ŝtato — estas vendita, relative malmultekoste.

\*\*\*

La lastan parton de mia prelego, mi nomis : « La lastaj rezultoj en la disvastigo de Esperanto en la danaj popoledukadaj medioj ». Sed antaŭ ol mi parolos pri tio, mi volas doni al vi kelkajn faktojn pri la dana esperanto-movado.

La unua dana esperanto-lernolibro aperis en 1890. En 1906 estis fondita en Kopenhago la asocio de esperantistoj, sed dum la sekvantaj jaroj la nombro de danaj esperantistoj ne bone kreskis, — sed post 1930 subite estis grandega progreso, kiu daŭris dum la venontaj jaroj. Ĝi nun pli ol 30.000 danoj lernis la internacian lingvon. Oni eldonis cirkaŭ 60.000 lernolibrojn, kaj de tiuj pli ol 45.000 estas eldonitaj dum la lastaj 20 jaroj.

Kaj nun — kiel oni disvastigis Esperanton inter la dana popolo ? La plej multaj el la danaj esperantistoj lernis la lingvon en la vintraj vesperaj kursoj, kiujn mi jam menciis. Ankaŭ mi lernis la lingvon en tia kurso. La nombro de partoprenantoj estas dumjare inter 1.000 kaj 2.000.

En la danaj lernejoj okazis relative forta evoluo. Speciale post la aprobo fare de Unesko de nia lingvo en 1954. La 26-an de januaro turnis sin Centra Dana Esperantista Ligo kaj la Esperanto-Asocio de danaj instruistoj al la Instrumisterio por oficiale peti eblecon por Esperanto-instruado en la lernejoj — en tiuj okazoj kie la lernantoj kaj la lernejo deziras tion, kaj kie kapablaj instruistoj estas e dispono por la instruado. La Instrumisterio respondis kelkajn monatojn poste. En tiu letero la ministro konfirmis, ke ekzistas ebleco por libervola esperanto-instruado en la lernejoj, sed la ministerio devas aprobi la instruadon en ĉiu unuopa kazo. La dana ministerio por edukado antaŭ ne longe elsendis novan instruprogramon, kaj en tiu oni enkondukis la internacian lingvon kiel nedevigan objekton en la 8'an kaj 9'an klasojn de ĉiuj lernejoj. La instruado komenĉigis en la lerneja jaro 1961-62.

Ĉijare oni instruas Esperanton en cirkaŭ 15 lernejoj. Tio ja estas bona komenco en la lerneja kampanjo kaj certe ĝi daŭrigos en la estonteco.

Grandan gravecon por la lastaj rezultoj havis ankaŭ la prelegoj de Ivo Lapenna. En septembro lastan jaron li faris sukcesplenan prelegvojaĝon. Li



de conférences très réussies. Il a visité douze écoles normales danoises ; 2.110 élèves et 1.285 instituteurs ont entendu des causeries d'un niveau élevé — partout l'intérêt pour l'espéranto a été grand. Beaucoup n'avaient que très peu entendu parler de l'espéranto jusqu'alors et il était très utile d'informer les élèves-maîtres du problème linguistique dans le monde actuel ainsi que des principaux résultats importants acquis à ce jour par l'espéranto, dans le but de les intéresser à l'étude de la langue.

Outre ce travail scolaire, je peux mentionner les nombreux cours selon la méthode directe, la méthode Cseh. Les participants de ceux-ci sont nombreux. Des cours par correspondance ont été également organisés. En tout, il y en eu de 2 à 3.000 élèves.

Les clubs locaux aident eux aussi à la propagation de notre langue ainsi que les organisations spécialisées, dont 5 existent au Danemark :

- 1) l'Association espérantiste danoise ;
- 2) Association des travailleurs danois ;
- 3) Association des cheminots ;
- 4) Association des académiciens ;
- 5) Organisation espérantiste chrétienne.

Je peux mentionner les cours d'été et d'automne qui pendant ces dernières années ont eu lieu régulièrement à la haute école internationale d'Helsingør et dans les Hautes écoles sportives de Vejle. Ces cours comprennent des conférences, des discussions, l'enseignement de la langue et d'agréables distractions comme ici, à Rome.

Je crois que de tels cours ont une grande importance, non seulement pour les participants, mais parce qu'ils attirent l'intérêt des hommes sur l'espéranto.

Il serait très intéressant que je puisse connaître l'avenir pour suivre les progrès du mouvement espérantiste entre les peuples, ce n'est pas possible. Mais je crois que nous, les jeunes du monde, avons pour devoir d'abord de nous perfectionner dans la langue, de l'enseigner ensuite à la nouvelle génération et surtout de faire triompher les grands principes humanitaires et les idéaux du Docteur Zamenhof, car si les hommes comprenaient d'abord cela, ils apprendraient la langue avec un véritable enthousiasme.

Kirsten HANSEN.

## AU VENEZUELA

Très vaste est, sans doute, le thème que ce titre annonce. De fait, au Vénézuëla, on peut considérer comme éducation populaire presque toute l'instruction publique parce qu'elle est tout à fait populaire. Je m'explique : comme dans tous les pays européens, il existe deux types d'instruction publique (je n'ai pas l'intention de parler de l'instruction dispensée dans les écoles privées) : les études universitaires réservées seulement à un groupe limité de jeunes, à cause des frais considérables d'étude ; et ensuite la véritable éducation populaire que l'on acquiert dans les universités populaires.

L'éducation populaire en Europe est supérieure car ceux qui ne peuvent fréquenter l'Université, mais désirent tout de même élargir leurs connaissances, doivent employer cet instrument de culture. Au contraire, dans mon pays, ce phénomène ne s'est pas encore produit. Pour faire mieux comprendre cela, je vous présenterai maintenant un schéma de notre instruction publique. Tout d'abord, il y a l'instruction obligatoire élémentaire qui dure six ans. Celle-ci est assez bien organisée dans presque tous les centres plus ou moins grands ; seuls les tout petits villages de campagne manquent quel-

vizitis 12 danajn por-instruistajn seminariojn ; 2.210 seminariaj gelernantoj kaj 1.285 geinstruistoj aŭdis tiajn eminentajn prelegojn — kaj granda intereso ĉie montriĝis pri Esperanto. Multaj aŭdis tre multon pri Esperanto antaŭe kaj estis utile informi la gestudentojn en la porinstruistaj seminarioj pri la lingva problemo en la hodiaŭa mondo kaj almenaŭ pri la ĉefaj ĝisnunaj atingoj de Esperanto kun la celo ilin instigi al lernado de la lingvo.

Krom tiu lerneja laboro, mi povas mencii la multajn kursojn laŭ la rekta metodo, la Cseh-metodo. La nombro de la partoprenantoj en tiuj kursoj estas multaj. Kaj leterlernejoj aranĝis perkorespondajn kursojn kaj entute ili havis inter 2-3.000 gelernantojn.

Ankaŭ la lokaj Kluboj helpas disvastigi nian lingvon — kaj la esperanto-fakorganizoj, de kiuj estas 5 en Danlando. 1° « La Esp.-asocio por Danlando » ; 2° « La asocio de danaj laboristoj » ; 3° « Asocio por fervojistoj » ; 4° « Asocio porakedemianoj » kaj 5° « Kristanaesp.-organizo ».

Kaj mi povas mencii la somerajn kaj aŭtunajn kursojn, kiuj dum la lastaj multaj jaroj ĉiujare okazis en la internacia altlernejo en Elsinoro kaj en la sporta altlernejo en Vejle. En tiuj kursoj okazas prelegoj, diskutoj, instruado kaj agrablaj distraĵoj kiel ĉi-tie.

Mi kredas, ke tiaj kursoj havas grandan gravecon, — ne nur por la gekursanoj — sed ankaŭ pro tio, ke ili interesigas la homojn pri Esperanto.

Estus tre interese, se mi povus rigardi la estontecon por vidi kreskadon de la disvastigo de Esperanto inter la popoloj, — sed tio ne estas ebla. Sed mi kredas ke ni la gejunuloj de la mondo, — nia tasko estas unue perfektigi en la lingvo, — ĝin instrui al la nova generacio — kaj antaŭ ĉio levi la grandajn humanajn ideojn kaj idealojn de Dro Zamenhof, — ĉar se la homoj unue tiun komprenus ili lernus la lingvon kun vera entuziasmo.

Kirstea HANSEN,

Horsens, Danlando.

## EN VENEZUELO

Tre vasta estas, sendube, la temo, kiun ĉi tiu titolo anoncas.

Verfakte en Venezuelo, oni povas konsideri, kiel popolan edukadon, preskaŭ la tutan publikan instruadon, pro tio ke ĝi estas tute popolnivela. Mi klarigas : kvazaŭ en ĉiuj eŭropaj landoj ekzistas du tipoj de publikaj instruadoj (mi ne intencas paroli pri la instruado disdonita ĉe la privataj lernejoj) : la universitata edukado, rezervita nul al limigita grupo da junuloj, pro la konsiderinda elspezo de la studado ; kaj poste, la vera popola edukado, kiun oni akiras ĉe la popolaj Universitatoj.

La popola edukado en Eŭropo estas pli valorigita, ĉar tiuj al kiuj ne estas eble frekventi la universitaton, sed deziras same plivastigi sian kulturon, devas eluzi ĉi tiun kulturigilon.

Male, en mia lando, ĉi tiu fenomeno ankoraŭ ne okazis ; por pli bone tion kompreni, nun mi prezentos skemon de nia publika edukado. Antaŭ ĉio, ekzistas la deviga elementa instruado, kiu daŭras ses jarojn ; ĉi tiu estas sufiĉe bone organizita preskaŭ en ĉiuj pli malpli grandaj centroj ; nur en la plej malgrandaj kamparaj vilaĝoj mankas kelk-



quefois d'école ou d'instituteurs. Ensuite, nous avons cinq années d'études au lycée, qui se partagent dès la quatrième année en deux branches : étude des sciences mathématiques et études des humanités et des sciences biologiques. La première permet l'entrée dans les sections polytechniques et la deuxième donne accès aux études dans les autres sections. Cette étude au lycée n'est pas encore obligatoire mais le gouvernement actuel a l'intention de la rendre telle au moins jusqu'à la troisième année, c'est à dire jusqu'à la fin du tronc commun. Pour ceux qui n'ont pas l'intention de continuer leur études en faculté, il existe des cours commerciaux techniques et professionnels ; ensuite nous avons aussi des écoles normales d'instituteurs. Donc, comme il a été dit, l'instruction universitaire au Vénézuéla est accessible à presque tous les jeunes qui n'ont pas besoin de travailler pour aider économiquement leur famille. C'est pourquoi on peut considérer cette instruction comme éducation populaire. Le pourcentage des étudiants dans les Universités est plus élevé, comparé à celui de nombreux pays d'Europe. Dans tout le Vénézuéla, il existe quatre universités publiques, insuffisantes pour huit millions d'habitants, mais relativement plus nombreuses que dans quelques pays européens. Ces universités sont dispersées à travers tout le pays. Une à Caracas, les autres dans les plus grandes villes ; en dehors de celles-ci il en est deux autres à Caracas, mais elles sont privées car elles n'appartiennent pas à l'Etat et l'étude y est payante. Ce sont l'« Université catholique » des Pères Jésuites et l'Université « Santa Maria ». Pourtant, les titres universitaires y ont naturellement la même valeur que ceux des écoles d'Etat. Une autre caractéristique intéressante de notre université, c'est son autonomie. Elle est régie par un conseil universitaire présidé par le Recteur. Malheureusement un certain caractère regrettable de l'esprit des étudiants vénézuéliens est leur excessive participation à la vie politique du pays, ceci souvent sans une vision claire et juste des buts. Cela pose de très graves problèmes, car leurs études sont négligées, non seulement dans les universités, mais aussi dans les écoles d'autres niveaux.

Ainsi que vous pouvez le constater, l'Université populaire au Vénézuéla n'est pas exactement la même qu'en Europe. A cause de cela, elle ne peut être un instrument convenable de propagande de la langue internationale dans les milieux populaires ; donc, au Vénézuéla, l'esperanto est avant tout un mouvement intellectuel qui touche seulement les individus des plus haut niveaux culturels ; par exemple, les membres du club Esperanto de Caracas sont presque tous des docteurs, des diplômés ou des étudiants des universités. La cause pour laquelle dans mon pays, et généralement dans les pays d'Amérique latine le mouvement Esperanto n'a pas encore atteint les plus basses couches de la population, est la suivante : le peuple américain n'éprouve pas le besoin d'un instrument neutre d'intercompréhension aussi fortement que les habitants du vieux continent. De fait, dans presque toute l'Amérique, il existe un remarquable équilibre linguistique, et les hommes pour correspondre avec les pays voisins n'ont pas besoin d'une autre langue que la leur. Heureusement, sans doute, dans les années à venir, les relations avec les autres continents s'accroîtront de plus en plus et dans notre pays aussi, comme ici, le besoin s'en fera sentir ; les qualités, l'utilité et l'actualité de l'Esperanto deviendront évidentes.

Actuellement, dans les lycées du Vénézuéla, on étudie l'Anglais, peut-être la seule langue nécessaire en dehors de l'espagnol, pour voyager à travers tout le continent. Mais comme cela se produit tou-

foje lernejoj aŭ instruistoj. Poste, ni havas kvin jarojn da licea studado, kiu dividiĝas je la kvara jaro en du branĉojn : studado pri matematikaj sciencoj, kaj studado pri humanismaj kaj biologiaj sciencoj. La unua ebligas la eniron en la Politeknikajn fakojn, kaj la dua alirigas la universitatan studadon ĉe la aliaj fakoj. Tiu licea instruado ne estas ankoraŭ deviga, sed la aktuala estraro intencas ĝin devigi almenaŭ ĝis la tria jaro, tio estas, ĝis la fino de la komuna studado.

Por tiuj, kiuj ne intencas daŭigi la studadon ĝis la Universitato, ekzistas la komercaj, la teknikaj, kaj profesiaj kursoj ; poste ni havas ankaŭ instruistojn kaj universitatajn instruistojn.

Do, kiel dirite, la universitata instruado en Venezuelo, estas atingebla preskaŭ de ĉiuj junuloj, kiuj ne bezonas labori por ekonomie helpi sian familion ; pro tio, tian instruadon oni povas konsideri ankaŭ kiel popolan edukadon. La procento de la universitataj studentoj estas pli alta kompare al tiu de multaj Eŭropaj landoj.

En la tuta Venezuelo, ekzistas kvar publikaj Universitatoj, ili estas ne sufiĉaj por ok milionoj da enloĝantoj, sed estas tamen relative pli multaj ol en kelkaj eŭropaj landoj ; tiuj Universitatoj estas dissemataj tra la tuta lando. Unu en Caracas, kaj la aliaj en la plej gravaj urboj ; krom ĉi tiuj, estas ankoraŭ du aliaj en Caracas, sed, tiuj estas privataj, ĉar ili ne apartenas al la ŝtato, kaj la lernado estas pagata de la studentoj ; ili estas la « Katolika Universitato » de la Jesuistaj pastroj, kaj la Universitato Sancta Maria. Kompreneble, tamen, la stud-titoloj havas la saman valoron ol tiuj de la ŝtataj kursoj. Alia interesa karakterizo de nia Universitato estas ĝia aŭtonomeco ; ĝi estas regata de universitata konsilo prezidata de Rektoro.

Bedaŭrinde, la ne tute ŝatinda karakterizo de la spirito de la venezuela studentaro estas ĝia troa partopreno al la politika vivo de la lando, ofte sen klara aŭ ĝusta vido de la celoj. Tio okazigas gravegan problemon, ĉar la studagadoj estas neglektataj, ne nur en la Universitatoj, sed ankaŭ en la aligrandaj lernejoj.

Kiel vi povas konstati, la Popol-Universitato en Venezuelo ne estas strikte la sama afero ol en Eŭropo ; pro tio ĝi ne povas esti kapabla ilo por disvastigi la Internacian lingvon en la popolaj medioj ; do, en Venezuelo, Esperanto estas precipe intelekta movado, kiun sentas nur uloj el la plej kulture altaj tavoloj ; ekzemple, la anoj de la Esperanta Klubo de Caracas estas preskaŭ ĉiuj doktorigintaj, kaj diplomitaj, aŭ universitataj studentoj.

La kaŭzo pro kiu, en mia lando, kaj, ĝenerale, en la latin-amerikaj landoj, la esperanto-movado ankoraŭ ne atingis la plej malaltajn popol-tavolojn, estas jena : la amerika loĝantaro ne sentas tiel forte la bezonon de internacia neŭtrala ilo de interkompreniĝo, kiel la loĝantoj de la malnovaj kontinentoj. Verfakte, preskaŭ en la tuta Ameriko ekzistas rimarkinda lingva ekvilibro, kaj la homoj, por interrilato kun la apudaj landoj ne bezonas alian lingvon krom la propran. Feliĉe, sendube, en la venontaj jaroj ĉiam pli kaj pli kreskos la rilatoj kun la aliaj kontinentoj, kaj ankaŭ en niaj landoj, kiel ĉi tie, eksentiĝos la bezono, kaj evidentiĝos utileco, taŭgeco, kaj aktualeco de Esperanto.

Nuntempe en la liceaj lernejoj en Venezuelo oni studas la anglan lingvon, eble la unika necesa, krom la hispana, por travojaĝi la tutan kontinen-



jours, l'étude de cette langue au lycée ne suffit pas pour bien la connaître et l'employer normalement. Visiblement, le peuple américain comprend déjà que ses relations ne peuvent se réduire à celles qu'il a avec les autres nations du même continent, mais qu'il devra toujours de plus en plus élargir ses relations avec l'Europe d'où vient presque toute notre culture, et avec les autres pays d'Asie et d'Afrique.

A cette compréhension contribueront sans doute les nombreux vénézuéliens et généralement les étudiants américains qui poursuivent leurs études en Europe. Ces jeunes, habitués à voyager à des centaines et des centaines de kilomètres, parlant toujours leur même langue maternelle, pendant leur séjour dans le vieux continent, constateront personnellement la difficulté des voyages internationaux, et généralement le besoin d'une unique langue rationnelle pour aider à l'intercompréhension entre tous les peuples. Ainsi, une fois retournés dans leurs propres pays, ils répandront cette idée et hâteront le développement du mouvement espérantiste.

De cette façon, l'Esperanto atteindra son but d'union en Amérique aussi et les générations futures profiteront de l'accomplissement du plus beau songe de l'Humanité.

Sur une base neutre.

Se comprenant les uns les autres

Les peuples feront d'un commun accord

Une grande ronde familiale.

(ZAMENHOF)

PEDRO AGUILAR SOLA  
Caracas (Vénézuéla).

## EN ESPAGNE

Les lois espagnoles actuelles en ce qui concerne l'enseignement primaire se basent sur les principes du Catholicisme et du patriotisme, elles exigent que les enfants soient instruits de six à douze ans, et punissent la désobéissance à ce devoir légal.

Les lois précitées obligent l'état à favoriser l'instruction, à créer ou soutenir les écoles d'Etat et à admettre les écoles religieuses et les institutions privées. Selon les informations officielles actuelles, il existe en Espagne 70.000 écoles d'Etat dirigées par des instituteurs diplômés et instruisant 3.000.000 d'élèves.

Ces lois considèrent quatre périodes d'études, à savoir : 1° Instruction des tout jeunes enfants, garçons et filles, cela jusqu'à 6 ans ; 2° Instruction élémentaire de 6 à 10 ans ; 3° Instruction complémentaire de 10 à 12 ans ; 4° Initiation professionnelle de 12 à 15 ans. La deuxième et la troisième périodes sont obligatoires. La quatrième se divise en plusieurs branches : agriculture, industrie, mécanique, etc.

La bataille contre l'analphabétisme par les moyens susnommés et l'instruction des adultes a réduit ce mal social de 24 % en 1940, à 15 % en 1950.

En dehors de cela, jusqu'à présent, les études pour le baccalauréat ou pour une carrière déterminée accessibles aux seules familles riches, le sont maintenant aux ouvriers, grâce aux subventions de l'Etat.

L'instruction des langues est faite en partie par les écoles nationales secondaires, par les écoles privées, religieuses ou profanes, et par des cours dans les sociétés culturelles. Les lois actuelles n'interdisent ni ne favorisent l'enseignement de l'Esperanto. C'est pourquoi il se fait surtout dans quelques cercles cultivés et jusqu'à présent on a obtenu

ton ; sed, kiel ĉiam okazas, la licea lernado de ĉi tiu lingvo ne sufiĉas por ĝin bone koni, kaj normale eluzi. Kaj, logike, la amerika loĝantaro, jam komprenas ke ĝiaj rilatoj ne povas reduktiĝi nur al tiuj kiujn ĝi povas havi kun la aliaj nacioj de la sama kontinento, sed ili devos ĉiam pli kaj pli vastigi la rilatojn kun Eŭropo, el kie venas preskaŭ la tuta nia kulturo, kaj kun la aliaj landoj de Azio kaj Afriko.

Por tio multe kontribuos, sendube, la multnombraj venezuelanaj kaj, ĝenerale, amerikanaj universitataj studentoj kiuj studadas en Eŭropo. Tiuj ĝeĵunuloj, alĉutimiĝintaj vojaĝi centojn kaj centojn da kilometroj, parolante ĉiam la saman propran lingvon, dum sia restado en la malnova kontinento, persone konstatos la malfacilecon je la internaciaj vojaĝoj, kaj, ĝenerale, la bezonon de unika racia lingvo por helpi la interkompreniĝon inter ĉiuj popoloj ; tiamaniere, iam, reveninte en la proprajn landojn, ili diskonigos ĉi tian ideon kaj rapidigos la disvastigon de la esperanta movado.

Tiamaniere Esperanto atingos sian unuigan celon ankaŭ en Ameriko, kaj la venontaj generacioj ĝuos pro la plenumo de la plej bela sonĝo de l'homoro.

Sur neŭtrala lingva fundamento

Komprenante unu la alian

La popoloj faros en konsento

Unu grandan rondon familian.

PEDRO AGUILAR SOLA  
Caracas (Venezuelo)

## EN HISPANUJO

La nunaj hispanaj leĝoj pri unuagrada instruado bariĝas sur la principoj de katolikismo kaj patriotismo, devigas ke la infanoj estu instruataj de la aĝo de ses jaroj ĝis tiu de dek du ; kaj punas la malobeon al ĉi tiu leĝa devo :

La jus nomitaj leĝoj postulas ke la ŝtato favoru la instruadon kaj kreu kaj subtenu ŝtatajn lernejojn, kaj permesas la lernejojn de la religiaj kaj de la privataj instruistoj.

Laŭ la nunaj oficialaj informoj ; en Hispanujo ekzistas 70.000 ŝtataj lernejoj regataj de diplomitaj instruistoj, kaj instruantaj tri milionojn de lernantoj.

La leĝoj konsideras kvar periodojn de lernado, nome : 1a) instruado de plej junaj ĝeĵunuloj, tio estas ĝis ilia sesjara aĝo ; 2a) elementa instruado de la aĝo de ses jaroj ĝis tiu de dek ; 3a) perfektiga instruado de 10 ĝis 12 jaroj ; kaj 4a) de profesia eklernado, de dek du ĝis dek kvin jaroj. La dua kaj la tria periodoj estas devigaj. La 4a disvolviĝas en la diversajn branĉojn : Agrikulturo, Industrio, Mekaniko, k.t.p.

La batalo kontraŭ la analfabetismo per la nomitaj rimedoj kaj per la instruado al plenaĝuloj, mallevis tiun socian malbonon de la procento 24 en la jaro 1940 ĝis 15 en 1950.

Krom tio la studadoj por abiturienteco kaj por kariero ĝis nun atingebaj nur de pagokapablaj familioj, estas nun atingebaj de la laboristoj pere de ŝtataj subvencioj ;

La instruado de lingvo okazas, parte per la dua-gradaj ŝtataj lernejoj, kaj parte per la privataj, religiaj aŭ fremdaj kaj per kursoj en kulturaj societoj.

La nunaj leĝoj nek malpermesas nek favoras la instruadon de Esperanto. Tial, ĝi okazas precipe en kelkaj kulturaj rondoj kaj oni ĝis nun atingis ke



que les dirigeants des universités de La Laguna et de Valence permettent les cours d'Esperanto dans leur université respective. Le cours de l'Université de La Laguna (Iles Canaries) est fait par le Professeur Regulo Perez et celui de l'Université de Valence par le Président de la Fédération espagnole : le docteur Herrero.

Les problèmes économiques des espérantistes espagnols et l'intérêt insuffisant de la jeunesse actuelle gênent beaucoup la divulgation de l'Esperanto, cependant la Fédération espérantiste espagnole progresse peu à peu et obtient des succès croissants. Le mouvement espérantiste est aussi persistant que le chiendent. Quelquefois celui-ci semble définitivement exterminé, cependant, il réapparaît toujours gênant la culture de la terre, tandis que l'Esperanto est un arbre favorable à la culture sur la terre entière, car son fruit est l'harmonie entre les hommes.

MAGDALENA FALCO  
Barcelone (Espagne).

## EN YOUGOSLAVIE

Notre groupe yougoslave m'a choisi pour présenter cette causerie au sujet de l'éducation en Yougoslavie.

Chez nous, en Yougoslavie, il existe, en dehors des écoles traditionnelles, deux sortes d'institutions pour l'éducation :

— les universités populaires et les universités pour l'éducation des travailleurs. Nos universités populaires sont des institutions sociales. Le thème de ma courte causerie d'aujourd'hui sera :

Les Universités populaires et en complément, l'éducation de la jeunesse en Yougoslavie.

Dans nos universités populaires, durant les dernières années ont toujours évolué plus fortement, les diverses formes d'éducation complémentaire de la jeunesse.

Il n'y a presque pas de commune qui n'ait aujourd'hui sa tribune, sa chaire ou son club. Chaque jour s'accroît le nombre des clubs de discussion, des clubs de jeunes producteurs, des écoles de la vie, des clubs d'amateurs de musique, des sections de jeunes journalistes, des discussions contradictoires, des parlements de jeunes et diverses autres formes d'éducation.

L'intérêt de la jeunesse pour le développement de la connaissance du monde dans lequel nous vivons conditionne l'apparition et l'intense évolution de l'éducation sous ses formes diverses de la jeunesse. Dans une telle situation, il est de plus en plus difficile de satisfaire les besoins croissants de la jeunesse en ce qui concerne l'étude des problèmes d'actualité sociale, scientifique, éthique et autres, au moyen de conférences uniformes stéréotypées dans des assemblées générales.

Créées par réel besoin de différencier ces activités éducatives qui présentent un supplément de connaissances acquises pendant la scolarité, toutes ces formes d'activité, contribuent d'autre part à des changements additionnels qualificatifs quant au contenu et à l'importance de l'éducation des jeunes gens. L'orientation positive dans la considération des thèmes des diverses matières, en tenant compte, naturellement, de l'intérêt manifesté, donne un caractère commun aux tribunes, chaires et autres formes de travail. Bien que dans le cadre de l'orientation de base, on traite surtout des problèmes d'actualité sociale, on ne consacre pas moins d'attention aux problèmes intéressants la culture, la scien-

la direktantoj de la Universitatoj de la Laguna kaj de Valencio permesu kursojn de Esperanto en sia respektiva Universitato. La kurson de la Universitato de la Laguna (Kanariaj Insuloj) faras profesoro Regulo Perez, kaj tiujn de la Universitato de Valencia faras la prezidanto de la Hispana Federacio Dro Herrero.

La ekonomiaj cirkonstancoj de la hispanaj samideanoj kaj la nesufiĉa intereso de la nuna junularo multe malfaciligas la divastiĝon de Esperanto, tamen, la Hispana Esperanto Federacio iom post iom fortikiĝas kaj akiras kreskantajn sukcesojn. La esperanta movado estas tiel persistema kiel la agropiro. Kelkfoje ĝi ŝajnas finfine estingita, tamen, ĝi ĉiam reaperas ĝenanta la terkulturon dum esperanto estas arbo favora al la kulturo sur la tuta tero, ĉar ĝia frukto estas la interhoma harmonio.

Magdalena FALCO,  
Barcelona  
(Hispanujo)

## EN JUGOSLAVIO

Nia grupo jugoslavia elektis min junulo por prelegi pri edukadlaboro en Jugoslavio.

Ĉe ni en Jugoslavio ekzistas du specoj de institucioj por la edukado ekster la lernejoj regulaj :

la popoloj universitatoj kaj la universitatoj por la edukado de la laboristoj.

Niaj popolaj universitatoj estas sociaj institucioj.

La temo de mia hodiaŭa mallonga prelego estas :

Popolaj universitatoj kaj kompletiga edukado de la junularo en Jugoslavio.

En niaj popolaj universitatoj dum lastaj jaroj ĉiam pli forte evoluas diversaj formoj de kompletiga edukado de la junularo.

Preskaŭ ne ekzistas komunumo kiu hodiaŭ ne havas junularan tribunon, katedron aŭ klubon. Ĉiutage pliiĝas debatkluboj, kluboj de junaj produktantoj, lernejoj por vivo, kluboj de muzikantoj, sekcioj de junaj jurnalistoj « por kaj kontraŭ » diskutoj, junularaj parlamentoj kaj diversaj aliaj formoj de edukado.

La ekeston kaj intensan evoluon de tiom diversforma junulara edukado kondiĉigas la interesiĝo de la junularo por plilargigi la sciojn pri la mondo en kiu ni vivas. En tia situacio estas ĉiam pli malfacile kontentigi la kreskantajn bezonojn de la junularo pri studado de aktualaj sociaj sciencaj, etikaj kaj aliaj problemoj pere de unuformaj kaj stereotipaj prelegoj en ĝeneralaj kunvenoj.

Ekestintaj pro la realaj bezonoj diferencigi ĉi tiujn edukajn aktivecojn, kiuj prezentas kompletigon de la scio akirita dum la regula lerneja eduko, ĉi tiuj formoj aliflanke kontribuis al pluaj kvalitaj ŝanĝoj en la enhavo kaj amplekso de la eduko de junaj homoj.

La komunan karakterizon de tribunoj, katedroj, kluboj, kaj aliaj laborformoj prezentas pozitiva orientiĝo konsideri temojn el diversaj kampoj, kompreneble, depende de la konkrete esprimitaj interesiĝoj. Kvankam en la kadro de la baza orientiĝo oni plejparte pritraktas aktualajn sociajn problemojn, ne malpli da atento oni dediĉas al inte-



ce, l'éthique et la morale voire même l'organisation de diverses activités ayant pour objet la distraction, l'amusement. Cette étendue ainsi définie des problèmes traités, exprime la volonté d'adapter et de les rendre accessibles au plus grand nombre de jeunes grâce à la diversité de leur présentation et à leur actualité.

Une participation massive de la jeunesse et la popularité que ces activités ont acquise, confirment plus clairement que, en œuvrant ainsi, nous nous sommes engagés dans la voie la plus juste, pour réaliser notre but fondamental.

Outre cette diversité, ces formes de travail sont particulièrement alléchantes pour la majorité de la jeunesse à cause des nouveautés mises en application dans la méthode de préparation du thème. L'actualité du choix, la présentation directe sous la forme de discussion, la conversation, les narrations faites par des conférenciers de valeur, la confrontation des opinions, l'attrait, l'emploi des divers moyens audio-visuels et de ceux fournis par d'autres techniques, apportent une nouvelle qualité au contenu de ces activités.

Dans le travail avec la jeunesse, on applique une diversité de travaux en commun (réunions publiques, conférences publiques, représentations diverses, soirées culturelles, présentations de films, causeries, etc...) de même que des travaux de longue durée (cours, séminaires, groupes de discussion...).

Dans notre université populaire de Split existent les sections de jeunes suivantes :

- 1) Chaire estudiantine avec des filiales dans les facultés et dans les hautes écoles ;
- 2) Chaire pour la jeunesse avec des filiales dans les écoles moyennes et les maisons d'élèves ;
- 3) Club de pionniers avec des filiales dans les écoles élémentaires.

Particulièrement fructueux et réussi est le travail de la tribune des jeunes qui, dans son cadre, comprend une section des loisirs avec un orchestre de jazz, un groupe de chanteurs amateurs, des groupes dramatiques et de déclamation, une section de jeunes orateurs et un club d'amateurs de musique.

La tribune atteint les plus grands succès dans les formes de travail en commun. En organisant son activité dans le cadre des filiales, la tribune groupe une partie essentielle de la jeunesse écolière et ouvrière.

(Nous avons exposé là quelques photographies de nos formes de travail éducatif auprès de la jeunesse).

Les jeunes des sections de conférenciers, avant de se produire sur une tribune, parlent devant l'auditoire de leurs écoles et acquièrent ainsi une capacité oratoire, recueillent l'opinion de leurs camarades et de leurs professeurs. Ensuite, si leur conférence est intéressante, ils vont devant le public. Cette section présente par là une incontestable nouveauté.

Il est apparu que la jeunesse accepte volontiers ces conférences qui traitent particulièrement des problèmes de la jeunesse elle-même, de ses droits et de ses devoirs, de la jeunesse à l'étranger, des relations entre les jeunes et les anciens, entre l'homme et la femme, etc. Les jeunes qui ont visité les pays étrangers donnent d'intéressants compte-rendus de voyage avec des projections.

Cette seule tribune eut l'an dernier 59 réunions avec 7880 assistants, sans compter plusieurs réunions dans les environs.

Chaque tribune a son propre bureau, composé seulement de jeunes gens qui, aidés des spécialistes de l'université populaire, s'occupent du programme et de sa réalisation.

A travers ce processus d'évolution intense des

resaj problemoj de kultura, scienco, etiko kaj moralo ĝis organizo de diversaj amuzaj aktivecoj.

Tiel ĉi markita larĝeco de la traktataj problemoj esprimas la tendencon adapti kaj alproksimigi la enhavon al kiom eble plej granda parto de la junularo pere de diversformeco kaj aktualeco.

Amasa partopreno de la junularo kaj la popularco, kiun havas ĉi tiuj aktivecoj plej klare konfirmas, ke en nia laboro ni ekiris la ĝustan vojon, realigante niajn bazajn intencojn.

Krom la enhava diverseco, ĉi tiuj laborformoj estas aparte allogaj por granda parto de la junularo pro la novaĵoj, kiujn oni aplikas en la metodo de la prilaboro de la temo. Freŝeco de la elekto, senpera prezento en la formo de diskuto, interparolo, rakonto de la elstaraj prelegantoj, kontraŭstaro de opinioj, allogeco, uzo de diversaj aŭdovidaĵoj rimedoj kaj aliaj teknikaj helpiloj, enportas novan kvaliton en la enhavon de ĉi tiuj aktivecoj.

En nia Popola Universitato en Split ekzistas la sajn laborformojn (publikaj prelegoj, diversaj aranĝoj, kulturaj vesperoj, film-prezentadoj, interparoloj kaj simile) same kiel daŭrajn (kursoj, seminarioj, diskutgrupoj, ktp.).

En nia Popola universitato en Split ekzistas la jenaj junularaj sekcioj :

1. Studenta tribunano kun filioj en la fakultatoj kaj altlernejoj ;
2. Junulara tribunano kun filioj en mezlernejoj kaj domoj de lernantoj ;
3. Pionira tribunano kun filioj en elementaj lernejoj.

Precipe fruktodona kaj sukcesa estas la laboro de la Junulara tribunano, kiu en sia kadro havas Kultur-amuzan sekcion kun ĵazorkestro, grupo de kantistoj-amatoroj, drama kaj recitgrupoj, Sekcion de junaj prelegantoj kaj Klubon de muzikamantoj.

Plej bonajn sukcesojn la Tribunano atingis en la amasaj laborformoj. Organizante sian aktivadon en la krado de la filioj, la Tribunano fariĝis konsista parto de la mezlerneja kaj laborista junularo.

Ni ekzpoziciis tie kelkajn fotografajojn pri niaj formoj de edukadlaboro por la junularo.

Novajon prezentas la Sekcio de junaj prelegantoj —la ĝejunuloj, kiuj antaŭ ol aperi sur la Tribunano, parolas antaŭ la aŭskultantaro de sia lernejo kaj tiamaniere akiras oratoran kapablon, aŭdas opinion de siaj kolegoj kaj profesoroj, post kio, se la prelego estas interesa kaj bone preparita, ili eliras al la publiko.

Montriĝis, ke la junularo volonte akceptas tiajn prelegojn, kiuj ĉefe parolas pri la problemoj de la ĝejunuloj mem, iliaj rajtoj kaj devoj, pri la junularo eksterlanda, pri la rilatoj inter la junaj kaj maljunaj, inter la viro kaj virino, ktp. Le ĝejunuloj, kiuj vizitis eksterlandon prezentis serion da interesaj vojaĝpriskriboj akompanataj de lumbildoj.

Nur tiu ĉi Tribunano havis en la pasinta jaro 59 kunvenojn kun 7,880 ĉeestantaj, krom pluraj kunidoj en la ĉirkaŭaĵo de la urbo.

Ĉiu tribunano havas sian propran gvidantaron (redakcion) kiu konsistas nur el ĝejunuloj, kiuj helpe de fakuloj de la Popola Universitato zorgas pri la programo kaj ĝia realigo.

Tra tiu ĉi proceso de intensa evoluo de diver-



diverses formes d'éducation, se manifeste le dynamisme de tout le système de travail d'éducation de la jeunesse en Yougoslavie, et montre combien l'orientation juste et positive mérite l'attention constante de toutes les universités populaires et de l'ensemble de notre société.

## EN BELGIQUE

Le Ministère de l'Instruction publique classe les organisations qui s'occupent de l'éducation populaire aux points de vue scientifique et culturel.

### ORGANISATIONS GÉNÉRALES :

Fondation Davids	650	sections
Fondation Willems	70	«
Centrale de Arseldersepseding	76	«
Femmes socialistes	26	«
Travailleurs catholiques	692	«
Femmes catholiques	663	«
Groupements de vacances NMBS		
Cultivateurs belges BB (Beerensend)		
Cultivatrices belges BB	996	«
B.G.L.J. Ligue des familles		

(Des sections dans toutes les villes et tous les villages du pays).

Organisations pour la vulgarisation de la science et des loisirs (emploi des loisirs).

Organisation pour l'embellissement de la nature et de la ville.

Organisation pour la vulgarisation de la science.

Organisation des astronomes (Gent).

Ligue des guides (Bruges).

Découvrez le Monde.

Club belge des possesseurs d'aquariums et de terrariums.

### INSTRUCTION POPULAIRE SUPÉRIEURE

Universités populaires catholiques (Anvers, Mecklen, Tongerle, Turnhout, Bruxelles).

Université populaire flamande (Anvers).

Institut des Universités populaires (E. Wander Velden).

Université populaire Maurits Sabbe (Anvers).

Université populaire locale Berlingen.

Fondation Vander Poorten.

Fondation L. de Raet.

Instruction populaire (Gent).

Université populaire pour la divulgation de la science et des arts (Gent, Meklen, Geraards, Bergen, Bruges, Ostende).

\*\*

### Section de Bruges :

Travaux étalés sur 4 ans, du P.U.P.A.S. :

Sciences naturelles	4	Expositions	2
Médecine	4	Psychologie	5
Economie	3	Philosophie	4
Politique	7	Pédagogie	3
Education populaire	4	Peinture	22
Préhistoire	?	Littérature	5
Spéléologie	1	Musique	6
Biologie	9	Films	5
Astronomie	2	Art théâtral	4
L'art de la construction	2	Poésie	4
		Programmes	2

Les problèmes actuels retiennent la plus grande attention (Congo par exemple), ou problème antarctique, débats sur le jazz, la religion, la philosophie.

### Autres services de l'Education populaire :

Bibliothèques publiques, services de films (Handerskaal 7, Bruxelles), service national pour la jeunesse, conservatoire de musique (académie), musées, théâtre national, service national des ciné-clubs, bureaux culturels urbains et provinciaux, Midis poétiques et concerts d'après-midi (Bruxelles).

saj edukformoj manifestiĝas la dinamikeco de la tuta sistemo de eduka laboro de la junularo en Jugoslavio kaj kiel ĝusta kaj pozitiva orientiĝo meritas konstantan zorgon de ĝiuj popolaj universitatoj kaj de tuta nia socio.

## EN BELGUJO

La ministerio de Publika Instruade vicigas la organizojn kiuj ekupiĝas pri popoledukado en la scienca kaj kultura lampoj.

### GENERALAJ ORGANIZOJ

Davidsfondaĵo	650	sekcioj
Willemsfonds	70	«
Centrale oor Arseidersopvoeding	76	«
Socialistaj Virinoj	26	«
Katolikaj Laboristoj	672	«
Katolikaj Virinoj	663	«
Libertempadaj grupoj N.M.B.S.		
Belgaj Terkulturistoj B.B. (Beerensend)		
Belgaj Terkulturistinoj B.B.	996	«
B.G.J.G. Ligo de la familioj.		

Sekcioj en ĉiuj urboj kaj vilaĝoj.

Organizoj por vulgarigo de la scienco kaj por libertempado (uzado de libertempo).

Unuigo de folklorascienco.

Organizaĵo por la plibeligo de la naturo kaj urbo.

Organizaĵo por vulgarigo de la scienco.

Organizaĵo de Astronomoj (Gento).

Ligo de gvidantoj (Bruĝo).

Malkovru la mondon.

Belga Klubo de tenantoj de Akvario kaj de bredadoj por rampbestoj kaj batrakoj.

### ALTGRADA POPOLA INSTRUADO

Katolikaj Popoluniversitatoj (Antverpeno, Mehleno, Tongerlo, Turnhout, Bruselo).

Katolika Flandra Popoluniversitato (Antverpeno).

Popoluniversitato Instituto E. Vandervelde.

Popoluniversitato Maurits Sabbe, Antverpeno.

Loka Popoluniversitato Beringen.

Fondaĵo A. Vander Poorten.

Fondaĵo L. De Raet.

Alta popolinstruado. Gento.

Popoluniversitato per populariĝo de Arto kaj Scienco, (Gento, Mehleno, Geraardsbergen, Bruĝo, Ostendo).

### Sekcio Bruĝo :

Laboroj de P.U.P.A.S. en 4 jaroj.

Naturscienco	4	Prahistorio	?
Medicino	4	Speleologio	1
Biologio	9	Konstruarto	2
Astronomio	2	Literaturo	5
Psikologio	5	Muziko	6
Filosofio	4	Filmoj	5
Pedagogio	3	Teatrarto	4
Pentrarto	22	Poezio	4
Ekonomio	3	Ekspozicioj	2
Politiko	7	Kvizprogramoj	2
Popolkulturo	4		

Aktualaj problemoj havas la plej grandan atenton eks. Kongo-problemo.

Antartika problemo.

Debatoj pri jazo, religio, filozofio.

### Aliaj servoj de la Popoledukado :

Publikaj bibliotekoj, filmo-servo (Handelskaai 7 Bruselo), Nacia servo por la junularo, muzikkonservatorio akademio, muzeoj, nacia teatro, nacia servo por filmkluboj, provincaj kulturoj oficioj, urbaj kulturaj oficoj, tagmezoj de la poezio kaj meztagaj koncertoj (Bruselo).



Toutes les organisations dont le but est l'éducation populaire reçoivent une subvention du ministère, selon leur action dont elles doivent faire un rapport. Elles peuvent aussi recevoir l'aide des services d'état lorsqu'elles le désirent.

..

Elles peuvent par exemple emprunter des films, des diapositives, des disques, des magnétophones, organiser des conférences de tel ou tel orateur subventionné par le ministère de l'éducation.

Selon les informations du ministère, aucune de ces organisations ne s'occupe de langues. Aucune, non plus, n'a adhéré à ce jour à l'organisation internationale des Universités populaires.

..

#### *Activité des Organisations d'Education Populaire*

Voyages d'études et séminaires : dans le pays et à l'extérieur.

Présentations de pièces de théâtre, films culturels.

Soirées culturelles avec projections.

Cours sur diverses matières utiles à tous les hommes de milieux divers : agriculture, horticulture, cuisine, musique instrumentale et vocale, chant, littérature, photographie, peinture et sculpture, céramique, couture, éducation des enfants, problèmes familiaux, ménage et organisation de la maison, conseil pour la construction, tourisme, musique, danses ordinaires et danses folkloriques, concerts, causeries littéraires, scientifiques, expositions.

..

L'Esperanto est enseigné par des personnes privées qui font cela gratuitement ou presque, les élèves n'ayant au plus à faire face qu'à des dépenses peu élevées.

La Fédération espérantiste belge donne des cours par correspondance.

L'Association des Cheminots belges espérantistes donne des cours directs et par correspondance.

Dans quelques écoles, l'Esperanto est enseigné par des instituteurs espérantistes (Verviers, Feklo, Waremme).

Pour l'enseignement des langues, il existe au ministère de l'Instruction un service qui rend possible l'enseignement des langues par correspondance, gratuit ou peu coûteux pour les élèves.

Quelques établissements enseignent les langues : l'allemand, l'italien, le français, l'anglais. Mais là les cours ne sont pas gratuits.

..

#### *Voyages des hautes écoles populaires*

*France :*

*Paris :* Voir et comprendre.

*Trouville :* L'Agriculture française et le marché commun.

*Allemagne et Autriche :*

*Rotenburg A.D. Fulda - Dossenfahrt.*

*Gödde :* Le monde dans lequel nous vivons.

*Flensburg :* Deuxièmes vacances d'été germano-scandinaves.

*Zell am Moos :* Nous faisons connaissance de l'Autriche.

*Grande-Bretagne :*

*Burton :* Grande-Bretagne actuellement.

*Manchester :* Cela est l'Angleterre.

*Wellingborough :* pour les étudiants de langue anglaise.

*Barlaston - Stoke on Trent Wedgwood Memorial*

*Collège :* La Grande-Bretagne actuellement.

*Wellingborough :* Nous découvrons l'Angleterre.

*Londres :* Théâtre contemporain et peinture du 20<sup>e</sup>

Çiuj organizaĵoj kiuj havas kiel celon la popolinstruadon kaj edukadon ricevas de la ministerio subvenciojn laŭ sia agado, pri kiuj ili devas prezenti raporton.

Ili povas ankaŭ ricevi la helpon de ŝtataj servoj kiam ili tion deziras.

Ekzemple : prunti filmoj, prunti diapozitivojn, prunti diskojn, prunti sonbendojn. Farigi prelegojn de iu paroladisto subvenciata de la ministerio de edukado.

Laŭ sciigo de la ministerio neniu el tiuj organizoj okupiĝas pri instruado de lingvoj. Ankaŭ neniu el tiuj organizaĵoj aliĝis ĝin nun al « Internacia organizo de Popoluniversitatoj.

..

#### **AKTIVECOJ DE LA POPOLUDEKAJ ORGANIZOJ**

Studvojaĝoj kaj seminarioj : enlande kaj eksterlande.

Prezentado de teatraĵoj.

Kulturaj filmoj.

Kulturaj vesperoj kun prezentado de lumbildoj.

Kursoj pri diversaj fakoj kiuj utilas al ĉiuj homoj el la diversaj medioj : terkulturo, ĝardenkulturo, kuirarto, muziko instrumenta kaj voka (kantoj) kantarto, literaturo, fotografado, pentra kaj skulptarto, ceramiko, kudrado ; edukado de la infanoj, familiaj problemoj, dommastrumado kaj aranĝo de la domo, domkonstruado (konsiloj), turismo, muziko, komunaj kaj folkloraj dancoj, koncertoj, prelegoj pri literaturo, prelegoj pri scienco, ekspozicioj.

..

Esperanto estas instruata de privataj personoj kiuj faras tion senpage au kun tre malaltaj kostoj por la lernantoj..

Belga Esperanto Federacio kun Belga Esperanta Fervoĵista asocio donas kursojn rekte kaj koresponde.

En kelkaj lernejoj Esperanto estas instruata de Instruistaj esperantistaj (Verviers, Feklo, Waremme).

Por la instruado de lingvoj ekzistas servo en la ministerio de instruado kiu ebligas la lernadon de lingvoj per korespondado. Tio estas senpage au kun malmulte da kostoj por la lernantoj. Kelkaj institucioj ekzistas kiuj instruas lingvojn : germana, itala, franca, angla. La kursoj ne estas senpagaj.

..

#### **VOJAĜOJ DE LA POPOLALTLERNEJOJ**

**FRANCUJO :**

**Parizo :** Vidi kaj kompreni.

**Trouville :** la franca terkulturo kaj la komuna merkato.

**GERMANUJO kaj AŬSTRUJO :**

**Rotenburg :** a.d. Fulda Dossenfahrt.

**Gôrde :** la mondo en kiu ni vives.

**Flensburg :** dua Germana-Skandinavia somerferio.

**Zell am Moos :** ni konatiĝas kun Aŭstrujo.

**BRITUJO :**

**Burton :** Britujo nuntempe.

**Manĉester :** Tio estas anglujo.

**Wellingborough :** por la studantoj de angla lingvo.

**Barlaston-Stoke on Kent Wedgwood Memorial College :** Britujo nuntempe.

**Wellingborough :** Ni malkovras Anglujon.

**London :** nuntempa teatro kaj Pentraĵoj de la dudeka jarcento en London Galleries.



siècle dans la « London Galleries ».

*Farnham* : La vie anglaise et la langue.

*Harford* : Cour sur Shakespeare.

*Danemark* :

Voyage à travers le Danemark.

Prise de connaissance du Danemark en général ;

Architecture et formes au Danemark.

*Fondation Lodewijk de Raet* :

Cours : Été 1962.

Construire, loger, vivre.

Fabriquer des marionnettes et animons-les.

Voir et photographier.

Les mains créatrices.

Jouer sur magnétophone.

Chorales et musique de chambre.

Orientation des études.

Langue, ponctuation, style.

Direction de l'organisation culturelle actuelle.

Culture populaire et éducation populaire dans les Flandres.

Servir et encaisser.

Musique et mouvement.

*Voyages des hautes écoles populaires en Europe 1962*  
Hollande :

Fergeb : Mouvements, sons, couleurs.

Markelo : Cours de musique instrumentale ; cours de musique de chambre.

Havelte : Attrait de la nature.

Ferbeek : La Hollande, l'Europe et le Monde.

Havelte : Semaine d'été du travail manuel.

Bergen : Semaines musicales de Bergen.

Ferbeek : Exploration à travers le Gelderland.

Bergen : Vie quotidienne et formation.

Ferbeek : L'expression par l'image.

Bergen : Tissage.

Havelte : Passer son temps avec l'image : dessin, peinture.

Ferbeek : La maison dans laquelle nous vivons et jouons.

Havelte : L'expression du mouvement.

Bergen : Musique et danses populaires.

*Fondation Lodewijk de Raet*

La fondation « Lodewijk de Raet » est une institution qui organise des week-end, des voyages d'études, des cours, de courtes réunions selon l'esprit et les méthodes des hautes écoles populaires.

La fondation est neutre, elle accepte donc des hommes de tous les partis, groupes populaires et tous milieux, comme instructeurs et élèves.

Elle est le principal centre de contact. Elle n'a pas pour but l'instruction post-scolaire, ni la vul-

garisation scientifique dans le peuple (selon la déclaration du directeur telle n'est pas la tâche de nos hautes écoles populaires mais celle des universités populaires).

*Programmes et méthodes* :

Chaque problème qui intéresse le peuple, peut généralement être traité : politique, économie, culture, affaires sociales et nationales. Les cours durent environ une semaine, mais plus souvent, ce sont des cours de fin de semaine. Les élèves logent pendant la durée du cours dans un local qui les sépare de leur milieu, afin qu'ils soient le moins possible influencés par lui.

L'affaire principale dans les écoles populaires est la discussion. L'instructeur présente le sujet, toujours le plus simplement possible pour qu'il soit compris de tous ; de l'universitaire comme des autres.

Chacun peut donner son opinion sur le sujet, et

*Farnham* : angla vivo kaj lingvo.

*Barford* : kursoj pri Shakespeare.

DANUJO :

Vojago tra Danlando : ĝenerala konatiĝo kun Danlando ; arkitekturo kaj formoj en Danujo.

**FONDAJO LODEWIJK DE RAET**

**Kursoj . somero 1962-a.**

Konstrui loĝi vivi.

Faru marionetojn kaj vivigu ilin.

Vidi kaj fotografi.

Kreantaj manoj.

Ludi per sonbendo.

Ĥorkantado kaj hejnamuziko.

Orientado de la studado.

Lingvo, interpunkcio, stilo.

Gvidado de kultura organizo en nia tempo.

Popolkulturo kaj popoledukado en Flandrujo.

Servi kaj enspezi.

Muziko kaj movo.

**Eŭropaj popolaltlernejaj vojaĝoj 1962 :**

**NEDERLANDO :**

Bergen : movoj, sonoj, koloroj.

Markelo : kursoj pri muzikinstrumentoj ; kursoj pri hejnamuziko.

Havelte : intereso je la naturo.

Ferbeek : Nederlando, Eŭropo kaj la mondo.

Havelte : somersemaĵo de la manlaboro.

Bergen : Bergenaj muziksemaĵoj

Ferbeek : observado tra Gelderdando.

Bergen : Ĉiutaga medio kaj formigo.

Ferbeek : Perbilda esprimo.

Bergen : teksado.

Havelte : okupiĝo per bildo : desegnado, pentrado.

Ferbeek : domo en kiu ni vivas kaj ludas.

Havelte : mova esprimo.

Bergen : muziko kaj popoldancoj.

**FONDAJO LODEWIJK DE RAET**

La fondaĵo « Lodewijk de Raet » estas institucio kiun organizas semajnfinojn, studvojaĝojn, kursojn, kaj mallongajn kunvenojn laŭ la spirito de la popolaltlernejoj kaj iliaj metodoj.

La fondaĵo estas senpartia, do ĝi akcentas homojn el ĉiuj partioj, popolgrupoj, kaj medioj kiel kursgvidantojn aŭ lernantojn. Ĝi estas ĉefe centro de kontaktoj. Ĝi ne celas la postlernejan instruadon nek la diskonigon de la scienco en la popolo. (Laŭ deklaro de la estro tio ne estas la tasko de la popolaltlernejoj, sed de la popoluniversitatoj).

**Programoj kaj metodoj**

Ĉiu problemoj kiu interesas la popolon ĝenerale povas esti pritraktata : politiko, ekonomio, kulturo ; landaj kaj sociaj aferoj. La kursoj daŭras proksimume unu semajnon sed plej ofte ili estas nur semajnfinaĵoj. La kursanoj loĝas dum la daŭro de la kurso en ejo kiu apartigas ilin de ilia medio, por ke ili estu kiel eble plej malmulte influataj de ĝi.

La ĉefa afero en la popolaltlernejo estas la diskutado. La kursgvidanto enkondukas la subjekton, ĉiam kiel eble plej simple por ke ĝi estu komprenebla de ĉiuj, de la akademiano kaj de la malklerulo. Ĉiu povas diri sian opinion pri la afero kaj ĝi estas diskutata. Oni tiel iĝas interesata multe pli ol per simpla prelego. Oni multe lernas konatante



kun homoj de diversaj opinioj, regionoj aŭ socia pozicio.

\*\*

### Rezultoj

Ĉiujare la institucio organizas dekojn de kursoj, studvojaĝoj enlande kaj eksterlanden kaj semajnpays et à l'étranger et des week-end. En 1959 : 27 cours, 19 week-end et 5 voyages.

\*\*

Des subventions et des dons des diverses autorités soutiennent l'action de l'organisation. Les cours sont toujours gratuits mais les élèves paient partiellement ou complètement leurs frais de séjour. (L'Etat les subventionne aussi).

\*\*

#### Hautes écoles catholiques flamandes :

Programme des cours : 1961-62 :

*Philosophie* : Philosophie morale ; Psychologie de la jeunesse ; Réadaptation de l'enfant anormal ; Psychologie générale ; Avenir de la psychologie industrielle.

*Arts et littérature* : Littérature hollandaise ; Beauté éternelle de la littérature ; La littérature française du Moyen-Age nous intéresse-t-elle encore ? La sculpture moderne ; Beauté éternelle dans la musique ; Histoire de la musique ; Film ; Anvers économique et touristique ; La position sociale des marins.

*Langues étrangères* : Français, italien, allemand, espagnol.

#### Assistants de pharmacie :

Première année : Biologie générale ; chimie inorganique ; algèbre, physique.

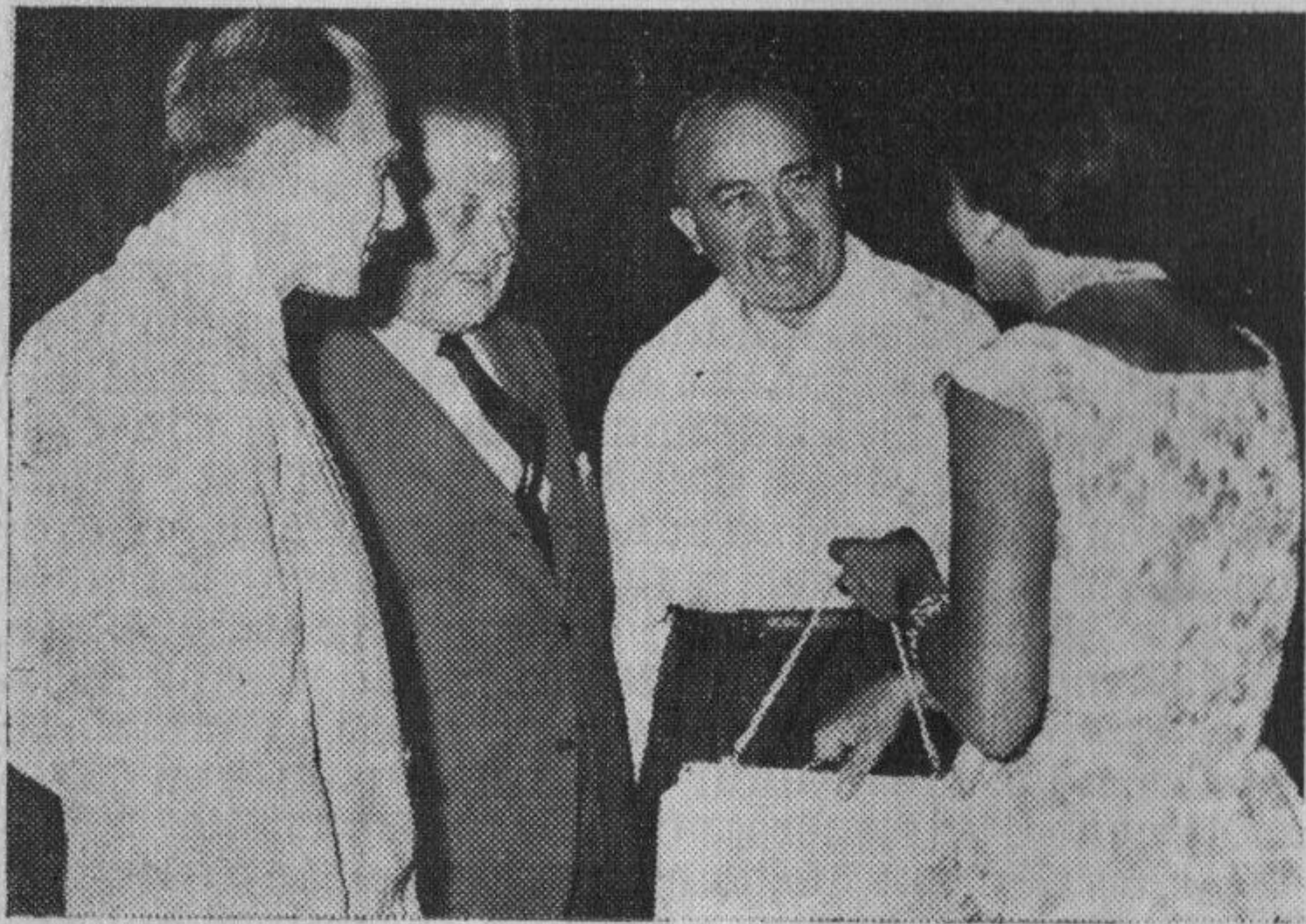
Deuxième année : Philosophie morale ; botanique ; physique ; chimie organique.

Troisième année : Ordonnance ; produits pharmaceutiques.

*Sciences* : Biologie générale ; chimie inorganique ; algèbre ; physique ; botanique ; chimie organique ; produits pharmaceutiques ; calcul numérique ; machines à calculer et leur application ; mathématiques ; microbiologie ; pétrole ; chimie du pétrole.

Chaque cours comprend 24 leçons de 1 heure.

Les examens ne sont pas obligatoires. De bons résultats donnent droit à un certificat.



Prez. Dro Bianchini kaj P. Petit  
kun jugoslavaj deligitoj

Les Présidents Bianchini  
et P. Petit  
avec des délégués yougoslaves

elle est discutée. On est ainsi intéressé beaucoup plus, que par une simple causerie.

On apprend beaucoup au contact des hommes de diverses opinions, régions ou positions sociales.

\*\*

### Résultats:

Chaque année, l'institution organise des dizaines de cours de voyages d'études, à l'intérieur du finoj, 1959 : 27 kursoj, 19 semajfinoj, 5 vojaĝoj.

Subvencioj kaj donacoj de diversaj instancoj subtenas la agadon de la organizaĵo. La kursoj estas ĉiam senpagaj sed la restad-kostojn, tute aŭ parte, la kursanoj pagas (ankaŭ la ŝtato subvencias ilin).

\*\*

### KATOLIKA FLANDRA ALTLERNEJO

#### Programo de la kursoj 1961-1962 :

*FILOZOFIO*. — Morala filozofio ; Junula psikologio ; Readaptiĝo de la nenormala infano ; Ĝenerala psikologio ; Estonteco de la industria psikologio.

*ARTOJ KAJ LITERATURO*. — Nederlanda literaturo ; Eterna beleco en la literaturo ; Ĉu la Franca mezepoka literaturo ankoraŭ interesas nun ? ; Moderna skulptarto ; Eterna beleco en la muziko ; Muzikhistorio ; Filmo ; Antverpeno kiel ekonomia kaj turista centro : La socia pozicio de la maristoj.

*FREMDAJ LINGVOJ*. — Franca ; Itala ; Germana ; Hispana.

*FARMACIASISTANTO*. — Unua studjaro : Ĝenerala biologio ; Hemio neorganika ; Algebro ; Fiziko. — Dua studjaro : Morala filozofio ; Botaniko ; Fiziko ; Organika hemio. — Tria studjaro : Receptado ; Farmaciaj produktoj.

*SCIENCO*. — Ĝenerala Biologio ; Neorganika hemio ; Algebro ; Fiziko ; Botaniko ; Organika hemio ; Farmaciaj produktoj ; Nombra kalkulado ; La mekanika kalkulmaŝino kaj ĝia apliko ; Matematiko ; Mikrobiologio ; Petrolo ; Petrolhemio.

Ĉiu kurso konsistas el 24 lecionoj po unu horo ĉiu. La ekzamenaj ne estas devigaj. Bonaj rezultatoj rajtigas al atesto.



Akcepto ĉe Vilao Medicis  
Réception à la Villa Medicis



En Italie, également, l'éducation, la culture populaire est bien considérée et l'objet d'assez de soins. Cela tient à ce que le gouvernement s'efforce de diverses façons non seulement à la diminution de l'analphabétisme, mais aussi à la formation professionnelle et sociale et tout d'abord à la formation complète de l'homme. Les moyens employés sont nombreux et suffisamment efficaces, opérant sur les groupes d'individus. Les universités populaires, les écoles spéciales de commerce, professionnelles, pour l'industrie, pour la culture, pour les ouvriers manuels, œuvrant sous les auspices du Ministère du Travail et de l'Education, voilà les principaux instruments utilisés pour faire progresser la culture populaire en Italie. A cela, il convient d'ajouter les organisations de scoutisme et les auberges de jeunesse qui ont pour but d'éduquer physiquement et spirituellement notre peuple.

En tout premier lieu on doit se souvenir de ce qu'en Italie la scolarité est obligatoire jusqu'à 14 ans. En dehors de ces écoles et organisations, il est d'autres écoles également obligatoires mais non pas gratuites : les écoles élémentaires (5 ans), les écoles complémentaires (3 ans), le collège (2 ans), le lycée — sciences ou études classiques — (3 ans) et ensuite les Instituts techniques et universitaires.

**Universités populaires :** L'institution de ces hautes études populaires créées à la fin du siècle dernier, a fonctionné de façon très régulière et a prospéré tant que durèrent la période saine de l'illuminisme et l'action de nos pionniers (Gilena, Ardigo et Gabelli) qui en vrais apôtres de l'éducation populaire consacrèrent leur vie entière à l'ouverture d'écoles dans des lieux arriérés ou éloignés des centres urbains. Le principal but de ces écoles était la culture au véritable sens du mot : instruire et éduquer, insuffler dans les âmes la joie dans les idéaux humains et sociaux et donner au peuple conscience de ses droits et de ses devoirs propres.

Quelques universités populaires qui, avant la guerre, fonctionnaient grâce à de doctes conférenciers et professeurs, avec une foule d'élèves, limitent actuellement leur action non point en raison d'un manque de professeurs mais du fait de la diminution du nombre des élèves. Cette décadence ou cette insuffisante activité de l'U.P. a coïncidé avec la diffusion des appareils de radio et de télévision, qui, installés dans presque toutes les maisons, suppriment en grande partie le besoin de l'école. Et cela représente un double avantage : être plus confortable puisque le travailleur (après sa pénible journée de travail) peut apprendre tranquillement chez lui, et de son fauteuil, voir, écouter, prendre du plaisir, donne en même temps la possibilité de choisir son programme préféré, celui qui convient le mieux à son goût et à sa profession. A mon avis, les émissions radiophoniques et de télévision conviennent très bien pour la diffusion de l'éducation populaire et civique : la possibilité de reproduire (jusqu'à quelques millions d'exemplaires) la voix et la présence d'un conférencier, la facilité avec laquelle on peut présenter jusque dans ses plus petits détails une expérience, quelle qu'elle soit, physique ou chimique, pouvoir repérer sur l'écran, en quelques secondes, la lente évolution d'une plante, d'une fleur, la possibilité de mettre pratiquement tout à la vue de tous, voilà les avantages qu'aucune école ou organisation ne peut offrir. La radio a elle aussi de réels programmes instructifs, actuellement on donne par la radio des cours nouveaux et très

Ankaŭ en Italujo la popola edukado kaj kulturo estas ŝatata kaj sufiĉe bone prizorgata ; ĉar la registaro klopodas per multaj rimedoj ne nur al malkresko de analfabetismo, sed al la profesia socia formado, kaj precipe al la integrala formado de la nomo. La rimedoj estas multaj kaj sufiĉe trafikaj, konvene utiligitaj : La Popoluniversitatoj la apartaj lernejoj por komercaj kaj industriaj laboristoj, por kulturistoj, por metlistoj, sub la aŭspicioj de la ŝtata Ministerio pri Laboro kaj Edukado, jen la ĉefaj instrumentoj por antaŭen venigi la popolan kulturon en Italujo. Al tiuj oni devas aldoni la Skoltajn organizaĵojn kaj la Junular-gastejojn por eduki fizike kaj spirite nian popolon. Antaŭ ĉio oni devas rememori ke en Italujo estas devige lerni ĝis la dekkvarjara aĝo. Krom tiuj lernejoj kaj organizaĵoj, estas en Italujo lernejoj ne senpagaj, sed devigaj : La elementaj lernejoj (5 jaroj), la mezlernejoj (3 jaroj), gimnazio (2 jaroj), liceo scienca aŭ klasika (3 jaroj) kaj poste la universitatoj kaj la teknikaj Institucioj.

**Popoluniversitatoj :** La institucio de tiuj popolaj alternejoj, starigitaj je la fino de la pasinta jarcento, tre valide funkciis kaj prosperis tiel longe dum daŭris la sana periodo de iluminismo kaj la agado de niaj pioniroj (G. Cena Ardigo kaj Gabelli) kiuj, veraj apostoloj de la popolas edukado, elspezis sian tutan vivon por malfermi lernejojn en lokoj malsanaj aŭ malproksimaj de civilaj centroj. Precipa celo de tiuj lernejoj estis la kulturo en la vero senco de la vorto : instrui kaj eduki ; inspiri en la animojn fidon en la idealoj homaj kaj sociaj, kaj en la popolo konsciencon de propraj rajtoj kaj devoj. Kelkaj Popoluniversitatoj kiuj, antaŭ milito tre bone funkciis pere de kleraj docentoj kaj de multnombra vizitantaro, nuntempe limigas sian funkciadon ne pro manko de instruistoj, sed pro malkresko de lernantoj. Tiu dekadenco, aŭ tia malsufiĉa agado de P.U. koincidis kun la disvastiĝo de radio kaj televidaparatoj, kiuj instalitaj preskaŭ en ĉiu domo ; nuligas grandparte la bezonon de lernejo. Tio reprezentas, ĉe nia popolo, sufiĉan instrumenton por kulturo, kiu prezentas duoblan avantaĝon : estas pli komforta ĉar la laboristo (post la laciga labortago) povas trankvile lerni hejme kaj sur sia brakseĝo vidi, aŭskulti ĝui, samtempe donas eblecon elekti la preferitan programon kiu pli konvenas al lia inklino kaj al lia profesio. Laŭ ni multe taŭgas la radioelsendoj kaj la televidelsendoj por la disvastigo de popoleduko kaj de civiteduko : la ebleco multobligi (ĝis kelkmiliono) la voĉon kaj la ĉeeston de iu docento ; la facileco prezenti, ĝis la plej minimuma detalo iun ajn eksperimenton, ĉu fisikan, ĉu kemian, povi ripeti sur ekrano en malmultaj sekundoj, la malrapidan evoluon de iu planto, de iu floro ; la ebleco disponigi praktike ĉion al ĉies okuloj : jen la avantaĝoj kiujn nenia lernejo aŭ organizaĵo povas oferi. Ankau la radio havas verajn instruprogramojn ; nuntempe oni dissendas tre utilajn novajn kursojn kun serio da elementaj instrueroj, ĉu por plibonigi kaj kompletigi la devigan instruon ĉe la elementa lernejo (Scuola Unicas) ĉu por elemente instrui la analfabetajn plenkreskulojn : (neniam estas malfrue). Por helpi la studentojn kiuj deziras akiri diplomon estas (Universita Popolare Guglielmo Marconi) kun lecionoj pri scienco, kemio, historio, kaj geografio. Plue la itala Radio diskonigas kursojn de angla,



utiles avec une série de matières élémentaires, soit pour améliorer, soit pour compléter l'instruction obligatoire reçue à l'école primaire (Scuola Unicas), soit encore pour donner aux adultes analphabètes (il n'est jamais trop tard), les premiers rudiments d'instruction.

Pour aider les étudiants qui désirent obtenir un diplôme, il y a l'« Université Populaire Guglielmo Marconi » qui donne des leçons de science, chimie, histoire et géographie. De plus, la radio italienne donne dans ses émissions des cours de langues anglaise, française, allemande, espagnole, portugaise et on peut également, par la télévision, apprendre la langue anglaise (Passaporto). Les émissions sont faites avec des professeurs d'université, d'une grande culture et venant du monde entier.

En sus de l'Université Populaire, il existe en Italie ENAL et ENALC, institutions qui, sous le haut patronage du gouvernement (Ministère du travail et de l'instruction) et pour la plus grande partie subventionnées par ce dernier, ont pour objet la formation de travailleurs expérimentés; mais elles ont également une action éducatrice, sans oublier qu'on ne peut atteindre à la maîtrise professionnelle qu'au moyen d'une consciencieuse exécution dans le travail.

ENAL (Entreprise Nationale d'Aide aux Travailleurs) organise des cours d'instruction professionnelle pour la musique, le dessin, la coupe, donnés en exécution de programmes réguliers, aux résultats fructueux et couronnés de succès. Les programmes amusants que ENAL organise pour ses auditeurs avec une remarquable économie, sont véritablement éducatifs. Il s'agit de concerts, pièces de théâtre, expositions, visites, matches sportifs, excursions, etc...

ENALC (Entreprise Nationale pour l'Instruction des Employés de Commerce) fonctionne de façon particulière dans le but de préparer les jeunes gens au commerce et à la profession d'agent du tourisme. On remarque de très bons cours (tout à fait gratuits) pour la préparation de garçons de café qualifiés, d'interprètes, de garçons et de directeurs d'hôtel. Il est remarquable que cette entreprise ait édité des cours d'espéranto. Après ces cours, les élèves n'ont plus qu'à poursuivre à fond leur étude et connaître les instruments, les outils de plusieurs professions, mais ils auront alors la certitude de trouver un emploi bien rétribué. A cette catégorie appartiennent d'autres institutions spéciales qui ont toutes le même but : aider, éduquer et instruire les jeunes gens et les adultes, et ayant toutes aussi l'appui du Ministère du Travail : école complémentaire pour perfectionner l'instruction élémentaire à la fin des années de scolarité obligatoire, écoles professionnelles pour les ouvriers, pour l'enseignement ménager, pour les chômeurs, pour les émigrants, avec des cours dans la journée et des cours du soir (entièrement gratuits). De plus, les élèves des deux sexes reçoivent (toujours gratuitement) les outils et tout ce qui leur est matériellement nécessaire pour leurs études.

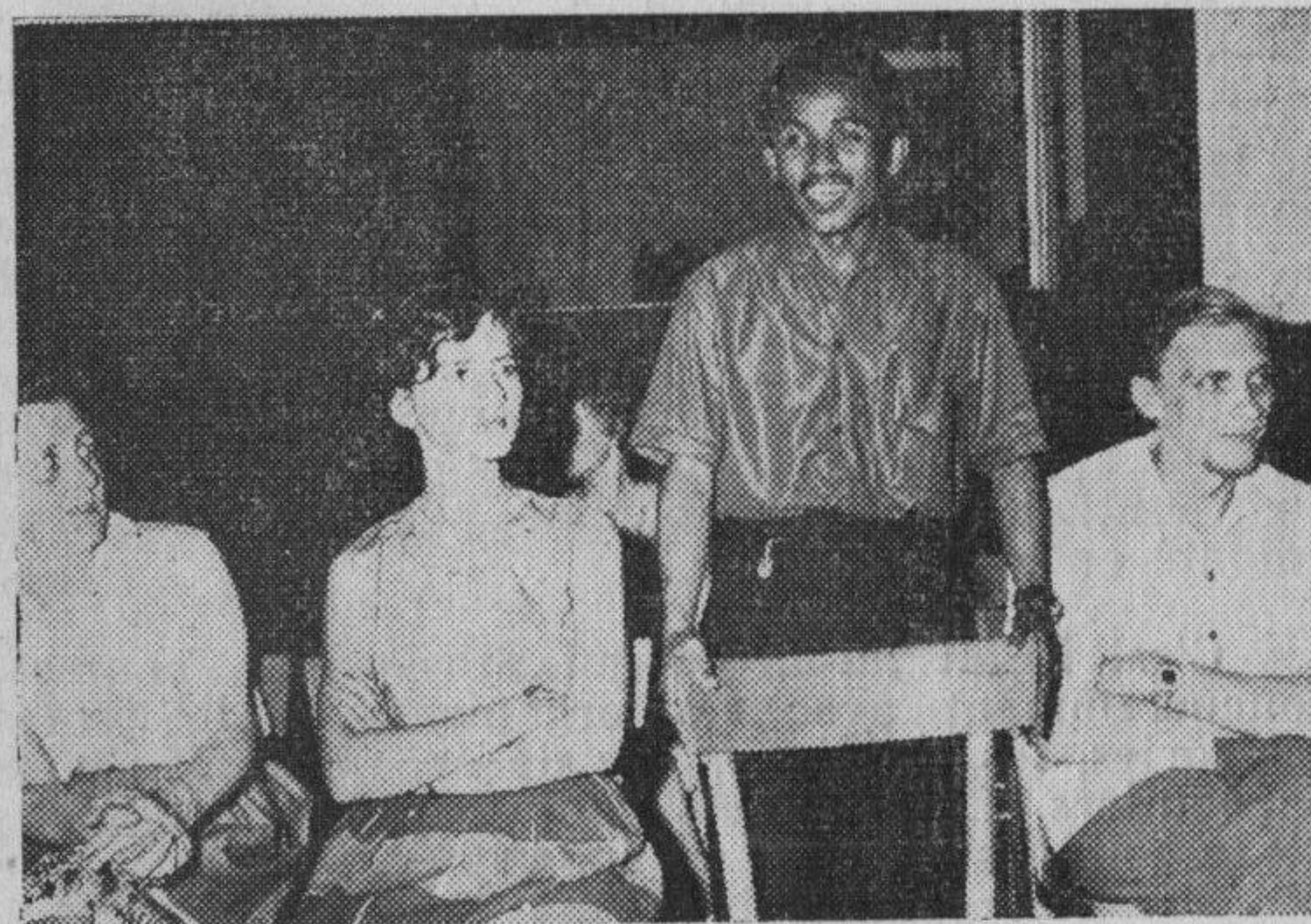
A Bologne, renommé et apprécié se trouve l'« Istituto Aldini » où les jeunes gens apprennent et travaillent en même temps, pour sortir avec un diplôme relatif à un métier, une profession hautement spécialisés. L'institution « Elisabeth Sirani » pour maîtresses de maison, chez laquelle, pendant 3 puis 4 ans, les femmes apprennent la tenue de la maison et des vêtements, d'après la mode du jour. et même la musique et la peinture. Au total elles apprennent la bonne organisation et la décoration de la maison et des vêtements, d'après la mode du jour. L'institution « Artigianelli » d'enseignement professionnel, s'occupe en principe des classes pauvres,

franca, germana, hispana, portulaga lingvoj kaj ankaŭ per televido oni povas lerni la anglan lingvon (Passaporto). La dissendo estas farita pere de kleraj tutmondaj universitataj profesoroj.

Krom la P.U. ekzistas en Italujo E.N.A.L. kaj E.N.A.L.C. institucioj kiuj sub la alta protektado de la Registaro (Ministerio pri Laboro kaj Instruado) kiu plej parte ilin subvencias, celas antaŭ ĉiu la formadon de spertaj laboristoj; sed ankaŭ ili havas edukon agadon, ne forgesante ke profesion plenumcon oni atingas nur per konsciencia plenumeco.

E.N.A.L. (Nacia Entrepreneo por helpo al laboristoj) organizas kursojn de profesia instruado pri muziko, desegno, vestindado, per regulaj programoj kaj bonsukcesaj rezultoj. Vere edukaj estas la amuzaj programoj kiuj E.N.A.L. organizas por siaj anoj, kun notindaj ekonomioj : koncertoj, teatraĵoj, ekspozicio, vizitoj, sportkonkursoj, k.t.p.

E.N.A.L.C. (Nacia Entrepreneo por instruado al komercaj laboristoj) havas apartan funkciadon celantan pretigi la junulojn en la komerca kaj turisma fakoj oni rimarkas tre bonajn kursojn (tute senpage) por la preparo de spertaj kelneroj, interpretistoj, hotelistoj kaj hotelmastroj. Rimarkinda estas la eldono de esperantaj kursoj fare de tiu ĉi entrepreno. Post tiuj kursoj la gelernantoj povas nur ĝisfunde ellerni kaj koni la ilojn de pluraj proferioj, sed atingos la certecon trovi okupon kun bona salajro. Al tiu kategorio apartenas aliaj specialaj institucioj havantaj ĉiuj la saman celon : helpi, eduki kaj instrui la junulojn kaj la plenkreskulojn ; kaj havantaj la apogon de Ministerio pri Laboro : lernejoj por plibonigi kaj perfek-



Le délégué de Madagascar  
entre un Belge et une Danoise

Malgaŝa delegito  
inter Belgo kaj Danino

tigi la elementan kulturon, post la devigaj lernejoj : preparaj lernejoj por laboristoj, por mastrumado, por senlaboruloj por elmigrontoj, kun tagaj kaj vesperaj kursoj (tute senpage). Plie la gelernantoj ricevas, (ĉiam senpage) la tutan didektikan materialon kaj ilaron.

En Bologna estas famaj kaj ŝatataj : la « Istituto Aldoni » kie la junuloj lernas kaj samtempe laboras, kaj eliras kun diplomo pri metio aŭ profesio alte specialigita. La Istituto « Elisabetta Sirani » por dommastrinoj, en kiu dum tri plus kvar jaroj la virinoj lernas mastrumadon, ekonomion, higienon, kuŝarton, eĉ muzikon kaj pentrarton. Su-



celles-ci y trouvent outre les soins concernant l'évolution intellectuelle, une aide du point de vue physique : nourriture, vêtements et tous autres bienfaits nécessaires.

Les institutions mentionnées ci-dessus ne sont qu'un exemple des dizaines d'établissements italiens analogues, spécialisés dans la préparation, au cours des heures de loisirs, de bons spécialistes pour l'imprimerie, l'électronique, le jardinage, l'aviation, la culture des plantes à fruits. Dans des sections ferroviaires spéciales, le Ministère des Transports forme lui-même et perfectionne son personnel.

Organisations de scoutisme et auberges de la jeunesse. Ces institutions ont leurs caractères spéciaux qui ont trait aux jeunes gens sportifs. Elles s'occupent de l'esprit mais aussi du corps, à la fois des forces physiques comme également de la volonté, du cœur et du sentiment des enfants. Leur but est de former le caractère, de faire naître le sentiment de l'honneur, de donner la santé et l'esprit d'initiative à la jeunesse se groupant en équipes soumises à une discipline librement consentie. Les jeunes gens dorment sous la tente, cassent un peu de bois pour le feu, pour la cuisson des aliments, s'habillent de façon commode et sans ornements. Le scout est l'ami de tous, frère de tout autre scout, il doit être poli, courageux, obéissant, loyal, il doit être utile et serviable.

Les Auberges de la Jeunesse sont des institutions internationales. Dans toutes les grandes villes de l'Italie on trouve de telles auberges spéciales, à Bologne deux, dont une est de construction moderne et confortablement équipée. Ne serait-ce qu'en voyageant les jeunes gens s'instruisent puisqu'ils doivent vivre au milieu d'étrangers, dans l'auberge ils doivent prendre l'habitude de s'occuper eux-mêmes de leurs propres affaires, de faire cuire leur propre nourriture, de travailler avec les autres camarades à s'éduquer en vue de la vie en commun et de l'intercompréhension.

En Italie, on s'occupe beaucoup de ce que l'on appelle « Borsa di studio » aide charitable donnée aux étudiants pauvres, comme prime à la bonne volonté et à l'intelligence.

C'est l'Etat lui-même qui attribue les bourses, concurremment avec les organisations de toutes catégories, les établissements de crédit et même les particuliers. Leur but est noble : permettre l'accès d'une solide culture et en conséquence d'une bonne profession à celui qui en est capable et possède l'honnêteté et les forces spirituelles pour atteindre ce but.

Les écoles sociales d'éducation (au niveau universitaire) forment pour notre pays d'habiles assistants sociaux et principalement des étudiantes. Leur but est : conseiller, diriger, contrôler et aider, toujours gratuitement, pour tirer d'embarras ceux qui souffrent, pour soigner les malades, pour aider les ouvriers et les membres de leurs familles.

Les assistantes sociales apprennent beaucoup de choses : psychologie, législation sur les sociétés civiles et son application, médecine et divers ensembles de documentation (sur les hopitaux, les sanatoria, les pensions) concernant les questions d'ordre économique.

Lina LEONARDI, Bologne.

me ili lernas la bonan organizon kaj la dekoracion de la domo kaj de la vestoj, laŭ la modo. La instituto « Artigianelli » pri metio, favora precipe al malriĉuloj, en kiu ili trovas, kune kun la intelekta zorgado, ankaŭ la fizikan helpon per nutraĵo, vestaĵo, kaj ĉiuj aliaj necesaj bonfaroj.

La nataŭmenciitaj estas nur ekzemplo de dekoj de samspecaj italaj institucioj, specialigitaj por prepari, dum libertempaj horoj, lertaj specialistoj de presarto, de elektrotekniko, ĝardenistoj, flugtransportistoj, fruktulturistoj. En apartaj fervojaj branĉoj la Ministerio de la Transportoj mem formas kaj plibonigas sian personaron.

Skoltaj Organizaĵoj kaj Junulargastejoj. Specialajn karakterizojn havas tiuj institucioj, kiuj rilatas la sportemajn gejunulojn. Ili prizorgas, kune kun la menso ankaŭ la korpon, kune kun la fizikaj fortoj ankaŭ la volon, la koron kaj la senton de la knaboj. Ilia celo estas formi la karakteron ; naski la senton pri honoro, doni sanon kaj iniciatidan spiriton al la junularo grupiganta en ekipoj submetitaj al libere akceptita disciplino. Ili dormas en tendejoj, hakas lomo da ligno por la fajro por kuir la manĝaĵojn ; sin vestas praktike kaj sen ornamajoj. Skolto estas ĉiesa amiko : frato al ĉiu alia skolto ; devas esti ĝentila, kuraĝa, obeema, lojala, devas esti utile kaj helpema.

La Junulargastejoj estas internaciaj institucioj. En ĉiuj grandaj urboj de Italujo ekzistas tiaj specialaj gastejoj ; en Bologna du, el kiuj unu estas tre modrene konstruita kaj komforte ekipita. Nur vojaĝante la junuloj lernas ĉar devas kunvivi kun alilandanoj ; en la gastejo, ili devas alkiutimiĝi prizorgi la proprajn bezonojn. Kuiri la proprajn manĝaĵojn, kunlabori kun la aliaj kamaradoj sin eduki al interkunvivado kaj al interkomprenado.

En Italujo estas multe prizorgata ankaŭ la tielnomata « Borsa di Studio » bonfara helpo al studentaj malriĉuloj, kiel premio al bonvolo kaj inteligento.

Disdonas ilin la ŝtato mem, ĉiuj kategoriaj organizaĵoj, la kreditaj institucioj, kaj eĉ la privatulo. Ilia celo estas nobla : ebligi la atingon de fortika kulturo kaj, konsekvence, de bona profesio al tiu kiu posedas la kapablon, la honestecon kaj la spiritaĵajn fortojn por atingi la celon. Edukaj Sociaj Lernejoj (je universitata nivelo) pretigas al nia lando lertajn, sociajn helpantojn kaj precipe lernantinojn. Ilia celo estas : konsili, direkti, kontroli kaj helpi, senpage ĉiam, por elirigi la suferantojn el embarasa situacio, por flegi malsanulojn, por helpi la laboristojn kaj iliajn familianojn.

La asociaj helpantinoj multe lernas : psikologion, civilan asocian leĝaron, kaj ĝian aplikadon, medicinon, kaj diversajn dokumentarojn (pri hospitaloj, sanatorioj, pensionoj) kuncernantojn ekonomikajn interesojn.

Lina LEONARDI, Bologna, Italujo.



## EN AUTRICHE

Le rapport se compose de deux parties principales :

- A. — L'éducation de l'enfant et des jeunes gens;
- B. — L'éducation des adultes.

\*\*

A)

A la disposition des enfants de plus de trois ans, il y a diverses crèches publiques et privées; pour les infirmes et les enfants arriérés il existe des crèches spéciales.

Les enfants à 6 ans entrent dans l'âge de l'enseignement obligatoire, qui s'étend jusqu'à leur 14<sup>e</sup> année. Alors se présentent quelques chemins quant à la forme de l'éducation :

1. — L'enfant fréquente une école populaire généralement pendant 8 ans en 8 classes, ensuite il commence à travailler dans une profession. Cette voie n'est que très peu suivie aujourd'hui, par exemple dans certaines régions rurales.

2. — Pour commencer, l'école populaire à 4 classes, ensuite l'école supérieure à 4 classes également. L'adolescent éduqué de cette façon, ou bien devient apprenti (avec fréquentation d'une école professionnelle spéciale) ou bien entre dans une école professionnelle du second degré.

3. — Ecole populaire à 4 classes, école du second degré à 8 classes se terminant par l'examen du baccalauréat. Ensuite, ou bien on continue l'éducation dans la haute école ou bien on peut devenir employé avec une situation plus élevée.

Pour les enfants ayant moins de possibilités, ou infirmes, il existe des écoles spéciales dont le but est le même que celui de l'école populaire.

Les écoles supérieures procurent une instruction générale avec une langue étrangère (le plus souvent l'anglais) à leurs élèves.

Les écoles du second degré : école à 8 classes dont l'examen du baccalauréat permet l'entrée dans une haute école. Les espèces suivantes existent : collège classique, collège moderne, école moderne du second degré, école spéciale du second degré pour jeunes filles. Au moins une langue vivante est enseignée dans toutes les écoles de cette nature. On enseigne le latin au collège classique et au collège moderne. Seul le collège classique procure la connaissance du grec. En tout cas, une deuxième langue étrangère est obligatoirement ou facultativement enseignée dans la 2<sup>e</sup> partie (de la 5<sup>e</sup> à la 8<sup>e</sup> classes).

Ecoles professionnelles du second degré comprenant 4 ou 5 classes. Les ateliers d'enseignement technique et professionnel, les écoles normales d'instituteurs (formant les instituteurs des écoles de l'enseignement obligatoire), les écoles professionnelles pour jeunes filles, les écoles commerciales, écoles supérieures et élémentaires de construction, écoles de construction mécanique et d'électrotechnique, écoles de métiers d'art, etc...

La devise de ces écoles de second degré est : continuelle accommodation à la pratique.

Voici quelques chiffres. En Autriche, il existe environ :

- 4.400 écoles populaires avec 530.000 élèves;
- 810 écoles supérieures avec 200.000 élèves;
- 100 écoles spéciales avec 120.000 élèves.

En moyenne environ 30 élèves doivent être instruits par un instituteur (ce qui signifie : grande pénurie d'instituteurs!).

En outre, 49 collèges classiques; 125 collèges modernes; 27 écoles modernes; 18 écoles de second

## EN AÜSTRUJO

La referaĵo konsistas el du ĉefpartoj :

- a) La edukado infana kaj junula, kaj
- b) La edukado de la plenkreskuloj.

a) Je la dispono de infanoj pli ol trijaraj estas diversaj publikaj kaj privataj infanejoj, por kriplaj kaj evolue malhelpataj infanoj ekzistas specialaj infanejoj.

La 6-jaraĝuloj eniras la lerndevigan aĝon, kiu etendiĝas ĝis la 14-jara aĝo. Tiam prezentas sin kelkaj edukadvojoj :

1) La infano frekventas popollernejon ĝenerale dum 8 jaroj en 8 klasoj, poste ekprofesias. Tiu maniero hodiaŭ nur tre malofte povas esti uzata, ekzemple en iaj vilaĝaj regionoj.

2) Komerce 4-klasa popollernejo, poste 4-klasa ĉeflernejo. La tiamaniere edukita junulo aŭ iĝas meti-lernanto (kun frekventado de speciala profesilernejo) aŭ eniras profesinstruan mezlernejon.

3) 4-klasa popollernejo, 8-klasa mezlernejo finata per abiturienta ekzameno. Poste oni aŭ daŭrigas la edukadon en altlernejo aŭ tuj povas fariĝi plialtpozicia oficisto. Por malpli taŭgaj infanoj aŭ kripuloj ekzistas speciallernejoj, kiuj havas samancelon kiel popollernejo.

ĈEFLERNEJOJ peras ĝeneralan instruecon kun unu fremdlingvo (plej ofte Angla) al siaj frekventantoj.

MEZLERNEJOJ : 8-klasa instruejo, kies abiturienta ekzameno rajtigas la forirantojn frekventi iun altlernejon. Ekzistas jenaj specoj : Humanisma gimnazio, moderngimnazio, modernmezlernejo, specialmezlernejo por inoj. Almenaŭ unu vivanta fremdlingvo estas devige instruata en iuj tiaj. La latinan lingvon oni instruas en la humanisma gimnazio kaj en la moderngimnazio. Nur la humanisma gimnazio peras la scipovon de la Greka lingvo. Ĉiukaze dua fremdlingvo estas devige aŭ nedevige instruata en la dua parto (5-a ĝis la 8-a klasoj).

PROFESINSTRUAJ MEZLERNEJOJ : konsistas el 4 aŭ 5 klasoj.

Teknikaj kaj metiaj instruejoj instruistformigaj lernejoj (edukas deviglernejaĵ instruistoj), lernejoj por virinaj profesioj, komercaj instruejoj, alt — kaj fundkonstruaj instruejoj, instruejoj por maŝinkonstruo kaj elektrotekniko, artmetiaj lernejoj, ktp.

La moto de tiuj mezlernejoj tekstas : Daŭra akomodigo al la praktiko.

Jen kelkaj nombroj : en Aŭstrujo ekzistas ĉirkaŭ

- 4.400 Popollernejoj kun 530 000 lernantoj.
- 810 ĉeflernejoj kun 200.000 lernantoj.
- 100 speciallernejoj kun 12.000 lernantoj.

Meznombro ĉirkaŭ tridek lernantoj devas esti instruitaj de unu instruisto (tio signifas grandan instruistmankon!) Plue



degré, spéciales pour jeunes filles. Au total 219 écoles du second degré dont 51 écoles privées. Le nombre total d'élèves dans les écoles autrichiennes du second degré est de 82.000.

*Les Hautes Ecoles.* — En Autriche, voici les institutions d'enseignement : Université Vienne, Faculté théologique catholique, Faculté théologique évangélique, Faculté de droit et de science économique d'Etat, Faculté de médecine, Faculté de philosophie.

Université de Graz : Mêmes facultés sauf la faculté évangélique.

Université d'Innsbruck : Mêmes facultés qu'à Graz.

Haute école technique de Vienne, avec 5 facultés.

Haute école technique de Graz, avec 4 facultés.

Haute école Montaniste de Loeben, Styrie : exploitation de la mine, métallurgie, pétrologie.

Haute école d'agriculture de Vienne.

Haute école vétérinaire de Vienne.

Haute école commerciale de Vienne.

Haute école d'art de Vienne et Salzburg.

A partir de 1963, les hautes écoles suivantes, alors nouvellement fondées, s'ajouteront à cette liste : Université catholique de Salzburg (jusqu'alors il n'existe dans cette ville qu'une faculté théologique catholique), Haute école sociale de Linz, académie de musique à Graz. Le nombre total actuel des étudiants en Autriche est d'environ 45.000, dont le 1/3 est composé d'étrangers. Les Hautes écoles autrichiennes ont retrouvé leur importance comme aimant intellectuel pour l'Europe et aussi pour les peuples en pleine évolution après la deuxième guerre mondiale. C'est ainsi qu'en 1956-57, plus de la moitié de la jeunesse estudiantine d'Innsbruck était composée d'étrangers. Dans la même année, le nombre des étrangers dans la Haute école technique de Graz atteignait presque la moitié de l'ensemble des élèves.

#### Projets de réforme de l'enseignement :

Actuellement, en Autriche, on projette d'opérer d'importantes réformes fondamentales. Le but qui est proposé est une réforme du système d'éducation, compte tenu des nécessités contemporaines. C'est surtout la formation des instituteurs des écoles obligatoires qui sera modifiée. On exige aussi une neuvième année d'enseignement obligatoire (correspondant à une treizième année pour les élèves du second degré).

En outre, des tractations relatives à la nouvelle position des écoles privées ont été commencées.

\*\*\*

#### B. — Education des adultes :

A partir de l'action entreprise par le philosophe Balzano (1781-1848) et par l'archiduc Jean, frère de l'empereur François I<sup>er</sup> d'Autriche, l'éducation populaire se développa en ce pays. Le fameux archiduc Jean fonda avant que ne fut créée la première université populaire au Danemark, le « Musée national Styrien Joanneum » à Graz en 1811. Ce musée devait servir de lieu d'instruction au peuple tout entier. Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'époque toute tournée vers l'industrie, suggéra la création des centres d'éducation populaire.

49 humanismaj gimnazioj  
125 moderngimnazioj  
27 modernlernejoj  
18 specialmezlernejoj por inoj

Sumo : 219 mezlernejoj, el tiuj 51 privataj lernejoj.

Tutnombro de la lernantoj en aŭstria mezlernejoj estas 82.000.

La ALTLERNEJOJ. En Aŭstrujo estas jenaj studad institucioj :

Universitato Vieno : Katolika teologia fakultato, evangeliana teologia fakultato, jura kaj statistika fakultato, medicina fakultato, filozofia fakultato.

Universitato Graz : samaj fakultatoj krom la evangeliana fakult.

Universitato Innsbruck : samaj kiel Graz.

Teknika altlernejo Vieno kun kvin fakultatoj.

Teknika altlernejo Graz kun kvar fakultatoj.

Montanista altlernejo en Leoben, Stirio : minekspluat, metalurgio, teroleoscienco.

Altlernejo por terkulturo en Vieno.

Veterinara altlernejo en Vieno.

Altlernejo por mondkomerco, Vieno.

Artajlernejoj en Vieno kaj Salzburg.

Ekde 1963 aliĝas jenaj altlernejoj jufonditaj : katolika universitato en Salzburg (ĝis nun tie nur ekzistas katolika teologia fakultato), socia altlernejo en Linz, muzikakademio en Graz. Nuna tutnombro da studantoj en Aŭstrujo : ĉirkaŭ 45.000, el tiuj estas triono da eksterlanduloj. La aŭstria altlernejoj regajnis sian gravecon kiel intelektan magneton por Eŭropo kaj ankaŭ por la disvolvigantaj ŝtatoj post la dua mondmilito.

Ekzemple en 1956-57 pli ol la duono de la Innsbruck-a studentaro estis eksterlandanoj. En la sama jaro la eksterlandanoj ĉe la teknika altlernejo Graz nombris preskaŭ la duonon de la tuta studentaro.

#### Intencataj reformoj en instruismo :

Nuntempe en Aŭstrujo oni projektas multajn bazigajn kaj gravajn reformojn. Celata estas movformado de la edukadsistemo konsiderante la tempnecojn. Precipe estas ŝanĝota la edukado por la devliglernejaj instruistoj. Oni ankaŭ postulas naŭan deviglernejan jaron (rilate dektrian jaron por mezlernantoj). Krome oni komencis la intertraktojn pri la nova pozicio de la privatlernejoj.

#### b) Edukado de la plenkreskuloj :

Ekde la agado de la Prag-ana filozofo Bolzano (1781-1848) kaj arhiduko Johano, frato de la imperiestro Franz I. de Aŭstrujo disvolviĝis la popoledukado en Aŭstrujo. Tiu fama arhiduko Johano fondis longe antaŭ la fondo de la unua popoluniversitato en Danujo la « Stirian nacian muzeon JOHANNEUM » en Graz en la jaro 1811. Tiu estis servonta al la tuta popolo kiel ejo de edukado. En la dua duono de la 10-a jarcento inspiris ankaŭ la industriepoko la starigon de popoledukadejoj.



L'antagonisme entre l'éducation populaire confessionnelle et l'éducation populaire neutre fut et est encore un facteur important dans le développement de cette éducation populaire en Autriche. C'est ainsi que, par exemple, une loi moderne d'éducation populaire concernant les questions de politique des partis n'a pas été admise jusqu'à ce jour.

Vers la fin du siècle dernier et le commencement de l'actuel, furent fondées beaucoup d'institutions d'éducation populaire dont la devise était : « science et puissance », comme par exemple l'« Urania » à Vienne, les universités populaires de Vienne et de Graz. Celles-ci, tout d'abord, fonctionnèrent comme des universités. Ce n'est que par la suite que s'adjoindrent des sections pratiques comme les séries de conférences.

Dans les centres d'éducation populaire autrichienne, se posent divers problèmes, premièrement parce que ces institutions dans beaucoup de cas ne sont pas encore suffisamment connues et deuxièmement parce qu'il est à leur sujet des opinions injustes.

Actuellement, existent en Autriche les principales associations de sociétés d'éducation populaire ci-après :

1) Association des Universités populaires autrichiennes ;

2) Association des institutions d'éducation avec les sociétés de travailleurs des institutions de même nature, mais catholique et évangélique, et avec la « Heimatwerk » ;

3) Section éducative du syndicat autrichien ;

4) Société des bibliothèques populaires autrichiennes ; la « Borromäus-Werk » qui patronne les bibliothèques paroissiales.

En outre, il existe des sociétés de musique et similaires. Le ministère fédéral de l'éducation a son centre propre d'éducation populaire et, dans les pays fédérés, des centres fédéraux d'éducation populaire indépendants et autonomes fonctionnent. Depuis 1927, le ministère assure le fonctionnement de ce que l'on appelle les écoles ouvrières du second degré pour les jeunes possédant déjà un métier et qui, ayant cette possibilité, les choisissent comme deuxième moyen d'éducation. Cette institution a pour but l'éducation, tout comme le collège moderne, et comprend 9 semestres de cours du soir. Il existe aussi un examen de baccalauréat, section employés qui a une valeur moindre que le bachot ordinaire.

L'université populaire comme par exemple celle de Styrie, guidée par la chambre des travailleurs et salariés offre les organisations suivantes :

1) Quelques bibliothèques publiques ;

2) Cours du soir pour métiers techniques ;

3) Union d'étude pour les élèves qui chez eux ne peuvent pas être guidés et surveillés avec assez de soin.

4) L'université populaire, au sens propre du terme, organise des cours et des unions d'étude sur tous les terrains scientifiques, une instruction professionnelle pratique et une formation en vue de l'occupation des loisirs. Elle organise aussi et surtout des cours de langues vivantes bien suivis, il en est aussi pour l'Esperanto.

5) Beaucoup de conférences sur diverses matières.

Le travail de l'institution catholique d'éducation est aussi essentiel pour l'éducation populaire. L'Eglise veut éduquer des hommes qui soient adaptés à l'époque actuelle, qui aient une certaine culture générale, mais surtout qui aient reçu une formation religieuse et morale, qui aient une conception moderne et religieuse du monde, et enfin, s'efforcent d'organiser leur vie sur ces bases, en ayant conscien-

La antagonismo inter konfesia popoledukado kaj neŭtrala popoledukado estis kaj estas grava por la disvolviĝo de la popoledukado en Aŭstrujo. por la disvolviĝo de la popoledukado en Aŭstrujo. Tiel ekzemple estis ne allasata ĝis nun moderna leĝo de popoledukado pro partipolitikaj kialoj.

Ĉirkaŭ je la jarcentturno estis fondataj multaj p.e.-institucioj laŭ la moto : « Scio estas potenco », kiel ekzemple la « Urania » en Vieno, la popoluniversitatoj en Vieno kaj Graz. Tiuj komence funkciis tute same kiel universitatoj. Nur poste aliĝis praktikaj fakoj kiel la prelegaro.

En la aŭstria p.e. prezentas sin problemoj, unue ĉar ĝiaj institucioj multkaze ankoraŭ ne estas sufiĉe konataj kaj due ĉar malĝustaj opinioj akzistas pri tio.

Nuntempe ekzistas en Aŭstrujo jenaj ĉefasocioj por la p.e.-societoj :

1) Asocio de la Aŭstriaj popoluniversitatoj.

2) Asocio de la Aŭstriaj edukadaj institucioj kun la labor-societoj de la katolika kaj evangeliana edukadinstitucioj kaj la « Heimatwerk ».

3) Edukadfako de la Aŭstria sindikato.

4) Societo de la Aŭstriaj popollibroj.

5) Aŭstria « Borromäus-Werk », kiu patronas la paroĥan librorojn.

Plue ekzistas muziksocietoj kaj similaj.

En la federaciministerio por edukado troviĝas propra p.e. oficejo kaj en la federacilandoj funkcias federaciaj p.e.-plenrajtiguloj. La ministerio funkcigas ek de 1927 tielnomatajn laboristajn mezlernejojn por jam profesiuloj kiuj tiun eblecon elektas kiel duan edukadvojon. Tiu institucio havas la edukadcelon kiel la moderngimnazio kaj ampleksas 9 duonjarajn vesperkursojn. Ankaŭ ekzistas obcistabiturienta ekzameno malpli rajtiganta ol la ĝenerala.

La popoluniversitato kiel ekzemple la stiria, gvidita de la ĉambro por Laboristoj kaj salajruloj ofertas jenajn aranĝojn :

1) kelkajn librorojn por la publiko.

2) teknikmetiajn vesperkursojn.

3) lernunuigojn por lernantoj kiuj hejme ne povas esti gvidataj kaj konsilatoj sufiĉe zorgeme.

4) la popoluniversitato en la propra senco : aranĝas kursojn kaj laborunuigojn el ĉiuj sciencaj kampoj praktikan profesiinstruon kaj libertempan formadon. Ĝi ankaŭ aranĝas precipe bonfrekvencatajn lingvokursojn, ankaŭ en Esperanto.

5) multajn prelegojn el diversaj kampoj.

Esenca ankaŭ estas por la p.e. la laboro de la katolika edukadinstitucio. La eklezio volas eduki homojn, kiuj ekonomie estas konformaj al la hodiaŭa tempo, kiuj havu certan kvanton de ĝenerala scio, sed precipe kiuj estu formitaj religie kaj morale, kiuj havu laŭtempan religian mondkoncepton kaj klopodu formi sian vivon laŭ tio respondeckonscie. La katolika edukadinstitucio prezentas ĉiusemajne interesajn prelegojn ne nur tute



ce de leur responsabilité. L'institution d'éducation tholique organise chaque semaine d'intéressantes conférences non seulement sur des thèmes religieux, mais aussi sur des questions profanes, par exemple, sur les sciences naturelles.

H. M. MAITZEN  
Graz (Autriche).

## EN FRANCE

Toute éducation populaire a pour but de compléter l'éducation entreprise par la famille, l'école, le milieu social. Elle apporte à l'adolescent et à l'adulte, à l'occasion de ses loisirs, les moyens de s'éduquer et de se cultiver.

Ainsi, chacun pourra profiter de l'avoir commun de la civilisation, de ses enrichissements. De cette façon, chacun pourra être toujours plus capable de remplir une vie personnelle et sociale, de comprendre les problèmes de sa nation et du monde.

Actuellement, de plus en plus, se développent des associations, des clubs, des groupes, non seulement pour adolescents, mais encore pour adultes et enfants. Là, on peut mieux passer ses vacances et, en même temps, atteindre un idéal de vie, grâce à tous ces moyens : culturels, intellectuels, artistiques, pratiques...

Dans notre pays a été créé un ministère de la jeunesse et des sports. Il soutient particulièrement les activités collectives extra-scolaires dont les principes sont l'adhésion volontaire, l'éducation vivante et active, la formation efficace et désintéressée. La diversité de ces groupes correspond aux désirs de chacun : campeurs, excursionnistes, auberges de jeunesse, certes, mais aussi des clubs d'étude, d'initiation scientifique, des ateliers pour amateurs, des chœurs, des groupes folkloriques, des ciné-clubs, des télé ou radio-clubs. D'autres cherchent le principe d'une vie idéale comme, par exemple, dans le scoutisme avec ses activités de plein air. De telles associations ont pour but d'éveiller l'intérêt, de préparer le citoyen à l'étude indispensable de la vie collective dans un cadre nouveau, plus près des difficultés de la vie que l'école ou la famille.

Mieux connaître son propre pays, ses réalisations, constitue un enrichissement culturel certain, et, en même temps, le meilleur des encouragements pour les entreprises personnelles et collectives.

Actuellement on a créé une section nommée « Connaissance de la France » en vue de former tout un réseau de guides de la jeunesse pour une étude commune des richesses du passé et des perspectives de l'avenir dans toutes les régions de France. Les participants, de tous les milieux, venus de toutes les régions de France choisissent leurs thèmes. Groupés en équipes d'enquête, ils font eux-mêmes leurs rapports, leurs comparaisons et donnent leurs conclusions. Les manifestations de la vie économique et technique les attirent. Mais, ils observent également les diverses traces des anciennes cultures régionales, de l'archéologie, et les diverses manifestations artistiques. L'ensemble de la vie régionale est étudié selon ses traits les plus humains. En 1960, 45 équipes ont réuni plus de 3.000 participants.

Mais le mouvement des relations internationales intéresse de plus en plus la jeunesse. Cet attrait se manifeste autant à l'occasion des vacances que pendant toute l'année dans les groupes d'étude, dans

et religieuses kampo sed ankaŭ profanajn, ekzemple natursciencajn.

Hans Mikail MAITZEN, Graz (Aŭstrujo).

## EN FRANCUJO

La celo de ĉiu popola edukado konsistas el la komplemento de la edukado entreprenita de la familio, la lernejo, la socia medio. Ĝi alportas al la junulo kaj la plenkreskulo, okaze de iliaj ripoz-amuzoj edukajn kaj kulturajn rimedojn.

Tiel, ĉiu povos profiti la komunan havon de la civilizado, de ĝiaj pliriĉigoj. Tiamaniere, ĉiu povos esti ĉiam pli kapabla plenumi personan kaj socian vivon, kompreni la problemojn de la nacio kaj de la mondo.

Nuntempe, pli kaj pli, disvolviĝas asocioj, kluboj, grupoj, ne nur da junuloj, sed ankaŭ da plenkreskuloj kaj infanoj. Tie, ili pli bone utiligas siajn feriojn kaj, samtempe, atingas vivan idealon, dank'al ĉiuj rimedoj : kulturaj, intelektaj, artaj, praktikaj...

En nia lando, kreigis Ministerio pri Juneco kaj Sportoj. Ĝi subtenas precipe kolektivajn aktivecojn eksterlernejajn kies principaj estas libera aliĝo, vivanta kaj aktiva edukado, efikoplena kaj ne profitema formado. Li diverseco de tiuj grupoj korespondas je la deziroj de ĉiu : kampadistoj, ekskursantoj, junulargastejanoj, certe, sed ankaŭ kluboj por studoj, por scienca iniciato, amatoraj manlaboretoj, por horaj aŭ folkloraj grupoj, kinekluboj, tele aŭ radiokluboj. Aliaj serĉas la principon de ideala vivo, kiel, ekzemple, en la skoltismo kun ĝiaj eksterdomaj aktivecoj. Tiaj asocioj celas verki intereson, prepari la civitanon por la nepre neceso lernado de la kolektiveco en nova kadro, pli proksima al la malfacilaĵoj de la vivo ol la lernejo kaj la familio.

Pli bone koni sian propran landon, ĝiajn realigojn, konsistigas certan kulturan pliriĉigon, kaj, samtempe, la plej bonan el la kuraĝigoj por la personaj kaj kolektivaj klopodoj.

Nun estas kreata sekcio nomata « Kono de Francujo » por formi tutan reton da gvidantoj de la junularo por komuna studo de la riĉaĵoj de la pasinteco kaj de la estontaj perspektivoj en ĉiu franca regiono. La partoprenantoj, el ĉiuj medioj, venintaj el ĉiuj regionoj de Francujo elektas siajn temojn. Grupigitaj en enketaj grupoj, ili mem faras sian raportojn kaj komparojn, siajn konkludojn. La manifestacioj de la ekonomia kaj teknika vivo allogas ilin. Sed, ili atentigas egale pri la diversaj signoj de malnova regiona kulturo, de arkeologio, pri la plej diversaj artaj manifestacioj. La tuto de la regiona vivo estas studata laŭ la plej homaj trajtoj. Dum 1960-a, 45 sekcioj kunigis pli ol 3.000 partoprenantojn.

Sed, la movado de la internaciaj rilatoj incitas la junularon al kreskanta intereso. Tiu allogo manifestiĝas tiom okaze de ferioj, kiom dum la tuta jaro en la studaj rondoj, en la temoj pri diskutoj kaj laboro de la Junularorganizoj.



les thèmes mis en discussion et le travail des organisations de la jeunesse.

La nécessité d'effectuer des voyages, de permettre des contacts, est impérieuse. Les autorités publiques ont le devoir d'aider le plus possible dans cet ordre d'idées. La France participe activement à diverses ententes dont les buts culturels contiennent divers arrangements favorables à la jeunesse. Des réunions, des échanges, des stages sont organisés surtout dans le cadre de l'union occidentale européenne qui comprend : la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Italie, le Luxembourg, la Hollande et la France.

Notre pays a accueilli dans les centres du ministère des groupes de stages et des congrès organisés soit directement par l'U.N.E.S.C.O., soit selon sa propre initiative.

De nombreuses rencontres internationales pour l'éducation populaire ont lieu à l'institut national. Des relations internationales permettent cette découverte du monde offerte à la jeunesse, et qui répond à ses aspirations. Par exemple, à l'occasion des jeux olympiques, 2.000 jeunes gens et jeunes filles furent invités à Rome pour un séjour culturel.

Les voyages sont facilités par le réseau français des auberges de la jeunesse.

La radio, le cinéma, la télévision, la presse, les expositions sont d'autres moyens d'éducation populaire. Cependant leur action du point de vue éducatif présente de nombreuses difficultés d'expression. Ces moyens appartiennent à diverses administrations publiques qui ont d'autres intérêts, ou exercent une activité industrielle ou commerciale.

La radio apporte, même dans les plus petits villages, la musique, la chronique des faits divers, le théâtre, une information directe. Le disque présente une nouvelle possibilité pour la culture musicale. Il existe dans tout ce qui est imprimé un matériel nécessaire et suffisant pour savoir et pour penser, accessible à tous. Certains films jouent le même rôle.

Mais... comment choisir ? Comment négliger ce qui est facile mais instable pour aller à ce qui est plus substantiel ? Comment rejeter ce qui n'est que propagande pour trouver la vérité ?

C'est le but de cette éducation du public. C'est ce que se proposent les associations d'éducation populaire. C'est là que peut agir efficacement leur service. Par exemple, les ciné-clubs apprendront à ne pas se laisser éblouir par la star mais à trouver la valeur du film ; les clubs d'études apprendront à étudier, non seulement un, mais plusieurs journaux, les radio-clubs à choisir des programmes adaptés au public intéressé et à en profiter dans un but éducatif.

Notre but est plus grand, lutter contre ceux qui ne pensent qu'à gagner de l'argent aux dépens du peuple sans craindre de le corrompre.

Les problèmes d'éducation populaire ont aussi un côté matériel. Le choix et la préparation des animateurs est essentiel. Dans ce domaine, la France a agi de façon considérable depuis la Libération de 1945 jusqu'à aujourd'hui. On n'exagérera même pas, en disant que les méthodes employées ont intéressé les autres pays. On a augmenté les stages de formation de cadres et d'animateurs. On a utilisé, pour les nouvelles méthodes, les centres nationaux d'éducation populaire, administrés par le ministère de la jeunesse et des sports. Ils fonctionnent sans professeur et seulement avec un économiste et un directeur. Le directeur reçoit les équipes et contrôle les programmes. Il fournit tous les moyens permettant le déroulement du stage. Souvent il y participe activement. Dans tous les cas il aide par ses con-

La neceso efektiviĝi vojaĝon, ebligi kontaktojn estas vigla. La publikaj instancoj havas la devon helpi kiel plej eble plej forte sur tiu kampo. Francujo partoprenas aktive je pluraj interkonsentoj, kies kulturaj kaŭzoj entenas diversajn aranĝojn favorajn al la junularo. Kunvenoj, interŝanĝoj, provtempoj estas organizataj ĉefe en la kadro de okcidenta eŭropa unuiĝo, kiu kunigas Belgujo, Britujo, Germanujo, Italujo, Luksemburgo, Nederlando kaj Francujo.

Mia lando akceptis en la centroj de la subministerio provtempojn kaj renkontojn organizitajn ĉu de UNESKO mem, ĉu laŭ ĝiaj iniciatoj.

Multaj internaciaj renkontoj okazas en la nacia institucio pri populara edukado. Internaciaj rilatoj ebligas tiun malkovronon de la mondo proponitan al la junularo, kiu respondas al ĝiaj aspiroj. Ekzemple, okaze de la olimpiaj ludoj, du mil gejunuloj estis invitataj al Romo, por kultura restado.

La vojaĝoj estas faciligataj de franca reto de junulargastejoj.

Aliaj rimedoj de populara edukado konsistas el radio, kineo, televido, gazetara servo, ekspozicioj. Tamen grandaj estas la malfaciligoj por ilin helpigi al la edukado. Tiuj rimedoj apartenas al diversaj publikaj administracioj, kiuj zorgas pri aliaj interesoj aŭ havas aktivecon industriajn aŭ komercan.

La radio alportas, eĉ al la plej malgranda vilaĝo, muzikon, kronikojn, teatron, senperan informadon, la disko prezentas novan eblecon por la muzika kulturo. En la amaso de la presaĵoj ekzistas, atingebla de ĉiuj, necesa materio por scii kaj por pripensi. Iaj filmoj plenumas la saman rolon.

Sed... kiel elekti ? Kiel neglekti tion kio estas facila sed nefirma, por iri al io pli kerna ? Kiel forjeti la propagandon por trovi la veron ?

Jen estas la celo de tiu edukado de la publiko. Tion al si proponas la asocioj pri popola-edukado. Jen la kampo kie povas efike agi la servo pri popola-edukado. Ekzemple : la kineklubo instruos ne fali en la insidilojn de la filmostelo impresiganta, sed trovi la valoran filmon. Le klubo por studoj instruos lerni, ne nur unu, sed plurajn gazetojn, la radio-klubo elekti programon adaptitan por la interesata publiko kaj eduke profiti pri ĝi.

Nia celo estas pli granda : lukti kontraŭ tiuj, kiuj nur intencas gajni monon je la kostopago de la popolo, ne timante ĝin korupti.

La problemoj pri popola-edukado havan ankaŭ materialan aspekton. La elekto kaj la preparado de la animistoj estas bazaj. En tiu kampo, konsiderinde klopodis Francujo, de la Liberigo, de 1945-a ĝis nun. Oni eĉ ne troigos, dirante ke la uzataj metodoj interesis la aliajn landojn. Oni pligrandigis la provtempojn por la formado de kadroj kaj animistoj. Pri novaj metodoj oni uzis la centrojn pri popola-edukado, ŝtatajn administratajn de la ministerio pri junularo kaj sportoj. Ili funkcias sen profesoroj, nur per ekonomo kaj direktoro. La direktoro akceptas la anarojn kaj kontrolas la programojn. Li alportas ĉiujn rimedojn por la plenumado de ĉiu provtempo. Ofte, li aktive partoprenas. Ĉiokaze, li helpas per siaj konoj kaj sia sperto. La Centroj estas dediĉitaj al fakoj por la popolo : drama arto, kanto, iniciatorado pri muziko, kineo, radio, televido, enketoj, bibliotekoj, plastiko. Oni precipe lertigis animistojn por kampara medio.



naissances et son expérience. Les centres sont spécialisés : art dramatique, chant, initiation musicale, cinéma, radio, télévision, enquêtes, bibliothèques, arts plastiques. On forme surtout des animateurs pour les milieux ruraux.

Grâce aux journées d'études et aux colloques, l'Institut national d'éducation populaire remplit son rôle principal qui est le perfectionnement des méthodes et la centralisation des expériences. L'Etat donne de fortes bourses, il permet aux diverses associations de travailler de différentes manières : week-end, rencontres, cours par correspondance, bulletins pour cadres...

Le sous-secrétariat à la jeunesse et aux sports s'occupe aussi de l'ensemble des demandes de campings et de colonies de vacances. Celles-ci se sont en effet développées considérablement pendant ces dernières années. (36.000.000 de journées distribuées à 1.200.000 enfants en 1960). Elles correspondent à un vrai besoin. Il s'agit de permettre aux parents de se reposer pendant quelques semaines. On profite de cette période pour contribuer en dehors de l'école à l'éducation efficace de la jeunesse. Comme nous venons de le voir, le but de ces colonies est en même temps social et éducatif. Pour permettre à tous de profiter de cette nouvelle forme d'éducation, le sous-secrétariat donne des bourses aux familles pauvres pour leur permettre d'envoyer leurs enfants.

Pour la valeur éducative de ces colonies on exige des guides le diplôme de directeur ou de moniteur.

Auprès de cette organisation nationale d'éducation populaire se sont instituées les universités populaires. L'idée en vint pour la première fois à M. Delherme, dès 1898. La même année, la première Université Populaire s'ouvrit à Paris. Quel était son programme ? Le même que celui annoncé au commencement de ce rapport : « cultiver non pas les hommes déjà instruits mais ceux qui ne savent pas grand'chose ». Quel est son but ? « élever les âmes ». Les universités populaires sont nées peu à peu dans toutes les régions de France et ont franchi les frontières pour fonctionner en Italie, en Allemagne, en Suisse. Ainsi après la deuxième guerre mondiale se forma l'association européenne des universités populaires qui fit école en divers points du globe.

Naturellement, pour un si noble idéal, l'esperanto doit être très utile. Depuis longtemps, les autorités des universités populaires l'ont senti et nous pouvons lire dans le rapport de leur deuxième conférence internationale des Universités populaires, en septembre 1958, à Florence, ces mots :

« Je vous prie de réfléchir aux moyens de vaincre les difficultés d'une collaboration internationale : choix d'une langue internationale qui donnera à tous une possibilité de communication facile et tant souhaitée : « Les universités populaires de Zurich, en 1952, ont créé avec un étonnant succès des cours d'esperanto qui, depuis ce temps n'ont cessé chaque hiver ».

Enfin c'est avec la même idée, dans le même but, que nous sommes réunis dans cette ville de Rome aussi belle qu'antique. Avant de terminer je remercie d'abord les universités populaires d'avoir rendu possible cette belle réunion pleine de belles promesses. Je souhaite ardemment à notre « Forum de Rome » un succès complet pour un nouveau pas en avant de l'esperanto et des universités populaires.

Christiane GARRIGUE,

Marseille (France).

Dank'al tagoj da studaj kaj diskutadoj la nacia institucio pri populara edukado plenumas ĉefan rolon por la plibonigo de la metodoj kaj la kunigo de la spertoj. La ŝtato distribuas fortajn stipendiojn. Ili ebligas al la diversaj asocioj ke ili laboru diversmaniere : semajnoĉinoj, renkontoj, korespondaj kursoj, bultenoj por la gvidantoj.

La ministerio pri Junularo kaj Sportoj zorgas ankaŭ pri la tuto de la demandoj pri kampadejoj kaj feriaj gruprestadejoj. Ili, fakte, disvolvigis grave, precipe dum tiuj lastaj jaroj (36 milionoj da restadtagoj ebligataj al 1.200.000 geinfanoj dum 1960). Ili korespondas je la vera bezono. Temas ebligi el la gepatroj ke ili ripozu dum kelkaj semajnoj. Oni profitas tiun periodon por kontribui, ekster la lernejo, je la edukadefika de la genuloj. Kiel ni ĵus vidis, la celo de tiuj restadejoj estas samtempe socia kaj eduka. Por ebligi al ĉiuj ke ili profitu tiun novan formon de edukado, la ministerio donas pere de stipendioj, al la pli malriĉaj familioj la eblecon sendi siajn infanojn.

Por la eduka valoro de tiuj restadejoj, oni postulas ke la gvidantoj havu la diplomojn de direktoro aŭ de monitoro.

Apud tiu bela nacia organizo de popola edukado starigis popol universitatoj. La ideon ekpensis por la unua fojo Sinjoro Delherme, jam dum 1898-a. La saman jaron, la unua popol-universitato malfermiĝis en Parizo. Kia estis ĝia programo. La sama ol tiu citita en la komenco de tiu raporto : « Ne klerigi homojn jam instruitajn, sed tiujn kiuj scias malmulte ». Kia estas la celo ? « Plialtigi la animojn ». Popoluniversitatoj, iom post iom naskiĝis en ĉiu partoj de Francujo kaj trapasis la limojn, por funkcii en Italujo, Germanujo, Svisujo. Tiel, post la dua mondmilito formiĝis la Eŭropa Asocio de la popoluniversitatoj, kaj, poste, en diversaj aliaj lokoj de la terglobo.

Kompreneble, en tia nobla ideo, Esperanto devas esti tre utila. De longtempe, la instancoj de la popoluniversitatoj ekkomprenis tion kaj ni povas legi en la raporto de la dua internacia konferenco de la popoluniversitatoj, dum septembro 1958-a, en Florenco, tiujn parolojn :

« Mi petas Vin ke Vi priatentu rimedon por superi la malfacilaĵojn de la internacia kunlaborado : Elekto de internacia lingvo, kiu ebligoc per iuj facilan kaj tiel dezirindan komunikopon. La popoluniversitatoj de Zurich, en 1952-a, ekkreis kun vera sukceso, kursojn pri Esperanto, kiujn, de tiu tempo, oni daŭrigas ĉiujn ».

Fine, kun la sama ideo, por la sama celo, ni kuniĝis en tiu urbo Romo, tiel belega, kiel antikva. Antaŭ ol fini, mi unue dankos la popoluniversitatojn tial ke ili ebligis tiun kunvenon, plenan je belaj promesoj. Mi forte deziras al nia « Forumo en Romo » plenan sukceson por nova entaŭenpaso samtempe de Esperanto kaj de la Popoluniversitatoj.

Christiane GARRIGUE,

Marseille (Francujo).



## EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE

Extraits de : 1) « *Okcidentgermana Revuo* », N° 3 - Mai-Juin 1961 - Linburg-Lahn ;

2) « *Faktoj pri Germanujo* » du prof. Dr H. Arntz.

D'après une estimation de l'UNESCO, il y a sur terre environ 700 millions d'analphabètes. Si on additionne à ce nombre les hommes qui ont appris à lire mais non à écrire, on arrive à 1,2 milliard. Partout dans le monde, on s'efforce d'élever le niveau intellectuel par l'enseignement scolaire. Ceux des pays qui, en raison de circonstances favorables sont capables d'apporter une aide, s'occupent de fortifier et d'élever le niveau d'instruction dans ceux-là qui doivent évoluer.

En Allemagne, l'organisation des diverses catégories d'enseignement général a pris naissance au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est en 1920 qu'est entrée en vigueur l'obligation générale scolaire, de la 6<sup>e</sup> à la 18<sup>e</sup> année. Les huit premières années, au minimum, doivent être passées dans une école à plein temps.

Approximativement, 80 % de tous les enfants reçoivent leur instruction scolaire dans l'école populaire à 8 classes qu'ils fréquentent de leur 6<sup>e</sup> jusqu'à leur 14<sup>e</sup> année. Il n'y a que quelques peu nombreux pays de la fédération (parmi eux la Sarre) qui ont déjà introduit la 9<sup>e</sup> année scolaire et ont même l'intention d'en faire autant pour une 10<sup>e</sup>. Ensuite, lorsque commence leur instruction professionnelle, les enfants doivent aller — la plupart du temps une seule fois par semaine — à l'école professionnelle. Les quatre premières années de l'école populaire, appelée école fondamentale de base, sont obligatoires pour tous les enfants. Ce n'est qu'ensuite qu'il est possible de passer à l'école du second degré ou supérieure, au collège. L'école du second degré offre un ensemble de cours sous la forme de six classes en 6 années. Les collèges ou lycées conduisant en général en 9 ans à l'examen du baccalauréat passé communément à l'âge de 19 ans, et en cas de réussite ouvrent la voie vers l'université.

Il existe trois types de collèges : le collège de langue classique, celui de langue moderne et enfin celui de mathématiques et sciences naturelles.

L'école gratuite et autant que possible la fourniture également gratuite du matériel scolaire sont un programme qui, dans la plupart des pays de la République fédérale, est déjà réalisé. La fréquentation des écoles est gratuite. Le droit aux mêmes possibilités de culture pour tous — sans tenir compte de la situation économique, de la position sociale, de la religion et de la race — est reconnu par les constitutions de tous les pays de la fédération comme faisant partie intégrante des droits fondamentaux.

Dans le budget de l'année 1957, ont été consacrés, par les gouvernements, à l'œuvre de la scolarité, 5,6 milliards de marks allemands, dont 3,1 pour les écoles populaires. Après les importantes destructions causées par la guerre en Allemagne, 75.000 salles de classe ont été construites à nouveau.

Le nombre des élèves des deux sexes se monte, approximativement, à 5.000.000 dans les écoles populaires, plus de 300.000 dans les écoles modernes et environ 800.000 dans les collèges. S'ajoutent à ces nombres, approximativement 2.500.000 élèves des écoles professionnelles. Dans la République fédérale on dispose pour toutes les écoles d'enseignement général et d'enseignement professionnel d'environ 250.000 instituteurs des deux sexes.

## EN LA FEDERACIA RESPUBLIKO GERMANUJO

Cerpita el :

1) « *Okcidentgermana Revuo* », n-ro 3, majo-junio 1961, Limburg-Lahn.

2) « *Faktoj pri Germanujo* » de prof. d-ro H. Arntz.

Laŭ takso de UNESKO sur la tero vivas ĉirkaŭ sepcent millionoj da analfabetoj. Se oni aldone nombras la homojn, kiuj lernis legi, sed ne skribi, estas eĉ 1,2 miliardoj. Ĉie en la mondo oni klopodas levi la intelektan nivelon per lerneja instruado. Tiuj landoj, kiuj pro bonŝancaj cirkonstancoj kapablas helpi, klopodas fortigi kaj pliklerigi la instruistaron en la evoluigendaj landoj.

En Germanujo la organizo de ĝenerala lerneja fakaro ekiĝis en la dek-oka jarcento. De mil naŭcent dudek (1920) validas la ĝenerala devigo al lerneja vizito de la finita sesa ĝis la dekoka jaro. Minimume la unuaj ok jaroj devas esti pasigitaj en plentempa lernejo.

Proksimume okdek procentoj (80 %) el ĉiuj infanoj ricevas sian lernejan klerigadon en la okklasa popola lernejo, kiun ili vizitas de la sesa ĝis dek-kvara jaro. Nur kelkaj malmultaj federaciaj landoj (inter ili Sarlando) jam enkondukis la naŭan lernojaron kaj eĉ intencas ankaŭ dekan. Poste kiam komenciĝas ilia profesia klerigado ili devas viziti — plejofte nur unu fojon ĉiusemajne — profesion lernejon. La unuaj kvar jaroj de la popola lernejo, la tiel nomata fundamenta, baza lernejo, estas devigaj por ĉiuj infanoj. Nur poste eblas transiri al mezgrada aŭ supera lernejo, gimnazio. La mezgrada lernejo ofertas kursaron en la formo de ses klasoj kaj jaroj. La gimnazioj aŭ liceoj kondukas ĝenerale post naŭ jaroj al la abiturienta ekzameno, farata ĝenerale en la aĝo de dek-naŭ jaroj, kaj post sukcesa trapaso malfermas la vojon

Ekzistas tri gimnaziaj tipoj : la klasiklingva, la modernlingva kaj la matematik-naturscienca gimnazio.

Lerneja vizito senkosta kaj laŭeble ankaŭ senkosta ricevo de lerniloj estas programo, kiu en la plej multaj landoj de la Federacia Respubliko jam estas realigita.

La vizito de la lernejoj estas senkosta. La rajto pri samaj klerigeblecoj por ĉiuj — sen konsidero pri la ekonomia situacio, socia pozicio, religio kaj raso — estas akceptita en la konstituciojn de ĉiuj federaciaj landoj kiel parto de la fundamentaj rajtoj.

En la buĝeta jaro 1957 (mil naŭcent kvindek-sep) estis elspezitaj de la publikaj estraroj por la lerneja tasko 5,6 miliardoj de germanaj markoj, el tio 3,1 da germanaj markoj por la popolaj lernejoj, pli ol tricent mil en modernaj lernejoj kaj sepdek-kvin mil lernejoj ĉambroj estas nove konstruitaj.

La nombro de la gelernantoj nuntempe ampleksas proksimume kvin milionojn en popolaj lernejoj, pli ol tricent mil en modernaj lernejoj kaj ĉirkaŭ okcent mil en gimnazioj. Aldoniĝas al tiuj nombroj proksimume 2,5 milionoj da profesiaj lernantoj. En la Federacia Respubliko oni disponas por ĉiuj ĝeneral- kaj profesiklerigaj lernejoj pri ĉirkaŭ kvaronmiliono da geinstruistoj.



Tout ce qui, dans la République fédérale, conformément à la structure fédérale de l'Etat, concerne ce qui a trait à l'enseignement est du ressort de chacun des pays fédérés, qui, dans une large mesure coordonnent entre eux tous les moyens matériels et toutes les affaires culturelles au cours de conférences permanentes des ministres de l'éducation.

Durant les dernières années, le droit pour les parents de faire entendre leur voix dans toutes les questions scolaires a été largement utilisé, grâce à la fondation des conseils de parents et des groupes d'infirmiers scolaires. D'autre part, les élèves des deux sexes prennent part, au moyen de ce qu'on appelle les comités d'élèves, à l'administration et à la mise en ordre de leurs affaires. Le but de tous ces efforts est la mise au point de tous les problèmes scolaires par un commun travail de la communauté scolaire consistant en instituteurs, parents et élèves. Le but éducatif est l'éducation de tous les élèves vers une pensée et une action personnelles, vers le respect du prochain et l'aspiration à une collaboration entre tous les peuples.

C'est justement à ce dernier point que les responsables en Allemagne réfléchissent, sachant bien que la génération montante aura la mission supérieure de coopérer dans le monde entier et au delà du cadre de son propre pays, à la création de meilleures conditions de vie, pour ces hommes aussi lesquels la culture élémentaire n'est pas encore actuellement formée de façon aussi solide qu'elle l'est dans la République fédérale.

A ceux qui ont quitté l'école de nombreuses possibilités d'étendre et d'approfondir leur culture sont déjà offertes. Le facteur principal de culture pour les adultes est la haute école populaire. D'un côté elle procure des connaissances pratiques et techniques, de l'autre elle traite de thèmes culturels en général.

Le nombre des hautes écoles populaires se monte à plus de mille. Comme centres didactiques libres elles sont ouvertes à tous. Chez elles se réalise, indépendamment du goût de chacun pour la matière qu'on est convenu d'enseigner, la rencontre de l'homme avec l'homme — rencontre qui lie ensemble les instructeurs et les auditeurs à la communauté et qui en même temps établit un pont entre les professions, les opinions et les groupes. Trente hautes écoles populaires « chez soi » existent comme centres de culture pour adultes avec un caractère familial, c'est-à-dire avec une communauté de vie et de logement.

Il n'y a pas encore beaucoup d'instituteurs de langue internationale en Allemagne, c'est pourquoi cette langue n'est pas à ce jour enseignée sur une large échelle dans le cadre du programme scolaire officiel. Selon la dernière statistique du C.E.D. (Centre de recherche et de documentation) l'Esperanto est en République Fédérale enseigné à 500 élèves dans le cadre du programme scolaire officiel. On doit néanmoins mentionner qu'environ la moitié des élèves des deux sexes indiqués ci-dessus fréquentent les cours des hautes écoles populaires.

En dépit de ce fait attristant, espérons pourtant, que le memorandum du Président de l'Association Espérantiste Allemande, M. le Dr Herrmann, adressé à la 3<sup>e</sup> conférence des Ministres de l'éducation européens qui doit avoir lieu en automne, changera l'état actuel et qu'une introduction au moins partielle, de la langue internationale plus spécialement dans notre pays, donnera de nouveaux succès à notre mouvement pour qu'il montre ses fruits selon les mots de notre Maître Vénéré :

« Pas à pas, après un long travail, nous atteignons le but dans la gloire ».

La lerneja aferaro en la Federacia Respubliko, konforme al la federacia strukturo de la ŝtato, estas apartenajo de la unuopaj federaciaj landoj, kiuj vastmezure koordinas inter si ĉiujn disponrimedojn kaj klerig-aferojn en konstantaj konferencoj de la edukministroj.

En la lastaj jaroj la kunparola rajto del'gepatroj en ĉiuj lerneja aferoj estas large efektiviĝita per la fondo de gepatraj konsilantaroj kaj lerneja flegularoj. Aliflanke ankaŭ la gelernantoj mem administre partoprenas per tiel nomataj lernantaraj komitatoj en la ordigado de siaj aferoj. La celo de ĉiuj ĉi klopodoj estas la regulado de ĉiuj lerneja problemoj per komuna laboro de lerneja komunumo konsistante el geinstruistoj, gepatroj kaj gelernantoj al menstara pensado kaj responsa agado, al respekto por la proksimu'oj kaj al strebado de kunlaborado inter ĉiuj popoloj.

Ĝuste pri la lasta punkto la responsuloj en Germanujo multe pripensas sciante, ke la venonta generacio havos la elstaran destinon kunhelpi vaste trans la kadron de la propra lando en la tuta mondo por krei pli bonajn vivkondiĉojn, ankaŭ por tiuj homoj, ĉe kiuj la lerneja fundamento nuntempe ankoraŭ ne estas tiel firme formiĝinta kiel en la Federacia Respubliko.

Al la forlasintoj de l'lernejo estas disponeblaj multaj eblecoj de vastigo kaj profundigo de sia kleroj. Ĉefa faktoro de l'klerigo de plenkreskuloj estas la popola altlernejo. Unuflanke ĝi peras praktikajn konojn kaj teknikojn, aliflanke ĝi traktas temojn ĝenerale klerigajn.

La nombro de la popolaj altlernejoj estas pli ol mil. Kiel centroj de libera memedukado ili estas malfermitaj al ĉiuj. En ili efektiviĝas sendepende de la respektiva temo de l'kleriga planitaĵo, renkontiĝo de homo al homo — renkontiĝo, kiu kunligas instruantojn kaj aŭskultantojn al unu komunumo kaj kiu samtempe konstruas ponton inter la profesioj, opinioj kaj grupoj. Tridek popolaj altlernejoj « hejmaj » ekzistas kiel plenkresku'aj klerigejoj kun hejmokarakteroj, tio estas kun loĝa kaj viva komuneco.

Ankoraŭ ne ekzistas multaj Internacilingvaj geinstruistoj en Germanujo kaj tial la Internacia Lingvo ĝis nun ne estas vaste instruata en la kadro de la oficiala lerneja programo. Laŭ la lasta statistiko de C.E.D. (Centro por Esploro kaj Dokumentado) en la Federacia Respubliko Esperanto estas instruata al kvincento da lernantoj en la kadro de la oficiala lerneja programo. Estas tamen menciinda, ke ĉirkaŭ la duono de l'supre indikitaj gelernantoj frekventas la kursojn en popolaj altlernejoj.

Malgraŭ tiu malĝojiga fakto, ni tamen esperu, ke la memorando de la prezidanto de Germana Esperanto-Asocio, s-ro d-ro Hermann, direktita al la tria konferenco de la eŭropaj edukministroj okazonta en aŭtuno, ŝanĝu la nunan staton kaj ke la almenaŭ parta enkonduko de la Internacia Lingvo speciale en nia lando donu pliajn sukcesojn al nia movado por ke ĝi montru fruktojn laŭ la vortoj de nia alŝatata Majstro :

« Ni paŝon post paŝo post longa laboro atingos la celon en gloro ! »



Si nous voulons parler de l'éducation populaire hongroise actuelle, nous ne pouvons séparer cette éducation populaire de la politique hongroise existant aujourd'hui et de la vie économique.

Le but de l'éducation populaire dans le temps présent est celui-ci : Les individus doivent servir dans la collectivité. Cette éducation commence déjà au berceau. 85 % des femmes hongroises travaillent. Les travailleuses hongroises bénéficient de 3 mois de congé d'accouchement. Passé ce temps, les mères apportent leurs enfants aux crèches. Celles-ci sont ouvertes de bonne heure le matin jusqu'au soir tard. Les enfants viennent là jusqu'à ce qu'ils aient 3 ans. Après ils vont aux jardins d'enfants. Il existe deux espèces de jardins d'enfants, l'une est appelée école maternelle de jour. Là, déjà des instructeurs femmes instruisent les enfants, mais de même que dans les crèches, on soigne aussi ces derniers. Dans la seconde espèce de jardins d'enfants, les enfants apprennent seulement de petits poèmes, font un travail manuel facile, entendent des fables, jouent ensemble, etc... L'utilisation des crèches n'est pas obligatoire, mais les parents doivent payer. Seule la deuxième espèce de jardins d'enfants est gratuite. Les enfants de 3 à 6 ans vont aux jardins d'enfants. De 7 à 15 ans, ils vont dans les écoles. La fréquentation de ces écoles est obligatoire et gratuite. Les parents des enfants achètent les livres, les cahiers, etc.

Après l'école, et pendant un an, les enfants travaillent dans des ateliers. Passée cette année, les enfants peuvent aller dans les diverses écoles techniques ou dans les collèges, s'ils ont une bonne « liste de cadre ». Par la liste de cadre, on peut se renseigner sur la personne : Quand, où et de qui elle est née. Quelle vie politique ont les parents de l'individu. Par exemple, un point noir est déjà donné lorsque l'enfant a reçu à l'école des leçons religieuses. La liste de cadres indique également quel est le travail des parents actuellement et quel travail était le leur avant la guerre ?

Si l'enfant provient, par exemple, d'une famille d'officiers, ou d'une riche famille de commerçants ou d'une riche famille campagnarde, alors déjà l'enfant ne peut plus continuer de s'instruire. Mais si l'enfant a une bonne liste de cadre, il peut alors continuer d'apprendre « quelque part ». L'économie humaine du Communisme est planifiée ; ce qui signifie que ce n'est pas toujours les familles qui ont pour cela talent et goût, qui vont dans les diverses facultés. En effet, si l'état du plan est complet, dans ce cas les autorités assignent les candidats là — dans une autre faculté — où l'état n'est pas encore complet. Je connais également telle personne qui voulait être maître de chapelle et est devenue ingénieur des ponts. Ou encore une autre mienne connaissance est devenue professeur quand elle voulait être ingénieur. Ces deux personnes sont victimes du plan. Ce planning donne à l'individu beaucoup de situations intéressantes, mais aussi bien des fois des conséquences désagréables. Les diverses écoles techniques ou collèges sont fréquentés pendant une période allant jusqu'à 4 ans. L'Etat donne une aide à quelques élèves pour leurs études, mais la plupart de ceux-ci doivent payer aux écoles techniques, aux collèges et aux universités. Dans les écoles on peut apprendre des langues étrangères, mais la langue russe est partout obligatoire.

La langue Esperanto est vue avec sympathie et appréciée par le peuple hongrois. Malheureusement, l'Etat ne peut imprimer les grammaires et les dic-

Se ni volas paroli pri la hodiaŭa hungara popoledukado, ni ne povas desigi la popoledukadon de la hodiaŭa ekzistanta hungara politiko kaj ekonomia vivo.

La cela de la hodiaŭa hungara popoledukado estas, ke la individuoj servadu en la komunumo. Ĉi tiu edukado komenciĝas jam en la lulilo. 85 % el la hungaraj virinoj estas laboristinoj. La hungaraj laboristinoj ricevas 3 monatojn akuŝan libertempon. Post tiu tempo la patrinoj alportas la infanojn en la suĉinfanan vartejon. La suĉinfana vartejoj estas malfermitaj de frua mateno ĝis malfrua vespero. La infanoj estas tie ĝis ili estas 3-jarojn. Poste ili vizitas la infangardenon. Ekzistas 2 specoj da infangardenoj. Unu specon de la infangardenoj oni nomas « dumtaga variejo ». Tie jam pedagogistino instruas la infanojn, sed simile, kiel en la suĉinfana vartejo oni ankaŭ flegas ilin. En la dua speco da infangardenoj la infanoj nur lernas : poemetojn, ili faras facilan manlaboron, aŭdas fabelojn, ludas kune k.t.p. La uzado de la suĉinfanaj vartejoj ne estas deviga, sed la gepatroj devas pagi. Nur la dua speco de infangardenoj estas senpaga 3-ĝis 6 jaraj infanoj vizitas la infangardenojn 7-ĝis 15-jaroj infanoj vizitos la lernejojn. La vizito de tiu lernejo estas deviga kaj senpaga. La gepatroj de la infanoj aĉetas la librojn, la boras en diversaj laborlokoj. Post tiu jaro, la infanoj povas viziti la diversajn teknikajn lernejojn aŭ la gimnaziojn, se la infanoj havas bonan « kadrolisto »-n. El la « kadrolisto » oni povas sciigi pri la persono : kiam, kie, kaj dekiu li naskiĝis. Kiam politikan vivon la gepatroj de la individuo havas. Ekzemple jam donas nigran punkton, kiam la infano en la lernejo vizitis religiajn lecionojn. La kadrolisto ankaŭ nombras kian laboron havas la gepatroj de la infano nun, kaj kian laboron ili havis antaŭ la milito ? Se la infano devenis ekzemple el oficira familio, aŭ el riĉa komerca familia aŭ el riĉa komparana familio, tiam jam la infano ne povas plulerni. Do, se la infano havas bonan kadroliston, tiam ĝi povas « ie » plulerni.

La « homa ekonomio » de komunismo estas laŭplana. Tio signifas, ke la diversajn fakultatojn ne ĉiam tiuj personoj vizitas, kiuj havas por tio talenton kaj emon ; ĉar, se la antaŭplanita etato estas plena, en tiu kazo la proponitarojn la instanco asignas tien — en la alian fakultatojn — kie la etato ankoraŭ ne estas plena. Ankaŭ mi mem konas tian homon, kiu volis esti kapelestro kaj fariĝis ingenie-ro, kiu konstruas pontojn. Aŭ mia alia konato fariĝis profesoro kaj li volis esti ingenie-ro. Ambaŭ personoj estis « viktimoj » de la « plano ». Tiu « laŭplane-co » donas al la individuo multajn interesajn situaciojn, multfoje mlagrablajn konsekvencojn. La diversaj teknikaj lernejoj aŭ gimnazioj daŭras ĝis 4 jaroj. La ŝtato donas helpon al kelkaj lernantoj por lerni, sed la plej multaj lernantoj devas pagi al la teknikaj lernejoj, al la gimnazioj, kaj al la universitatoj pro la studo. En la lernejoj oni povas lerni fremdan lingvojn, sed la rusa lingvo estas deviga ĉie.

La lingvo Esperanto estas tre simpatia kaj ŝata al la hungara popolo. Bedaŭrinde la ŝtato ne povas presi sufiĉajn lernlibrojn kaj vortarojn. La bezono estas granda, sed la ebleco proviza sufiĉe es-



tionnaires en nombre suffisant. Le besoin est grand, mais la possibilité d'approvisionnement est assez faible. La vie espérantiste hongroise est animée, prospère et s'accroît de plus en plus.

A. J. VISY.

## A BERLIN

L'instruction dans la République Fédérale allemande est affaire de gouvernement, c'est-à-dire que chaque région a son propre règlement à ce sujet. C'est pourquoi mon rapport ne concerne que la structure de l'Enseignement à Berlin-Ouest, celle des écoles publiques.

La fréquentation de l'école commence en principe à la fin de la sixième année d'âge. La date-limite est le 30 avril. Donc, si l'enfant n'entre dans sa septième année qu'après le 30 avril, il ira à l'école avec un an de retard. Ces derniers temps, on a créé l'école appelée préécole ou école de jeu. C'est-à-dire : les enfants vont à l'école de jeu une année auparavant, pendant une ou deux heures chaque jour. Là, ils chantent et jouent ensemble. Aucun enseignement ne leur est donné, seuls se formeront l'habitude de la vie en commun et le sens de l'ordre. L'école de jeu n'est pas obligatoire.

De la première à la sixième année d'études, l'enfant fréquente l'école élémentaire. Là on enseigne l'allemand, l'arithmétique, les sciences naturelles, la géographie, l'histoire, la musique, le dessin, la gymnastique et à partir de la 5<sup>e</sup> classe, l'anglais.

À la fin de la sixième année de classe, les études s'orientent en plusieurs branches : pratique, technique et scientifique.

La section pratique comprend trois années d'école et ainsi, l'élève fréquente pratiquement l'école pendant 9 ans. Les élèves qui apprendront un métier comme par exemple tailleur, boucher, etc., suivent la section pratique.

Pendant ces trois années, la langue anglaise est enseignée comme matière obligatoire. Après ces cinq années l'élève ne peut pas, il est vrai, parler anglais suffisamment pour être compris d'un anglais.

Si à la fin de la sixième année d'école, l'élève choisit la branche technique, il doit fréquenter l'école pendant 4 ans encore. En tout il va ainsi à l'école pendant 10 ans. Les élèves qui apprendront une profession technique choisiront la branche technique. Dans cette branche, on distingue encore la section des langues et la section mathématiques. Si l'élève se décide pour la section langues, il a deux langues étrangères : l'anglais et le français. Dans la section mathématique est enseignée entre autres la géométrie. À la fin des 10 années d'études l'élève possède l'instruction nommée de « moyenne maturité ».

La troisième possibilité après l'école élémentaire est la section scientifique. Celle-ci comprend 7 années d'études. À la fin, il y a le baccalauréat et l'« examen de maturité ». Cette branche reçoit les élèves qui ont l'intention de continuer leurs études dans une université. Dans la branche scientifique on enseigne le latin en plus de l'anglais et du français.

La langue internationale n'est pas enseignée dans les écoles. Celui qui veut l'apprendre doit fréquenter les hautes écoles populaires. Là se tiennent constamment des cours. Pour ceux qui s'intéressent à la langue, existe la ligue d'esperanto. Ils ont la possibilité de se réunir avec les espérantistes du monde entier.

Margit HOPFNER.  
Berlin.

tas malgranda. La hungara Esperanto vivo estas vigla kaj ĉiam pli prosperas kaj grandiĝas.

VISY Alfonsa Josefa.

## EN BERLINO

La instruado en la Germana-Federacio Respubliko estas afero de la landaj registaroj, tio estas, en ĉiu lando validas la landa juro rilate la instruadon.

Mia raporto koncernas tial nur la strukturon de la instruado en okcidenta Berlino, tiun de la publikaj lernejoj.

La vizito al la lernejo komenciĝas principe post finiĝo de la sesa vivojaro. Decidtago estas la trideka de aprilo. Se do la infano finas la sesan vivojaron post la trideka de aprilo, tial ĝi eniros al la lernejo unu jaron pli malfrue. En lasta tempo oni faris tiel nomatan antaŭ- aŭ ludlernejon. Tio estas : la infanoj iras unu jaron antaŭe jam ĉiun tagon unu aŭ du horojn en la ludlernejon. Tie ili kantas kaj ludas kune, ia scio ne estas instruata al ili, nur la komuneco kaj la ordosenco devos formiĝi. La ludlernejo ne estas deviga.

De la unua ĝis la sesa lernjaro la infano vizitas la bazan lernejon. Tie estas instruata la germana lingvo, aritmetiko, naturscienco, geografio, historio, muziko, desegno, gimnastiko kaj ek de la kvina klaso la angla lingvo. Post la fino de la sesa lernjaro okazas disigo, nome en la praktikan, la teknikan kaj la sciencan branĉojn.

La praktika branĉo havas tri lernjarojn, tiel la lernanto praktike vizitas la lernejon dum naŭ jaroj. La praktikan branĉon la lernantoj elektos, kiuj lernos metion, kiel ekz. tajloro, buĉisto, ktp.

Dum ĉi tri jaroj la angla lingvo estas instruata kiel deviga fako. Post tiuj kvin jaroj la lernanto ja, ne povas paroli angle tiel bone, ke li povus interkompreniĝi kun angloj.

Se la lernanto elektas post fino de la sesa lernjaro la teknikan branĉon, tiam li devas viziti ankoraŭ dum kvar jaroj la lernejon, en tute li iras al lernejo dek jarojn.

La teknikan branĉon elektos la lernantoj, kiuj lernos teknikan profesion. Ĉe la teknika branĉo oni ankoraŭ diferencas la lingvan kaj la aritmetikan-branĉon. Se la lernanto decidiĝas por la lingva branĉo, tiam li havas du fremdajn lingvojn, la anglan kaj la francan. En la aritmetika branĉo estas instruata i. a. geometrio. Je fino de la dek lernjaroj la lernanto havas la tiel nomatan mezan maturecon.

La tria ebleco post fino de la fundamenta-lernejo estas la scienca branĉo. Ĉi tiu ankoraŭ ampleksas sep lernjarojn. Je la fino staras la abituriĝo, la maturekzameno. Ĉi tiun branĉon prenos la lernanto, kiu havas la intencon poste studadi en universitato. En la scienca branĉo oni instruas krom la angla kaj franca ankaŭ la latinan.

La internacia lingvo ne estas instruata en la lernejoj. Kiu volas lerni la lingvon, tiu devas viziti la popolajn altlernejojn. Tie konstante okazas kursoj. Por tiuj, kiuj okupas sin pri la lingvo, ekzistas la Esperanto-Ligo. Tie li havas la eblecon kunveni kun samideanoj el la tuta mondo.

Margit HOPFNER,  
Berlino.



En Suède, pendant les dernières décades a eu lieu une très grande évolution au point de vue scolaire, comme à tous les autres points de vue. Cette évolution implique d'une part un remarquable progrès dans les possibilités éducatives et d'autre part un changement radical du système scolaire. Je veux expliquer au moyen de quelques chiffres le premier aspect de l'évolution. Pendant l'année 1930, 10 % des jeunes de 15 ans fréquentaient l'école ; maintenant le pourcentage est de plus de 40 %. Donc, en trente ans, le nombre d'élèves a quadruplé. Celui des élèves fréquentant le lycée tripla après 1945. On comprend cette évolution si on considère que le progrès social exige de plus en plus d'hommes toujours plus cultivés. A propos du changement du système scolaire, on peut dire qu'il s'est orienté vers une voie démocratique et en même temps répond au plus grandes exigences de la société. Nous avons eu ce système d'éducation parallèle qui consistait en deux voies parallèles d'éducation : l'étude de 7 ans qui s'achevait sans examen, et l'étude classique pour ceux qui avaient l'intention d'entrer au collège. L'étudiant avait fréquenté normalement l'école populaire pendant quatre ans, puis l'école moyenne pendant cinq ans et le collège pendant trois ou quatre ans. En 1950, le système des écoles parallèles fut supprimé par le Parlement et l'école dite élémentaire fut créée. On n'a pas encore mis au point les plans de celle-ci, mais cette année ce sera fait en détail. Selon ces plans, tous les jeunes gens devront fréquenter ainsi l'école pendant 9 années divisées en trois stages de trois classes chacun. Avec l'introduction de l'école élémentaire, tous les autres types d'écoles seront supprimés jusqu'au niveau du collège. Au niveau au-dessus de l'école élémentaire, soit dans les classes 7, 8 et 9, les élèves ont le droit de choisir entre diverses branches alternatives. La dernière classe surtout est divisée en nombreuses branches différentes : moderne, classique, technique, commerciale et industrielle. A la fin de la 9<sup>e</sup> classe, dans le cas le plus ordinaire, les enfants ont le droit d'entrer au collège où la durée normale des études est de trois ans. Chaque année, environ 10.000 jeunes suédois se présentent au baccalauréat. Pour l'étude des langues dans les écoles suédoises, comme nous l'avons dit, dès la 5<sup>e</sup> classe de l'école élémentaire commence l'étude de l'anglais. Tous les Suédois étudient l'anglais pendant au moins cinq ans. Comme deuxième langue enseignée vient l'allemand, et ensuite, en troisième lieu le français. Par suite, il est difficile de placer l'espéranto dans le programme des études suédoises.

Aussi, dans les écoles suédoises, l'Espéranto n'a pas été enseigné comme langue obligatoire ou à titre expérimental, pendant ces dernières années. Cependant, en quelques lieux, on étudia l'Espéranto comme matière facultative en dehors du programme d'études ordinaire. Par exemple, à Håstveda, Karlstad, Stockholm. A Karlsstad, on étudia la langue et on collectionna les timbres-poste. En plus, on échange des timbres-poste avec les philatélistes étrangers et on se servit de l'Espéranto comme trait-d'union. Mais d'autre part, la suprématie incontestable de la langue anglaise en Suède dans toute la vie sociale, gênera certainement l'introduction de l'Espéranto dans les écoles suédoises. On entend souvent cet argument : « L'anglais est la seule langue étrangère vivante pour nous, Suédois, c'est pourquoi tous doivent l'apprendre. L'Espéranto est une langue artificielle, donc sans valeur et inutilisable. » Par exemple, malgré de nombreuses propositions d'espérantistes suédois, la radio d'état suédoise qui émet de nombreux cours de langue pour la plupart

En Svedujo okazis dum la lastaj jardekoj sur la lerneja kampo, same kiel sur ĉiuj aliaj kampoj, grandega evoluo. Tiu ĉi evoluo signifas unuflanke rimarkindan progreson de eduk-eblecoj kaj aliflanke radikalan ŝanĝigon de la lerneja sistemo. La unuan aspekton de la evoluo mi volas klarigi per kelkaj ciferoj : en la jaro 1930 dek procentoj de la 15-jaraĝuloj vizitis la lernejon ; nun la procent-cifero estas pli ol 40. Do okazis dum tri jardekoj kvaroblon de la nombro de lernejoj. La nombro da enirantoj de la gimnazio triobliĝis post la jaro 1945. Tiun ĉi evoluon oni komprenas, se oni memoras ke progresiva socio postulas pli kaj pli multajn kaj pli bone edukitajn homojn. Koncerne la ŝanĝigo de la lerneja sistemo oni povas diri ke tiu okazis en demokratiganta direkto, kaj samtempe ĝi estis respondo pri la pligrandaj postuloj de la socio. Pli frue ni havis la t.n. paralelan popollernejan sistemon, kiu konsistis el du paralelaj eduk-vojoj, la 7-jara lernado, kiu estis finita sen ekzameno, kaj la erudicia lernado por lernantoj, kiuj intencis eniri gimnazion. Do studento normale estis vizitinta la popollernejon dum kvar jaroj, la mezlernejon dum kvin jaroj kaj la gimnazion dum tri aŭ kvar jaroj. En la jaro 1950 la paralellerneja sistemo estis forigata per parlamenta decido kaj la t.n. fundamenta lernejo estis enkondukata. Oni ankoraŭ ne finkondukis la planojn pri tiu ĉi fundamenta lernejo, sed tiunĉi jaron oni detale formas ĝin. Laŭ la planoj ĉiuj gejunuloj vizitu tiun ĉi 9-jaran lernejon, kiu estas dividita en tri stadioj, ĉiu ambaŭ-santa tri klasojn. Kun la enkonduko de la fundamenta lernejo, ĉiuj aliaj lernejtipoj estos forigitaj sub la gimnazia stadio. En la supera stadio de la fundamenta lernejo do en la klasoj 7, 8 kaj 9, la lernantoj rajtas elekti inter diversaj alternativaj eduk-vojoj. Speciale la lasta klaso estas dividita en multaj malsamaj branĉoj, ekz. teoria, humanista, teknika, komerca kaj metia linio. Post fino de la 9-a klaso en la teoria linio la lernantoj rajtas eniri gimnazion kiu norma'e estas trijara. Ĉiun jaron ĉirkaŭ dek mil svedaj gejunuloj trapasas la abiturientan ekzamenon.

Koncerne la lingvan instruon en svedaj lernejoj estas menciinde ke jam en la kvina klaso de la fundamenta lernejo la instruado pri la angla komenciĝas. Do ĉiuj svedoj estos instruataj pri la angla almenaŭ dum kvin jaroj. Kiel la dua lingvo instruata venas la germana kaj trie la franca. Sekve estas malfacile trovi lokon por ankoraŭ unu lingvo — esperanto — sur la sveda lecionaro. Do en svedaj lernejoj esperanto ne estis instruata kiel deviga aŭ eksperimenta temo dum la lastaj jaroj. Tamen en kelkaj lokoj oni studis esperanton en la lernejoj kiel nedevigan temon ekster la ordnara studplano. Ekzemple en Håstveda, Karlstad kaj Stokholmo. En Karlstad oni studis la lingvon kaj kolektis poŝmarkojn kaj krom tio oni interŝanĝis poŝmarkojn kun eksterlandaj filatelistoj kaj uzis esperanton kiel kontaktilon. Sed cetere estas la cirkonstanco, ke la tute superreganta stato por la angla lingvo en Svedujo — en la tuta socia vivo — certe malfaciligas la enkondukon de Esperanto en la svedajn lernejojn. Oni ofte aŭdas la argumenton : « La angla estas la nura vivanta fremdlingvo por ni svedoj — pro tio ĉiuj devas ĝin lerni. Esperanto estas arte farita lingvo do nevalora kaj neuzbla ». Ekz. la ŝtata sveda radioservo, kiu dissendas multajn lingvokursojn plejparte anglajn, malgraŭ mul-



d'anglais, a refusé d'organiser des cours d'Esperanto par radio sous le prétexte qu'on doit d'abord apprendre l'anglais.

Quoique l'école élémentaire donne, pendant une longue période, à tous les Suédois une instruction approfondie et gratuite, il y a place pour une continuation poussée de l'action éducative en dehors de l'école. En rapport avec celle-ci, je vais mentionner un type d'institutions spéciales aux pays nordiques : les hautes écoles populaires. Dans les hautes écoles populaires on enseigne des sujets spéciaux et culturels aux personnes de 15 ans et plus, qui n'ont pu entrer dans les universités ou hautes écoles spéciales. Dans quelques hautes écoles on enseigne aussi l'Esperanto. Il me semble que précisément ces écoles constituent un milieu convenable pour l'introduction de l'Esperanto dans le système suédois d'instruction, car, dans l'enseignement des hautes écoles du peuple, on peut constater un certain idéalisme ou au moins un intérêt vivant pour les problèmes touchant le progrès humain.

Au sujet des trois écoles par correspondance de Suède, on peut mentionner que l'Institut des Lettres a de très bons cours d'Esperanto ; l'école par correspondance de Hermod a aussi un cours d'Esperanto très recommandable. Le fondateur de l'école, Hermod, est lui-même un fervent espérantiste.

En outre, on pratique en Suède une très vaste action d'enseignement dans des groupes d'études qui reçoivent des subventions de l'Etat. Quoique la télévision soit dans mon pays une chose assez récente et par suite retienne l'intérêt de nombreux hommes, elle donne lieu à un vigoureux mouvement d'étude. Elle s'est d'ailleurs remarquablement développée durant ces dernières années. Actuellement 800.000 suédois participent chaque année à quelque groupe d'étude. Les organisateurs de ce mouvement sont divers groupes d'étude liés à des sociétés politiques, professionnelles, religieuses ou d'abstinents, et les thèmes des études peuvent aborder tous les sujets, depuis la religion, les langues et la littérature jusqu'aux sports et la musique. Le plus important groupement d'études de Suède est celui des travailleurs qui organise trente mille cours par an avec environ 300.000 participants. Ensuite vient le groupement d'étude de l'église avec environ 100.000 élèves. Les matières d'enseignement préférées sont la musique et le chant, ensuite ce sont les questions sociales, et, en troisième lieu, les langues. Par conséquent, les groupes d'études qui s'intéressent aux langues sont assez nombreux, bien que leur nombre ait un peu diminué ces derniers temps. Maintenant environ quinze pour cent de tous les groupes d'étude traite des langues. Ici aussi le groupe d'étude des travailleurs domine.

Nous voulons enfin mentionner qu'en Suède, l'association culturelle ouvrière et le mouvement culturel des employés donnèrent les plus nombreux cours durant la dernière année scolaire.

Le groupe d'études d'Institution civile, le groupe d'études chrétien et l'association internationale « des bons templiers » en donnèrent aussi quelques uns.

## A MADAGASCAR

Conformément aux instructions que j'ai reçues, mon rapport comportera deux parties :

1) je vous donnerai quelques chiffres sur l'éducation à Madagascar ;

taj proponoj de svedaj esperantistoj, rifuzis aranĝi esperanto kursojn radiajn kun la motivo ke oni devas unue lerni la anglan.

Kvankam la fundamenta lernejo donas al ĉiuj svedoj longedaŭran kaj profundan senkoston edukadon, estas loko por vigla studagado ekster la lernejo. Interlige kun tiu ĉi mi volas menci tipon de institucioj, kiuj estas specialaj por la nordaj landoj, nome la t.n. popol-altlernejoj. Ĉe la popol-altlernejoj oni instruas plenkreskulojn 15-jaraĝulojn kaj pluagajn kiujn ne eblis eniri universitatojn aŭ fak-altlernejojn, pri sociaj kaj kulturaj temoj. En kelkaj popolaltlernejoj estus konvenaj medioj por la enkondukado de esperanto en la sveda lerneja sistemo, ĉar en la instruado de la popol-altlernejoj oni povas rimarki iuspecan idealismon aŭ almenaŭ vivantan intereson pri problemoj tuŝantaj homan progreson.

Pri la tri korespondinstitucioj en Svedujo oni povas menci, ke la Leterlernejo havas tre bonajn esperanto-kursojn radiajn kun la motivo ke ani mod ankaŭ havas tre rekomendindan esperanto-kurson. La fondinto de la institucio, Hermod, mem estis fervora esperantisto.

Krome estas en Svedujo praktikata tre vasta studronda agado, kiu ricevas ŝtatajn subvenciojn. Kvankam televido en mia lando estas sufiĉe nova afero kaj tial kaptas la intereson de multaj homoj, ĝi nun denove donas lokon por vigla studagado. Do oni vidis dum la lastaj jaroj rimarkindan pligrandigon de tiu ĉi agado. Nun ĉirkaŭ 800.000 svedoj jare partoprenas iuspecan studrondon. La organizantoj de tiu studronda agado estas diversaj studunuigoj ligitaj al politikaj, fakaj, religiaj aŭ abstinentaj, societoj, kaj la temoj de la studadoj povas esti ĉio, ĉu religio, lingvoj kaj literaturo ĝis sporto kaj muziko. La plej granda stud-unuigo de Svedujo estas la Stud-unuigo de laboristoj, kiu gvidas ĉirkaŭ 30.000 kursojn poŝare kun ĉirkaŭ 300.000 partoprenantoj. Poste venas la Stud-unuigo de la eklezio kun ĉirkaŭ 100.000 kursanoj. La plej alloga temo studata estas muziko kaj kantado ; due venas socia teorio kaj trie lingvoj. Do la studrondoj pri lingvoj estas sufiĉe multnombraj, kvankam la kvanto de tiuj lastatempe iom malpliigis. Nun ĉirkaŭ 15 procentoj de ĉiuj studrondoj temas pri lingvoj. Ankaŭ ĉi tie la laborista stud-unuigo superregas.

Ni volas fine menci, ke en Svedujo la plej multajn kursojn dum la lasta studjaro aranĝis Laborista Kleriga Asocio kaj la Kleriga Agado de Oficistoj. Kelkajn kursojn aranĝis ankaŭ La Studasocio de la Civitana Instituto kaj La Kristana Studasocio kaj la Internacia Bontemplana Asocio.

## EN MADAGASKARO

Konforme je la programo kiun mi ricevis, mia raporto enhavos du partojn.

**Unue.** — Mi donos al vi kelkajn ciferojn pri la edukado en Madagaskaro.

**Due.** — Mi parolos al vi pri la disvastigo de Esperanto en la instruistaj medioj.



2) je vous parlerai de la diffusion de l'Esperanto dans le milieu enseignant.

*Première partie. — Etat de l'Education publique dans la République de Madagascar.* On peut affirmer que Madagascar est un des pays les plus avancés au point de vue éducation, en Afrique.

Il y a : 3.000 écoles, 7.950 instituteurs, 500.000 élèves.

En classes primaires, il y en a 460.000 ; classes secondaires, 28.000 ; collèges techniques, 4.400 ; collèges normaux, 1.300 ; écoles normales, 224 ; universités, 1.200, et 600 continuent leurs études en France.

L'année dernière, le Ministère de l'Education accordait 8.000 certificats d'études primaires sur les 18.000 candidats, 3.000 étaient reçus en classe de 6<sup>e</sup> sur 5.000, 2.200 diplômes de brevet élémentaire, sur 4.276, 611 diplômes pour le baccalauréat 1<sup>re</sup> partie sur 1.660, 266 pour la deuxième partie sur 585 candidats.

*Deuxième partie.* — Cette deuxième partie sera courte car notre mouvement est encore très jeune à Madagascar. Il fut fondé en 1959. Actuellement, le nombre d'instituteurs espérantistes est :

un privé : M. Frédéric Rasoanaivo ;

un public : M. Randriamanantena ;

tous deux dans la capitale (Tananarive) ;

une institutrice publique : Mlle Véronique Razananivo.

Il y a donc en tout trois instituteurs des écoles primaires espérantistes. Mais l'association espérantiste de Madagascar qui n'est pas encore très connue, même à Madagascar, organise des cours publics à la Chambre de commerce de Tananarive, qui nous est très favorable.

En 1959, il y avait 150 élèves qui ont suivi les cours.

En 1960 : 60.

En 1961 : 100.

En 1962 : 100 dans trois classes sans compter ceux des cours privés des écoles catholiques.

Notre association a accordé 37 diplômes :

	Etudes Prim.		Etudes Sup.		Capacit. d'Ens.	
années	cand.	admis	cand.	admis	cand.	admis
1959	26	10	—	—	—	—
1960	14	6	4	3	—	—
1961	29	14	1	0	1	0
1962	29	4	3	0	—	—
Total :	34	3	0			

La radiodiffusion de Tananarive nous est aussi très favorable et accepte volontiers des communications concernant nos cours. Ainsi, nous avons pu annoncer trois fois en malgache et trois fois en français l'ouverture de notre cours par correspondance, organisé par l'E.A.M. et que je dirige moi-même.

*Conclusion :* Les possibilités sont grandes chez nous, mais il nous manque les fonds nécessaires (chaque membre ne paye que 100 francs par an) et des gens compétents. Les personnes compétentes et actives ne sont guère que 8 dans notre association.

Si nous étions plus nombreux, un membre serait nécessaire pour chacune des affaires suivantes :

un pour les affaires administratives ;

un pour la propagande, l'information ;

un pour les finances ;

un pour les cours par correspondance ;

un pour les cours publics et les examens ;

un pour les affaires concernant les jeunes et leurs distractions ;

un pour les relations extérieures, correspondance, philatélie (car nous habitons dans un pays très recherché à ce sujet) ;

## UNUA PARTO

### Stato de la publika edukado en la Madagaskaro Respubliko.

Oni povas aserti ke Madagaskaro estas unu el la plej favoritaj landoj de Afriko laŭ la eduka vidpunkto.

Estas 3.000 lernejoj ; 7.950 instruistoj ; 500.000 lernantoj.

En la unuagrada klasoj estas 460.000 ; la duagrada klasoj, 88.000 ; la teknikaj kolegioj, 4.400 ; la ordinara kolegioj, 1.300 ; la seminariaj lernejoj, 224 ; en la universitato, 1.200, kaj 600 kiuj studados en Francujo.

La lastan jaron la Ministerio de la Edukado disdonis : 8.000 atestojn pri la elementaj lernadoj el 18.000 kandidatoj ; 3.000 estis akceptitaj en la sesa klaso el 5.000 kandidatoj ; 2.200 diplomoj por la elementaj studoj el 4.276 kandidatoj ; 611 diplomoj por la abienturento unua parto el kandidatoj 1.660 ; 266 por la dua parto el 585 kandidatoj.

## DUA PARTO

Tiu dua parto estos mallonga ĉar nia movado estas ankoraŭ tre juna en Madagaskaro, ĝi naskiĝis en Januaro 1959. Nun la nombro de Esperantistoj, en la instruistaj medioj estas :

1 privata instruisto : S-ro Frederic Rasoanaivo.

1 publika instruisto : S-ro Randriamamantena.

(Ambaŭ en la ĉefurbo) (Tananarivo).

1 publika instruistino : F-ino Véronique Razananivo, sume do tri esperantistaj instruistoj de la elementaj lernejoj. Ded la madagaskara esperantista Asocio, kiu ne ankoraŭ estas tre konata eĉ en Madagaskaro, faras publikajn kursojn en la ĉambro de komerco de Tananarivo, kiu estas tre favora al ni.

En 1959, 150 lernantoj sekvis la kursojn.

En 1960, 60 lernantoj sekvis la kursojn.

En 1961, 100 lernantoj sekvis la kursojn.

kaj nun 100 en tri klasoj plus privataj kursoj en katolikaj lernejoj.

Nia asocio disdonis : 37 diplomojn.

	A.P.L.		A.P.S.L.		A.P.K.	
Jaroj	Kand	sukces.	Kand	sukces.	Kand	sukces.
1959	26	10	—	—	—	—
1960	14	6	4	3	—	—
1961	29	14	1	0	1	0
1962	29	4	3	0	—	—
Entute	34	3	0			

La radiostacio de Tananarivo estas ankaŭ tre favora al ni kaj volonte akceptas komunikaĵojn pri niaj kursoj. Tiel ni povis sesfoje anonci (3 foje madagaskarlingve kaj 3 france) pri la komenco de perkoresponda kurso de Esperanto organizita de E.M.A. kaj kiun mi mem gvidas.

**KONKLUDE.** — La eblecoj estas grandaj ĉe ni, sed mankas mono, (ĉiu membra pagas nur 100 frankojn jare) ka kompetentaj bonvoluloj por plenumi la necesajn taskojn. La kompetentaj agemuloj en nia Asocio estas eble nur 8.

Se ni estus pli multnombraj, unuopulo estus necesa por jenaj aferoj.

Unu pri la administraj aferoj

Unu okupiĝus nur pri propagando, informado

Unu pri financoj

Unu gvidus la perkorespondajn kursojn

Unu gvidus la publikajn kursojn kaj ekzamenojn

Unu pri la junularaj aferoj kaj distraĵoj

Unu zorgus pri la eksterlandaj rilatoj, korespondanto, filatelio (ĉar ni loĝas en tre ŝatata lando).



un pour le service de la presse.  
En raison de notre situation financière, nous n'avons ni local, ni bibliothèque.

Eugène RAVELOSON  
Tananarive (Madagascar).

## EN NORVÈGE

En Norvège, tous les enfants doivent aller à l'école, et il n'y a pas d'analphabète dans notre pays. Quand les enfants ont sept ans, ils débutent à l'école publique. Dans toutes les communes, il y a des écoles publiques, et elles sont gratuites. Les enfants reçoivent gratuitement aussi toutes les fournitures scolaires. Dans les villes, les enfants vont à l'école tous les jours, mais à la campagne, en beaucoup d'endroits, ils y vont seulement tous les deux jours, et ils ont des devoirs à la maison pour les autres jours. A la campagne, de nombreux enfants ont un long trajet pour aller à l'école, mais les communes ont organisé un service d'autobus qui transporte les enfants à l'école et chez leurs parents. En certains points, il existe auprès des écoles des internats où ils peuvent coucher.

L'école publique comprend sept classes, donc les enfants doivent aller à l'école pendant au moins sept années. Mais il y a maintenant un plan de neuf années d'obligation scolaire. Dans les premières classes, les élèves ont quatre leçons par jour, dans les classes supérieures, ils en ont six. A l'école publique on apprend d'abord à lire, à écrire, et à calculer, ensuite on apprend aussi la religion, la géographie, la physique, l'histoire, la biologie, la langue norvégienne, le dessin, la gymnastique. On enseigne la cuisine, les garçons font du travail manuel, les filles de la couture. En sixième et septième classes, on doit aussi commencer l'étude d'une langue étrangère, habituellement l'anglais, mais de nombreuses écoles de campagne n'ont pas encore de maître pour cela.

Après l'école publique, les enfants qui désirent poursuivre leurs études peuvent aller à l'école pratique d'une durée de deux ans, ou à l'école moyenne plus théorique. Ces deux écoles aussi sont gratuites et elles sont communales ou d'Etat. Dans les écoles moyennes, les deux premières classes sont mixtes. Là, les matières nouvelles les plus importantes sont les mathématiques et l'allemand, mais naturellement, on étudie aussi plus à fond les matières que dans les écoles publiques. Après ces deux années, les enfants doivent choisir s'ils veulent continuer encore une année et passer un examen d'entrée au collège moderne, et après trois ans au collège, pour se présenter à l'examen d'étudiant. Dans les lycées ou collèges, tous les étudiants apprennent la chimie et le français. Mais ils peuvent, au collège, choisir entre diverses voies. Les quatre principales voies ou branches sont : la section moderne où les matières principales sont mathématiques et physique, la section sciences naturelles avec chimie, physique, et biologie (mais aussi assez de mathématiques), la section de langue anglaise où les matières principales sont l'histoire et l'anglais, et la section latine avec l'histoire et le latin. En Norvège donc, les élèves de l'école moyenne n'apprennent plus tous le latin, mais seulement ceux qui ont choisi la section latine, mais aussi tous étudient assez bien l'anglais

kaj fine unu pri la gazeta servo.  
Pro la financaj kialoj ni ne havas ejon, nek bibli otekon.

Eugène RAVELOSON,  
Tananarive (Madagaskaro).

## EN NORVEGUJO

En Norvegujo ĉiuj infanoj devas iri al lernejo, kaj ne ekzistas analfabetoj en nia lando. Kiam la infanoj estas sepjara, ili komencas en la popol-lernejo. En ĉiuj komunumoj estas popol-lernejoj, kaj ili estas senpagaj. Ankaŭ ĉiujn librojn, kalendarojn, kraĵonojn kaj tiel plu, la infanoj ricevas senpage. En la urboj la infanoj iras al la lernejo ĉiutage, sed en la kamparo en multaj lokoj ili iras al la lernejo nur ĉiun duan tagon, kaj havas hejmajn laborojn en la aliaj tagoj. En la kamparo multaj infanoj havas longan vojon al la lernejo, sed la komunumoj aranĝis pri aŭtobusoj, kiuj transportas la infanojn al la lernejo kaj hejmen. En kelkaj lokoj estas internulejoj aŭ infanloĝejoj ĉe la lernejoj, kie la infanoj povas loĝi.

La popol-lernejo havas sep klasojn, do la infanoj devas iri al la lernejo dum minimume sep jaroj, sed nun estas planoj pri naŭ-jara deviga lernejo. En la unua klasoj la lernantoj havas kvar lecionojn ĉiutage, en la superaj klasoj ili havas ses lecionojn. En la popollernejo oni lernas unue legi, skribi kaj kalkuli, poste oni lernas ankaŭ religion, geografion, fizikon, historion, biologion, norvegan lingvon, desegnadon, gimnastikon, oni lernas fari manĝaĵojn, la knaboj lernas manlaboron, la knabinoj kudradon. En la sesa kaj sepa klasoj oni devas ankaŭ eklerni unu fremdan lingvon, ordinare la anglan, sed multaj kamparaj lernejoj ankoraŭ ne havas instruistojn por tio.

Post la popol lernejo la infanoj, kiuj deziras pli multe pri la fakoj ol en la popol-lernejo. Post jara daŭriga lernejo, aŭ al la pli teoria mezgrada lernejo. Ankaŭ tiuj lernejoj estas senpagaj, kaj ili estas komunumaj aŭ ŝtataj. En la mezgradaj lernejoj la unuaj du klasoj estas komunaj. La plej gravaj novaj fakoj tie estas matematiko kaj germana lingvo, sed oni kompreneble ankaŭ lernas pli multe pri la fakoj ol en la popol-lernejo. Post la du jaroj la infanoj devas elekti ĉu ili volas daŭrigi ankoraŭ unu jaron kaj provi modern kolegian ekzamenon, aŭ ankoraŭ tri jarojn en la gimnazio por provi la studentan ekzamenon. En la gimnazio ĉiuj lernantoj lernas ankaŭ hemion kaj la francan lingvon. Sed en la gimnazio oni povas elekti inter diversaj linioj. La kvar ĉefaj linioj estas la modernkolegia linio, kie la ĉefaj fakoj estas matematiko kaj fiziko, la naturscienca linio kun hemio, fiziko kaj biologio (sed ankaŭ sufiĉe multe da matematiko), la anglalingva linio, kie la ĉefaj fakoj estas historio kaj angla lingvo, kaj la latina linio kun historio kaj latino. En Norvegujo do ne plu ĉiuj lernantoj de la mezgradaj lernejoj lernas latinon, nur tiuj, kiuj elektas la latinan linion de la gimnazio, sed ĉiuj lernas sufiĉe



et reçoivent un enseignement de base en allemand et les lycéens en français.

Après l'examen d'étudiant, on peut aller aux hautes écoles ou à l'Université. Mais en Norvège, l'examen d'étudiant est devenu un degré de culture normal, des milliers passent cet examen chaque année, mais beaucoup d'entre eux ne continuent pas à l'Université ou à une haute école.

Beaucoup d'hommes également, qui ont déjà travaillé dans un métier à la sortie de l'école publique, désirent par la suite se présenter également à un examen d'étudiant ou de collège moderne. Pour eux, il y a des cours privés, mais ceux-ci ne sont pas gratuits.

En Norvège, toutes les écoles ordinaires sont communales ou d'état et le ministère de l'instruction décide de l'essai de nouvelles matières. Selon la loi sur l'école populaire, on doit y enseigner une langue étrangère, et comme les norvégiens croient que l'anglais est parlé dans le monde entier, partout on choisit la langue anglaise. Quelques instituteurs ont proposé d'expérimenter l'esperanto, mais jusqu'à présent, le ministère n'a pas approuvé ces propositions. Mais dans les écoles moyennes on peut aussi essayer de nouvelles matières et deux lecteurs, Rosbach, à Sarpsborg, et Stop-Bowitz, à Oslo, ont obtenu du ministère l'autorisation d'expérimenter l'Esperanto au collège. A Sarpsborg on a enseigné l'Esperanto dans la cinquième classe du collège, section anglais, parallèlement au français. A Oslo, on a enseigné l'esperanto en 3<sup>e</sup>, section anglais, comme introduction à l'étude du français. Ainsi on a ouvert la porte pour un essai plus vaste de l'Esperanto, comme aide à l'étude des langues nationales étrangères dans les écoles moyennes.

En Norvège, nous ne connaissons pas la notion d'Université populaire. Mais il existe deux sortes d'écoles privées pour un complément d'éducation des jeunes et des adultes qui désirent prolonger leurs études, mais n'ont pas besoin de diplômes d'examens officiels. Dans la campagne, il y a les hautes écoles populaires, qui travaillent sur une base religieuse et qui ont une grande importance pour l'éducation de la jeunesse des campagnes. A Oslo a commencé « l'instruction gratuite » par les « étudiants » qui au début a enseigné diverses langues étrangères aux adultes; cette école a maintenant des filiales dans de nombreuses villes et enseigne un nombre de matières de plus en plus grand. Dans cette école on a enseigné l'Esperanto pendant plus de trente ans à Oslo et pendant les dernières années dans quelques autres villes aussi.

Enfin, il existe aussi en Norvège les académies populaires. Ce ne sont pas des écoles mais des organisations qui organisent une série de conférences sur les thèmes les plus divers. Les académies populaires existent dans toutes les villes et dans de nombreux autres endroits, et souvent, des espérantistes étrangers y font des causeries avec projections sur leurs pays. N'importe qui peut les écouter.

Dans notre pays l'esperanto n'est pas encore beaucoup répandu dans les milieux d'éducation populaire. Mais c'est un commencement et nous espérons que bientôt nous pourrions vous annoncer de plus grands succès.

..

bone la anglan lingvon kaj ricevas bazan scion pri la germana, la gimnazianoj ankaŭ pri la franca.

Post la studenta ekzameno oni povas transiri al altlernejo aŭ al universitato. Sed en Norvegujo la studenta ekzameno grandparte fariĝis komuna klerigo, miloj provas tiun ekzamenon ĉiujare, sed multaj el ili ne daŭrigas en universitato aŭ altlernejo.

Ankaŭ multaj homoj, kiuj komencis profesian laboron tuj post la popol-lernejo, poste deziras provi modernlernejan aŭ studentan ekzamenon. Por ili ekzistas privataj kursoj, sed tiuj ne estas senpagaj.

En Norvegujo ĉiuj ordinaraj lernejoj estas komunumaj aŭ ŝtataj, kaj la instru-ministerio decidas pri eksperimentoj pri novaj fakoj. Laŭ la popollerneja leĝo oni devas en la popollernejo instrui unu fremdan lingvon, kaj ĉar la norvegoj kredas ke la angla lingvo estas parolata en la tuta mondo, oni ĉie elektas la anglan. Kelkaj instruistoj proponis eksperimenti per Esperanto, sed ĝis nun la ministerio ne aprobis tiajn proponojn. Sed ankaŭ en la mezgradaj lernejoj oni povas eksperimenti pri novaj fakoj, kaj du lektoroj, Rosbach en Sarpsborg kaj Stop-Bowitz en Oslo, ricevis la aprobon de la ministerio por eksperimenti per Esperanto en la gimnazio. En Sarpsborg oni instruis Esperanton en la kvina klaso de la gimnazio, anglalingva linio, paralele kun la franca lingvo. En Oslo oni instruis Esperanton en la tria gimnazia klaso, anglalingva linio, kiel enkondukon al la instruado de la franca. Per tio oni malfermis la pordon por pli vasta ekzperimentado per Esperanto en la mezgradaj lernejoj kiel helpo por la instruado de fremdaj naciaj lingvoj.

En Norvegujo ni ne scias kio estas « popola universitato ». Sed ekzistas du specoj da privataj lernejoj por daŭriga edukado de la junuloj kaj plenkreskuloj kiuj deziras lerni pli multe, sed ne bezonas diplomojn de oficialaj ekzamenoj. En la kamparo estas la « popol-altlernejoj », kiuj laboras sur religia bazo kaj havis grandan signifon por la edukado de kampara junularo. En Oslo komenciĝis la « Senpaga Instruado de la Studentoj », kiu en la komenco instruadis diversajn fremdajn lingvojn al plenkreskuloj; tiu lernejo havas nun filiojn en multaj urboj kaj instruas pli kaj pli multajn fakojn. En tiu lernejo oni instruadis Esperanton dum pli ol tridek jaroj en Oslo, kaj dum la lastaj jaroj ankaŭ en kelkaj aliaj urboj.

Fine ekzistas en Norvegujo ankaŭ la « popol-akademioj ». Tio ne estas lernejo, sed organizaĵo, kiu aranĝas seriojn de prelegoj pri la plej diversaj temoj. Popol-akademioj ekzistas en ĉiuj urboj kaj multaj aliaj lokoj, kaj ofte eksterlandaj esperantistoj tie faras prelegojn kun lumbildoj pri siaj landoj. Kiu ajn povas aŭskulti la prelegojn de la popol-akademioj.

En nia lando Esperanto ankoraŭ ne multe disvastiĝis en la popol-edukaj medioj, sed ni ekagis, kaj ni esperas ke baldaŭ ni povos raporti pri pli grandaj sukcesoj.

..



# U. F. E.

## KUNSIDO DE LA 15-A DE SEPTEMBRO 1962

La Komitato kunsidis on la Kulturdomo de Grésillon la 15-an de Septembro 1962 de la 9-a ĝis la 12-a kaj duono, de la 14-a ĝis la 19-a kaj duono, de la 20-a ĝis la 21-a kaj duono.

Prezidanto : S-ro Llech-Walter.

Ceestantoj : D-ro Albault, S-roj Blanc, Chagnoux, Garrigue, Gouget, Guillaume, Micard, Petit, Rousseau, kaj Thierry.

Senkulpigitaj : F-ino Christiane Garrigue, S-roj Asqueri, Mahé, Manceau, Motto, Rougetet.

Forestantoj : S-ino Coulon, S-roj Berlot, Chapelier, Cugny, Giloteaux, Odent.

### PROTOKOLO

#### A) ORGANIZAJ DEMANDOJ

1) *Baza Laborplano.* — Post ĝenerala diskuto la baza laborplano de U.F.E. proponita de S-roj Albault, Guillaume kaj Thierry estas unuanime akceptita kaj aperos en unu el la proksimaj numeroj de la « Revue Française d'Esperanto » (franca traduko estos sendita al la federacioj, lokaj kaj fakaj asocioj).

2) « *Reconnaissance d'Utilité Publique* ». — La leĝaj klopodoj estis komencitaj kaj la Komitato komisiis S-ron Rougetet por ilin daŭrigi.

3) *Federacioj.* — *Organizo kaj propono de statutoj.* — La Komitato akceptas la proponon de tipa statuto, ke ĉiuj federacioj havu statuton oficiale registrita en la Prefektejo laŭ la de 1901-a leĝo.

Le Komitato akceptas la proponon de la kasisto de la Sud-okcidenta Federacio (Aquitaine) sorgi pri la kotizoj de la Centra Federacio ĝis ties starigo.

4) *Kiel kreskigi la membraron kaj altigi la nivelon de la franca movado.* — *Intergrupa konkurso.*

a) La Komitato, instigas la instruantojn de la Internacia Lingvo, ke ĉe la malfermo de la kurso ili aliĝu al U.F.E. ĉiujn kursanojn almenaŭ per la plej malalta kotiso (1,5 NF por junuloj, 3 NF por plenkreskuloj).

b) Ĉiu lernanto ricevos membro-karton de U.F.E.-U.E.A., servo-kuponon kaj bultenon en franca lingvo. Krome, la Komitato akceptas la proponon de S-ro Rousseau, ke ĉiu instruanto, kiu sendos 10 kotizojn (15 NF aŭ 30 NF) ricevos por siaj lernantoj senpagan abonon al « Revue Française d'Esperanto ». S-ro Blanc sendos cirkuleron al ĉiu instruanto de Esperanto en lernejo.

c) La Komitato komisiis la ĝeneralan sekretarion starigi regularon de la interasocia konkurso por 1963.

5) *Paska Kongreso 1962, Kultura Semajno por Seminarianoj en 1963.* — S-ro Llech-Walter, prezidanto, donas informojn pri la nuna situacio de la ŝtata subvencio por la kultura semajno en Grésillon en 1962.

La Komitato decidas organizi similan kulturan semajnon por simila aranĝo en 1963; kaj, laŭ la propono de S-ro Petit studi la eblecon organizi kulturan semajnon por estontaj instruantoj de la Internacia Lingvo en ge-instruistaj seminarioj. La Komitato komisiis la prezidanton por trovi la necesajn prelegistojn. La Kultura Semajno por 1963 okazos de la 1-a ĝis la 6-a de Aprilo.

6) *Kongreso 1963 en Perpignan.* — La Komitato aprobas la proponojn de S-ro Llech-Walter pri la organizo de la 55-a nacia kongreso en Perpignan kun internacia renkontiĝo en Hispanujo dum la lunda ekskurso.

7) *Kongresoj de U.E.A. en Kopenhago kaj Sofio.* — *Kotizo al Kopenhago — Financaj rezultoj.* — La komitatoj de U.E.A. informas la komitaton de U.F.E. pri la kongresoj de Kopenhago kaj de Sofio. S-ro Rousseau, kasisto, prezentas provizoran resulton pri la franca partopreno al Kopenhago. La Komitato komisiis S-ron Rousseau por la organizo de diversaj karavanoj al Sofio.

8) *Interasocio kunveno de la 16-a de Septembro 1962.* — La Komitato elektas delegacion por la kunveno de la 16-a.

9) *Buĝeto 1963 de U.F.E. kaj kotizoj.* — La kotizoj deciditaj dum la Paska kongreso estos publikigitaj en « Revue Française d'Esperanto ». La definitiva buĝeto estos decidita dum la kunveno de Decembro.

10) *Jara subtena kampanjo.* — Laŭ la proponoda S-ro Rousseau, la Komitato akceptas daŭrigi subtenan kampanjon kun premioj por 1963.

11) *Fonduso por Esperanto-Domo en Parizo.* — Laŭ propono de S-ro Guillaume, la Komitato komisiis S-ino Coulon kaj S-ron Rougetet studi la starigon de fonduso por Esperanto-domo en Parizo.

12) *Franca Esperantisto.* — Post proponoj de S-ro Petit kaj klarigoj de S-ro Garrigue, la Komitato konsentas presigi specialan numeron de « Revue Française d'Esperanto » se eble kun la financa partopreno de la Internaciaj Popoluniversitatoj pri la Forumo de Romo. La raportoj de la partoprenintoj aperos entute sed la prelegoj nur parte.

S-roj Thierry kaj Gouget plendas pri du forgesoj en la protokolo de la konsilio de la 16-a de marto kaj la protokolo de la ĝenerala asembleo de la kongreso. La Komitato decidas ke, same kiel por la nuna kunsido, la protokolredaktado de la estontaj kunsidoj estos farita kaj akceptita dum la kunsido mem punkto post punkto.

La statutoj kaj regularo de U.F.E. aperos en du numeroj de « Revue Française d'Esperanto ».

La Komitato decidis, ke la recenzoj aperontaj en « Revue Française d'Esperanto » estu kiel eble plej koncizaj kaj mallongaj escepte tamen por grava verko. Ankaŭ aperos mencio por ĉiu ricevita libro.

La Komitato memorigas al la Franca Esperanto-Instituto kaj al la Franca Fakto de Teĵo, ke « Revue Française d'Esperanto » disponigos al ili unu paĝon ĉiumonate laŭ la deziroj de tiuj du instancoj.

S-ro Rousseau informas la Komitaton pri la financa situacio de « Revue Française d'Esperanto ». La Komitato decidis, ke informa bulteno aperos kvarfoje en la jaro, kvarpaĝa, en numeroj de « Revue Française d'Esperanto ».

13) *Junularfako en Francujo.* — S-ro Garrigue, je la nomo de Christiane Garrigue, donas al la Komitato precisajn informojn pri la laborkomitato de la Franca Sekcio de Teĵo.

#### B) INFORMAJ DEMANDOJ

14) *Renkonto en Romo.* — S-ro Petit donas al la Komitato informojn pri la renkonto en Romo, kies detaloj aperos en speciala numero de « Revue Française d'Esperanto ».

15) *Vintra Kampanjo por la Kursoj.* — La Komitato plene aprobas la cirkuleron preparitan de la Prezidanto Llech-Walter por la vintra kampanjo.

16) *Propagando en la lernejoj.* — S-ro Perrot, cirkuleroj al la lernejoj. — S-ro Petit donas informojn pri la laboro de Prezidinto Malmgren dum la internacia kongreso de la Asocio de Geinstruistoj en Stockholm kaj pri la sekvoj de tiu kongreso. S-ro Blanc preparis specialan cirkuleron pri la instruado de Esperanto en lernejoj. La Komitato gratulas S-ron Blanc.

Laŭ proponoj de S-roj Albault kaj Rousseau, la Komitato gratulas S-ron Ribot por la prelegoj, kiujn li faris je la nomo de U.F.E., en la lernejoj de Francujo kaj deziras, ke li same daŭrigu sian bonan laboron en tiu medio.

La Komitato komisiis S-ron Blanc kun helpo de, ceteraj komitatanoj kaj taŭgaj personoj serĉi eminentan prezidanton, membron de la Universitato, por la lerneja komisiono.

17) *Reklamo en gazetoj (propono Gasse).* — La Komitato akceptas la proponon de S-ro Gasse por la kreo de speciala fonduso por reklamado en gazetoj.

18) *Propagando ĉe Junulargastejoj.* — La Komitato, laŭ la propono de S-roj Gouget kaj Guillaume decidas helpi la organizon de specialaj kursoj en la junulargastejoj.



19) *Afiŝoj de U.E.A.* — La Komitato ekzamenis la afiŝon de U.E.A. kaj atentigos la asociojn pri ĝi.

20) *Vojaĝo de S-ro Lutogniewski.* — La Komitato aprobas la raporton de S-ro Lutogniewski pri la vojaĝo, kiun li faris tra Francujo. La Komitato decidas, ke en la estonto la vojaĝoj estu organizitaj nur de la I-a de Novembro ĝis la 31-a de Majo.

21) *Informa Fakto.* — La Komitato komisiis al S-roj Albault kaj Guillaume prepari la informan demandon por la laboro farita dum ĉiu jaro.

22) *Unesko.* — S-ro Jean Thierry informas la Komitaton pri la laboro, kiun li faris en Unesko en la kunvenoj de la neŝtataj organizoj.

#### C) INSTRUAJ DEMANDOJ

23) *Sugesto revizii la voĉan parton de la Kapableca ekzameno.* — La Komitato konstatis la dezirindecon plialtigi la nivelon de la ekzamenoj kaj ĉefe de la parola parto kaj petas la Francan Instituton pristudi la demandon.

S-ro Micard informas la Komitaton pri eksperimento de internacia ekzameno, kiu okazis en Grésillon kun eksterlandanoj, kiuj ne konas la francan lingvon. La Komitato komisiis S-rojn Albault kaj Micard studi la eblecon de oficialigo de tiu ekzameno per U.E.A.

#### D) KULTURAJ DEMANDOJ

24) *Libro de Rostand kaj aliaj.* — S-ro Jean Thierry informas la Komitaton, ke la lastaj presprovaĵoj de la libro de Jean Rostand, membro de la Franca Akademio « Tio, kion mi kredas » estas pretaj, kaj la libro tre baldaŭ aperos.

Post ĝenerala diskuto, kaj pro la morto de multaj membroj de Franca Esperanto-Instituto, la Komitato komisiis S-rojn Thierry ekzameni kun la prezidanto de F.E.I. eblecon organizi novan elekton dum la proksimaj jaroj.

25) *Libreto « Conseils aux Groupes ».* — La Komitato aprobas la novan eldonon de « Conseils aux centres culturels d'Esperanto » verkita de S-ro Llech-Walter kaj komisiis S-rojn Rousseau zorgi pri rapida eldono de ĝi.

26) *Proponoj pri magnetofonaj bendoj kaj diskoj.* — La Komitato ekzamenas la proponon de S-ro Georges Coucy pri la eldono de diskoj por la instruado de Esperanto. Ĉar la Komitato ne deziras konkurenci la ĵusan eldonadon de similaj diskoj pere de S-ro Ribot, ĝi decidis rifuzi la proponon de S-ro Georges Courcy.

27) *Fotoelekto de S-ro Thien.* — Laŭ la propono de U.E.A., la Komitato decidis aĉeti kelkajn diapozitivojn pri la Vivo de Zamenhof el bildoj eldonitaj de S-ro Thien. Tiu elekto estos je la dispo de la grupoj. La Komitato komisiis S-rojn Petit kaj Jossinet por elektado de diapozitivoj kaj komento de la diapozitivoj. Plie U.F.E. informos la grupojn.

28) *Filmo Mahé.* — La Komitato aprobas la ideon de Louis Mahé eldoni komercan filmon en Esperanto. Ĝi decidis principe aĉeti por U.F.E. kaj ties lokaj asocioj unu kopion de tiu filmo je la antaŭvidita prezo de tri mil novaj frankoj (3.000 NF). Detalaj informoj aperos en proksimaj numeroj de « Revue Française d'Esperanto ».

29) *Leteroj de Zamenhof.* — Post klarigo de la ĝenerala sekretario, la Komitato decidas prokrasti ĝis la decembra kunveno.

#### E) DIVERSAJ DEMANDOJ

30) *Memoraĵo sur la tombo de Generalo Bastien.* — La Komitato decidas daŭrigi la Fonduson Bastien por starigi memoraĵon sur lia tombo, kaj voĉdonis 100 NF por tio. Ĝi komisiis Roger Bernard proponi ion per la memoraĵo.

31) *Honoraĵ Membroj.* — La Komitato unanime decidis akcepti kiel honorajn membrojn S-inon Haudebine kaj S-rojn Bourdelon por la gravaj taskoj, kiujn ili faris por la nacia kaj monda movadoj.

32) *Testamento Ciliga.* — La Komitato bedaŭras la morton de nia komitatano kaj amiko Paul Ciliga kaj

prezentas al la familio siajn kondolencojn. La Komitato komisiis S-rojn J. Thierry kaj D-rojn Albault por la efektvigo de la sesa punkto de la testamento de Paul Ciliga.

33) *Morto de Profesoro Privat.* — La Komitato kun granda bedaŭro ekscias pri la morto de Prezidanto de U.E.A., Edmond Privat, kaj sendas siajn kondolencojn al S-ino Privat.

34) *Sugestoj de S-ro Frangeul.* — Post diskuto la Komitato komisiis la ĝeneralan sekretario respondon al la sugestoj de S-ro Frangeul.

35) *Paroladoj pri U.E.A.* — La Komitato decidas uzi kiel eble plej la paroladojn de U.E.A. preparitajn de la Centra Oficejo.

36) *Jarlibro 1962-a.* — La Komitato bedaŭras la malfruigon de la apero de la Jarlibro 1962-a. Pro tio la anoncoj plendis, ke la anoncoj estas nun senutilaj. La Komitato petas de la Centra Oficejo de U.E.A. la senpagan rekondukon en la 1963-a jarlibro.

37) *Grupanoncoj en jarlibro 1963-a.* — La Komitato decidis proponi al la Komitato de U.E.A., ke oni disponigu senpagan linion por ĉiu Esperanto-asocio, kiu havas minimume dek aktivajn membrojn.

38) *Artikoloj de Butler kaj Marly.* — La Komitato decidis ne aperigi la artikolojn de S-roj Butler kaj Marly laŭ la akcepto de la rezolucio pri la cirkuleroj N° 6 de U.E.A. kaj laŭ la punkto N° 7 de la laborplano de U.E.A.

39) *Kongreso en Vieno.* — La Komitato, post informoj pri la internacia kongreso de « neo-filologoj », kiuj akceptis la trilingvismon, plene aprobas la deklaron de la Jugoslava Ligo pri la sekvo de tiu kongreso.

40) *De Gaulle-Hermann.* — La Komitato ekzamenis la proponon de S-ro Hermann pri la vojaĝo de Ĝeneralo de Gaulle kaj aprobis la leteron senditan de S-ro Rougetet al « Elysée ».

41) *Propono de S-ro Pelletier.* — La Komitato sendis al la interasocia kunveno la proponon de S-ro Pelletier.

42) *Estonta kunveno de la Komitato.* — La estonta kunveno de la Komitato okazos en Parizo la 9-an de Decembro.

La Prezidanto dankas la Komitaton pri la laboro kaj konstatas, ke ĉiuj punktoj estis unuanime akceptitaj.

Grésillon, la 15-an de Septembro 1962.  
Protokolis : GARRIGUE.

## UNUECO ESTAS FORTO ANKAU LA NOMBRO ESTAS FORTO

Ĉiu devas kunlabori al kreskanta nombro de la membroj por U.E.F.-U.E.A.

Ciu membro abonu nepre al FRANCA ESPERANTISTO.

La jarprezo egalvaloras 4 Gitanes-paketojn.

Esperanto ne estas loka afero, sed nacia kaj internacia movado. Do ĉiu samideano devas nepre pagi kotizon al loka grupo, nacia kaj internacia asocioj.



# GRAVAJ DECIDOJ DE FRANCA ESPERANTO-INSTITUTO

---

De kelka tempo aŭdiĝis de diversaj flankoj rimarkoj pri la diversaj ekzamenoj, kaj petoj pri pligravigo de ilia konsisto kaj valoro. Pri la sama temo, la Komisiono pri Instruado de la Grezijona Kulturdomo kaj la Komitato de U.E.F. esprimis dezirojn pri ia reformado kaj renovigo de la ekzamenoj.

F.E.I. atente studis la diversajn proponojn, ĉefe tiujn de la Komisiono de la Kulturdomo, kaj ankaŭ konsultis sian propran sperton.

Ĝi sekve decidis modifi la konsiston de la ekzamenoj por la instru-diplomoj.

Ĝi opiniis necesa konservi la ĝisnunan divi-  
don inter Atesto pri Kapableco kaj Pedagogia Atesto : la unua estas destinita al tiuj Esperantistoj, kiuj deziras gvidi elementan, aŭ eĉ daŭrigan kurson, en ĝenerale ne oficialaj kondiĉoj (private, kluboj de entreprenoj, kulturaj asocioj, « vesperaj » kursoj, k.s.), ankaŭ al tiuj, kiuj simple volas ricevi ian rekonon de ilia bona scio de Esperanto ; la dua estas pli speciale destinita por tiuj, ofte, sed ne ekskluzive, profesiaj instruistoj aŭ profesoroj, kiuj gvidos kursojn en pli « oficialaj » medioj, kaj ĉefe en superaj lernejoj kaj gimnazioj.

Sed ambaŭ ekzamenoj estos de nun iom pli malfacilaj.

La skriba parto de Atesto pri Kapableco estas notinde pli rigora : pli longa, ĝi ebligas pli fundan analizon de la konoj de la kandidato. Tro mallongaj tekstoj estas ne sufiĉe pruvaj. Krome, por garantii pli severan kontroladon de la parola parto, estonte la tri ekzamenantoj devos esti posedantoj de la Pedagogia Atesto.

Por certigi sufiĉan nombron da tiaj « Pedagogi-atestuloj » okaze de la jarfinaj ekzamenoj por Atesto pri Kapableco, estos organizita, verŝajne en Marto 1963, speciala ekzamen-sesio (se necese pluraj) en Parizo aŭ eventuale en alia urbo. La kandidatoj devos anonci sin al S-ro Pierre Tardieu, Direktoro de la Ekzamena Centro,

31, rue Trébois, Levallois-Perret (S.), plej malfrue la 15-an de Februaro 1963.

Por la Pedagogia Atesto estas aldonita al la kutima programo skriba parto konsistanta el verkaĵo 60-linia en Esperanto pri la enhavo aŭ signifo de unu el la kvar literaturaj verkoj indikitaj en la jara programo, kiu estos anoncita komence de ĉiu lernjaro en la naciaj organoj. Por 1963 la kvar prilaborendaj verkoj estas : « Homoj kaj Riveroj », « KREDU min, Sinjorino », « Otelo », kaj « Malsata Ŝtono », ĉiuj haveblaj en la libro-servo de U.E.F.

La programo de la Diplomo pri Altaj Esperantaj Studoj restas senŝanĝa.

Cetere, la nova « Règlement et Programme des Examens » estas presita kaj havebla, ĉu ĉe U.E.F., ĉu ĉe S-ro P. Tardieu, poŝta konto Paris 551.76. (Prezo 0,50).

F.E.I. esperas, ke tiel estos garantiata pli alta kaj konstanta nivelo, ja necesa, de la instru-diplomoj.

La decidoj de F.E.I. ne limiĝis je tio : lingva institucio kun la nura celo, ĝis nun, zorgi pri ekzamenoj, ĝi decidis iom etendi sian aktiveckampon, cetere en akordo kun la nova laborplano de U.E.A. kaj la tiucele esprimita intenco ankaŭ de la komitato de U.E.F. — kompreneble nur sur la lingva tereno. Interalie, ĝi pretas preni sub sian kontroladon la aperontajn aŭ reeldonotajn lernolibrojn kaj vortarojn (Laborplano de U.E.A. : III, A, 7, d.) : mi intence skribas « pretas preni », ĉar oni ne povas **trudi** al la aŭtoroj aŭ eldonistoj, ke ili submetiĝu al tiu kontrolado. Sed estas ja evidente, ke, por la bono de Esperanto, tio estas ilia morala devo. Same, F.E.I. atentis ĝenerale la lingvonivelon : lernolibroj, instruado, kaj ĉiaj lingvaj problemoj sur la tereno de la nacia lingvo. ĉar F.E.I. ja ne konkurencos kun la Akademio. (Laborplano III, B, 12, j.).

Fine, post elekto, fare de la koncernaj U.E.F. kaj S.A.T., de la novaj membroj, kiuj anstataŭos la malaperintajn, F.E.I. aperigos la kompletan liston de siaj membroj.



# L'Esperanto et la Science

(suite)

## Dictionnaires spéciaux, Scientifiques, Techniques ou autres EN ESPÉRANTO

par R. HAFERKORN, ingénieur diplômé

### V. — LE TRAVAIL DE TERMINOLOGIE DES HOMMES DE SCIENCE ESPÉRANTISTES ET LES DICTIONNAIRES TECHNIQUES DÉJÀ EXISTANTS EN LANGUE ESPÉRANTO

Dès le début du siècle actuel, de nombreux spécialistes ont employé la *langue internationale*. C'est pourquoi déjà, à partir de 1906-1907, parurent de nombreux ouvrages. Après la première guerre mondiale, l'Association Scientifique internationale espérantiste (A.S.I.E.) a également commencé à éditer des lexiques provisoires relatifs à la chimie, la physique et autres bases scientifiques. Dans la *Scienca revuo* (Revue scientifique) organe de A.S.I.E. on a de tout temps discuté apremment au sujet des termes. Après une assez longue interruption causée par la deuxième guerre mondiale, *Scienca revuo* a, en 1949, repris de nouveau sa publication. C'est également en 1949 qu'a été publié dans *American Esperanto Magazine* un article du Dr Solzbacher « *Technical Vocabularies in Esperanto* » avec une liste des dictionnaires techniques édités jusque-là en Esperanto.

Après la deuxième guerre mondiale, lorsque le mouvement espérantiste a repris son action, il se forma également plusieurs associations spécialisées espérantistes : architectes et ingénieurs pour la construction, juristes, naturalistes, géographes, géodésistes, chimistes, électriciens, agents des postes et télécommunications, employés des chemins de fer, des arts graphiques, etc. Elles ont en partie adhéré à A.S.I.E. comme sections, et se sont efforcées, en collaboration avec la section de terminologie de A.S.I.E. de compléter leurs dictionnaires techniques.

Egalement après la deuxième guerre mondiale on constate que le dictionnaire de base et général du mouvement espérantiste, le *Plena vortaro*, en dépit de sa richesse, ne donnait plus satisfaction en ce qui concerne les expressions spéciales utilisées dans les domaines technique et scientifique. Deux groupes de spécialistes espérantistes décidèrent alors de préparer chacun dans son champ d'action respectif, un supplément au P.V. Ce fut d'abord le Prof. G. Waringhien qui, en collaboration avec quelques autres personnalités, compila « la suplementon » (supplément) de ce dictionnaire répandu partout ; il parut en 1954. Il avait pour but de remplir le vide qui restera sensible jusqu'à l'apparition du plus ample *Plena ilustrita Vortaro* (Dictionnaire illustré et complet) sur lequel travaille actuellement Waringhien.

L'autre groupe qui avait lui aussi pour but un supplément au P.V. était un cercle actif constitué principa-

lement de physiciens, de chimistes et d'ingénieurs, membres de l'A.S.I.E. En ce milieu on échangeait activement des 1949 des fiches et des listes comparatives concernant la terminologie. En raison principalement de ce que les lexiques techniques et scientifiques parus antérieurement étaient épuisés, le Dr K. Dellalan, à Munich, prit l'initiative en 1949, de préparer un nouveau dictionnaire technique et scientifique, après avoir envoyé dans tous les pays des directives concernant la formation du dictionnaire.

Au cours des années suivantes, l'ingénieur diplômé R. Haferkorn (Berchtesgaden — Allemagne) constituera le fichier et rédigera le manuscrit. Ce dernier était prêt en 1954, mais non encore imprimé, quand tout à fait indépendamment parut le *supplément de Waringhien*. En Europe, cet ouvrage destiné à compléter le P.V. par rapport à la science et à la technique ne trouvait pas de maison d'édition ; c'est pourquoi il fut édité en fin de compte à Tokyo par *Japana-Esperanto-Instituto* (Institut espérantiste japonais) sous le titre de *Scienca kaj teknika terminaro (S.T.T.)* (Dictionnaire Scientifique et Technique) composé par R. Haferkorn et K. Dellalan en collaboration avec F.J. Belinfante. Il ne se présentait que comme un projet ou un canevas provisoire de la partie technique et scientifique du futur *Plena vortaro* et naturellement contenait encore des erreurs et des lacunes de nombreuses critiques vinrent qui fournirent la matière pour un *S.T.T.-Korekto* de 12 pages (Rectificatif au Dict. Scient. et Techn.) que la Section de Terminologie de A.S.I.E. a édité en 1961).

L'équipe de terminologie tira de précieuses suggestions et mises au point du *Grand Dictionnaire Esperanto Français* composé avec le plus grand soin par Waringhien et paru en 1957.

A.S.I.E. a envoyé un peu partout, au cours de l'année suivant la deuxième guerre mondiale, des notes d'information aux personnes intéressées par la terminologie en vue d'uniformiser le travail concernant le dictionnaire. La *Akademio de Esperanto* (académie espérantiste) dont le Président déclarait déjà en 1950 que celle-ci était prête à travailler sur les dictionnaires techniques provisoires qui lui étaient soumis et enfin, en tant que de besoin, les officialiser, fonda sa propre section des dictionnaires techniques qui a pour tâche de veiller à ce que l'on n'altère pas la langue technique par l'adoption de néologismes inutiles. Il devint de plus en plus évident qu'il serait bon de confier à la même personne les postes de Directeur de la section des dictionnaires techniques de l'Académie et de Responsable de la S.T. de A.S.I.E. Cela a été réalisé en 1958. Depuis lors, le *Terminologia Centro TC* (Centre de terminologie) a diffusé réguliè-



rement informations et directives et a même pris personnellement l'initiative d'établir des listes provisoires de mots en langue esperanto, listes qui constituent des annexes aux grands dictionnaires techniques en plusieurs langues édités par des organismes spécialisés et internationaux. Le Dr Holmstron, commis par l'Unesco pour la terminologie technique et scientifique, nous a déjà fait connaître dans la brochure de l'Unesco « *Bibliography of interlingual scientific and technical Dictionaries* » ces dictionnaires en plusieurs langues avec lesquels les personnes parlant la langue internationale doivent faire connaissance. Il y a donc là un champ d'action très vaste pour le nouveau T.C. En 1961 les 3 premiers projets de recommandation de A.S.I.E. furent envoyés

aux espérantistes spécialisés, notamment les annexes au « Groupe 05 Définitions des notions fondamentales » et « Groupe 12 Traducteurs du Dictionnaire Electrotechnique international de I.E.C. et au dictionnaire « Line Transmission » du « Study Group 4 (Maintenance) of the C.C.I.T.T., commission de l'Union Internationale des télécommunications ». Est actuellement en préparation « Groupe 10 — Machines et transformateurs électriques du dictionnaire de l'I.E.C. Ces projets ne pourront être réalisés et officialisés par A.S.I.E. et l'Académie que dans quelques années lorsqu'aura paru la gigantesque et nouvelle œuvre de Waringhien Plena ilustrita Vortaro. Jusque là, nous devons nous contenter des dictionnaires déjà édités ou qui le seront par TC.

(à suivre).

**La plej ofte aperanta  
La plej rapide informanta**

**Esperanto-gazeto**

# HEROLDO

## DE ESPERANTO

**De 40 jaroj je la servo  
de la Internacia Lingvo**

- 20 numeroj jare.
- Ilustritaj raportoj el la tuta mondo.
- Kultura paĝo pri literaturo, arto, muziko, sporto, kinoarto, ktp.
- Duobla Kongresa numero.
- Aktuala Filmkolono.
- Libera Tribuno de la legantoj.

**Jarabono : 18,50 NF.**

**Abonebla ĉe U.F.E., 34, rue de Chabrol, Paris 10 (pĉk. 855.35).**

**Mendu provnumeron ĉe la Redakcio : 13, rue de la Reinette, Pijppelingstraat, Bruselo 1.**

**Redaktorino : Ada Fighiera-Sikorska.**



# SERVICE DE LIBRAIRIE (Extraits)

## ETUDE ET ENSEIGNEMENT

L'Espéranto, cet inconnu (Ribot) .....	1,25
Valeur pédagogique de l'Espéranto .....	0,60
Programme des examens .....	0,45
ABC à l'usage de ceux qui aiment les lettres (Waringhien) .....	1,50
Espéranto-Manuel (Chavet-Warnier) avec corrigés .....	5,00
Manuel d'Etude (Couteaux) avec corrigés .....	4,50
Manuel d'Initiation (Thaillet) .....	1,50
Ni parolu en Esperanto (Ribot) avec corrigés ..	4,70
L'Espéranto en douze leçons (Pierre Delaire) ..	13,00
Ludoviko en Nederlando (P. Delaire) .....	11,00
Espéranto fil d'Ariane (P. Delaire) .....	12,50
Plena Gramatiko (vol. I) .....	12,00
Privilegia Vojo al Lingvoscio (Setälä) .....	6,00
Universala Legolibro (Fricke) .....	2,00
Dialekto, dialektiko (Dalmaù) .....	3,50
Lingvo kaj Vivo (Waringhien), bindita .....	20,00
Manuel de Perfectionnement (Couteaux) .....	3,00

## DICTIONNAIRES, LEXIQUES ET VOCABULAIRES

Dictionnaire Français-Espéranto (Léger & Albault) .....	20,50
Grand Dictionnaire Espéranto-Français (Waringhien), .....	30,00
Lexique Espéranto-Français (Léger) .....	5,40
Naŭlingva Etimologia Leksikono (Bastien) ....	10,00
Plena Vortaro de Esperanto .....	15,00
Scienca kaj teknika terminaro .....	20,00
Vocabulaire de poche (Bastien) .....	2,40

## HISTOIRE DU MOUVEMENT

Le Docteur Espéranto (M. Ziolkowska) broché .....	6,50
..... relié .....	13,50
La Esperanto-Movado (Stöp-Bowitz & Isbrucker) .....	3,00
La Internacia Lingvo (Lapenna), bindita .....	8,50
Leteroj de L.L. Zamenhof (Waringhien) I & II binditaj, kune .....	20,00
Originala Verkaro de Zamenhof, bindita .....	18,00
Vivo de Zamenhof (Privat) .....	4,50
Historio de la Lingvo Esperanto (Privat) .....	8,50

## LITERATURO

Les Héros Existentialistes dans l'œuvre de J.-P. Sartre (Colette Llech-Walter) texte bilingue .....	2,00
Angla Antologio (Auld & Rossetti) .....	14,00
La Aventuroj de Marteno Drake (G. Norway), bindita .....	4,50
La Aventuroj de S-ro Longkrurulo (Uitterdijk) ..	2,00
Barbro kaj Eriko (Schneider & Carlsson) .....	1,00
Brulanta Sekreto (Stefan Zweig) .....	3,30
Colomba (Mérimée) .....	1,70
Topaze (M. Pagnol) .....	10,00
Reĝo Edipo. Antigona (Sofoklo) .....	10,00
Fabiola (Kardinalo Wiseman) 7,50 ; bindita ....	12,00
La Forto de l'Vero (Adi) .....	3,50
La Goja Podio (R. Schwartz) .....	4,50
La Hundo Kruso (Ballantyne) .....	2,50
Infanoj en Torento (St. Enghom) I & II kune ..	5,60
Invito al Ĉielo (J.D. Sayers) broŝurita .....	4,50
Karlo (Privat) .....	1,20
La Karnavalo kaj la Somnambulino (Immermann) .....	3,30
Malsata ŝtono (R. Tagore), bindita .....	15,00
Akbar (Brouwer) .....	5,50

Kiso de la Reĝino (Najivin) .....	3,30
Kredu min Sinjorino ! (Rossetti), bindita ....	8,50
Miru, Pensu, Ridu (Bennemann), bindita ....	9,00
La Normandaj Rakontoj (Maupassant), bindita ..	17,00
Novaj Esperanto-Historietoj (div. aŭtoroj) ....	3,50
Princino de Marso (Burroughs) .....	1,70
Sep Vangofrapoj (Aszlanyi) .....	3,30
Taglibro de Anne Franck, bindita .....	11,50
La Tempo-Maŝino (H.G. Wells) .....	1,70
La Virineto en Bluo (Mason Stuttard) .....	3,30
Eroj (M. Boulton) .....	12,50
Esperanta Antologio. Poemoj, bindita 21,50, broŝ.	18,50
La Floroj de l'Malbono (Beaudelaire) .....	13,50
Georgo Dandin (Molière) .....	3,00
Jozefo (Applebaum) .....	5,60
Kontralte (M. Boulton) .....	10,00
La Mokindaj Preciozulinoj (Molière) .....	1,20
Peer Gynt (Ibsen), bindita .....	11,20
La Revizoro (Gogol) .....	4,50
Sonĝe sub Pomarbo (Baghy) .....	10,00
La Stranga Butiko (Schwartz) .....	3,00
Dana Antologio, bindita .....	16,50
Quo Vadis (trad. Lydia Zamenhof) .....	14,00
Koloroj (J. Baghy) .....	4,50

## FILOZOFIO & RELIGIO

Maksimoj de La Rochefoucauld, franca kaj Esperanto kune (Waringhien) .....	2,00
La Nova Testamento, bindita .....	3,00
Sankta Biblio, bindita .....	10,00
La Vivo de Nia Sinjoro Jesuo (Dickens), bindita ..	5,00

## GEOGRAFIO — VOJAĈADO

Nepalo malfermas la pordon (T. Sekelj) .....	15,00
Aŭstralio — Lando kaj Popolo .....	3,50
Ekspedicio Kon-Tiki (Heyerdahl), bindita .....	18,50
Kanako el Kananam (K.-G. Linton) .....	11,00
Tempesto super Akonkagvo (T. Sekelj) .....	11,00
Pariza Gvildlibro Ilustrita .....	3,00
De Parizo al Lazura Marbordo (Rétot) .....	1,00

## ARTO, SCIENCO & TEKNIKO

Retoriko (Lapenna), bindita .....	16,50
Atakoj kontraŭ Gardenplantoj (Neergaard) ....	15,50
La Vivo de la Plantoj (Neergaard) .....	11,50
Sekretoj de la Marestaĵoj .....	7,50

## GRAMOFONDISKOJ

Disque de prononciation .....	4,00
Parolado de Lapenna .....	8,50
Melodioj (La Espero, Ĉeriz'Tempo, Fontano klara) .....	12,00
Diversaj Melodioj (kvarvoĉe) I, II, III, ĉiu ....	10,00
Livres illustrés pour les jeunes (Série de 10) ..	10,00

## Frais d'expédition et de poste :

20 % jusqu'à 10 NF ; 15 % jusqu'à 20 NF ; et 10 % au-dessus.

Toutes les commandes sont à adresser, avec les fonds, à : Union Espérantiste Française, 34, rue de Chabrol, Paris X<sup>e</sup>. C.C.P. 855-35 Paris.